

SALAH KHELIFA

**CHANTS ET POÈMES SOUFIQUES
DE LA CONFRÉRIE MADANITE**

LE BARCIDE

AU NOM D'ALLAH LE MISÉRICORDEUR, LE MISÉRICORDIEUX

REMERCIEMENTS

Nous ne remercions jamais assez Sî Haj Munawwar al-Madani sans lequel notre travail n'aurait vraisemblablement pas vu le jour. En effet, n'eût été la bonne volonté du fils et successeur spirituel du Cheikh al-Madani qui a bien voulu mettre à notre disposition tous les manuscrits de la Zawiya-mère de la confrérie madanite, nous aurions eu du mal à voir comment notre travail aurait été mis au jour ; il est sûr en tout cas qu'il aurait été bien en-deçà de ce qu'il est.

D'autre part, nous saurons gré à Sî Haj Munawwar pour nous avoir prêté presque tous les livres dont se servait feu son père, ce qui nous a largement facilité ou plus exactement rendu notre travail moins aride ; ainsi grâce à lui avons-nous pu avoir directement accès aux sources bibliographiques auxquelles s'abreuvait le Maître.

Par ailleurs, Sî Haj Munawwar nous a autorisé, de bonne grâce, à enregistrer des veillées madanites dont nous avons voulu qu'elles fussent identiques à celles qu'organisait le Cheikh par souci de rendre leur authenticité aux chants et aux séances soufiques dans leur manifestation collective la plus aiguë, étant parfaitement conscient de l'évolution qu'a connue la confrérie depuis que le Maître a rejoint le voisinage de son Seigneur en 1959.

Enfin, Sî Haj Munawwar n'a pas lésiné sur son temps (lui qui doit veiller à la bonne marche de la Zawiya, suivre les adeptes de la confrérie et les guider dans la voie, y raffermir leurs pas, préparer le prêche de chaque vendredi en sa qualité d'imam...) pour nous aider à éclaircir tel ou tel point qui nous paraissait trop hermétique.

La longue patience de ma femme, sa persévérance minée par sa grossesse difficile, son lent débit de frappe dû à son inexpérience dactylographique nous dictent le devoir de conscience de reconnaître qu'elle a été elle aussi à bien des égards un élément actif dans le processus d'accouchement de ce qu'elle appelle déjà le frère jumeau du bébé qu'elle porte en son sein.

Que Sî Haj Munawwar al-Madani, que ma femme Fériida et tous les autres trouvent donc ici l'expression la plus chaleureuse de notre gratitude, la cordialité de nos remerciements les plus sincères et les plus vifs ainsi que le témoignage de notre dévouement indéfectible.

El-Menzah VII, café Latîf, le 21 juin 1982

TABLE DES MATIÈRES

Pages liminaires.....	
Avant-propos.....	
Introduction.....	
Chants.....	
Ô Être Beau !.....	
Divulgue ta passion-----	
Mon cœur a oscillé-----	
Allah, ô Lumière-----	
Bénissez-----	
J'offre ma bénédiction-----	
Ô Envoyé (d'Allah) !-----	
Toi qui es aussi beau -----	
Muhammad notre Prophète-----	
Ô hommes de passion-----	
Nous avons bu-----	
Toi qui désaltères-----	
Allah, Allah-----	
Toi qui ne comprends pas-----	
Nous sommes des gens -----	
Allons ensemble-----	
Les gens d'Allah-----	
Ô toi qui me réprimandes-----	
Ô Mourid !-----	
Toi qui veux parvenir-----	
Laisse l'univers-----	
Viens donc échantonner-----	
Toi qui abreuves les cœurs-----	
Pour la vérité-----	
Al-Alawi-----	
Je ne trouve la paix-----	

Le souvenir du Bien-Aimé-----
Ô conducteur de caravanes-----
Que les nuits de l'union-----
Comment un homme ?-----
Les regards se sont fatigués-----
Ô Mourid (II).....
La remémoration (d'Allah).....
Mes larmes (I).....
Le regard s'est purifié-----
Je me suis mis debout-----
Ô toi-----
Ô cortège-----
Votre amour-----
Mais quand, ô nobles-----
Le zéphyr de l'union-----
Pour Toi-----
Puisses-tu-----
Mes larmes (II).....
Le chant des rossignols-----

AVANT- PROPOS

Les chants dont nous allons essayer de faire l'analyse critique présentent à nos yeux l'un des aspects les plus vivants de la confrérie madanite et aussi les plus mal connus ; aussi avons-nous eu à cœur de les exhumer afin d'étudier l'une des facettes les plus populaires de cette littérature orale soufique, non seulement méconnue mais ignorée par les érudits et l'élite des pays arabo-islamiques.

Conscient par ailleurs que toute traduction quelque fidèle qu'elle soit est forcément dans une certaine mesure "une trahison" ainsi que le dit l'adage italien, que la fraîcheur et la poésie des chants sont par là-même altérées, nous avons cru opportun, afin de réparer un tant soit peu ce mal nécessaire découlant de tout effort de traduction d'insérer quelques textes manuscrits dans cette anthologie.

C'est cette même conviction quant à l'incapacité du traducteur de rendre absolument fidèlement, dans toutes leurs dimensions, les textes qu'il est censé traduire, qui nous a poussé à entreprendre nous-même la traduction de tous les versets coraniques auxquels nous avons eu recours pour asseoir telle expression, telle image poétique, telle allusion...relevées dans les chants sur leur substrat coranique ou hadithique.

Cette traduction personnelle et partielle du Coran est rendue d'ailleurs d'autant plus impérieuse que les traductions de Savary, de Kasimirsky et d'autres encore nous sont parues trop lacunaires pour que nous nous en contentions ; non seulement très souvent l'ordre des versets n'est pas respecté mais et cela est plus grave encore les sourates dans leur version française n'ont pas toujours le même nombre ; nous conseillons par conséquent de se référer toujours au texte original du Coran toutes les fois que nous renvoyons à tel ou tel verset de telle ou telle

sourate ; à cet égard nous nous sommes scrupuleusement conformé à l'ordre et avons "religieusement" respecté le nombre de versets de chaque sourate du Livre Sacré et fait tout pour que notre traduction soit la moins imparfaite que possible.

El-Menzah VII, café Latif, le 21 juin 1982

INTRODUCTION

Il est légitime de parler assez brièvement de la confrérie madanite, de celui qui l'a fondée et qui lui a donné son nom avant d'analyser les chants qui font l'objet de notre étude.

Mohamad ibn Khalifa ibn Hassine ibn al-Haj Umar ibn Umar ibn al Haj Khalfallah ibn al-Haj Khalfallah (aussi) ibn al-Haj Faraj surnommé al-Madani serait né en 1888 à Ksibet-el-Médiouni.

« ...Ô Gens d'Allah remémorants, je voudrais¹ vous entretenir d'une personnalité saillante de ce temps à propos de laquelle les controverses ont couru les langues... Cette personnalité est en réalité un homme qu'on appelle Mohamad al-Madani al-Alawi al-Qusaïbi ; il s'agit de cet homme debout parmi vous et qui vous parle. J'ai voulu vous dire ce qu'il est au juste sans tomber dans l'excès de son panégyrique ni dans celui de sa calomnie afin que les gens sachent de qui il s'agit vraiment car beaucoup de personnes chantent ses immenses mérites dans beaucoup de villes et beaucoup de réunions affirmant que le Cheikh Mohamad al-Madani est l'Homme du temps (annoncé), son Secours, son Pôle spirituel, l'Héritier du mystère de l'Envoyé d'Allah (eulogie) et qu'il n'y a pas son pareil en ce siècle parmi ses contemporains... et vont jusqu'à développer des analyses dépassant toute mesure, les limites mêmes du panégyrique et du dévouement (à ma personne). Une autre catégorie de gens, à longueur d'année, écrivent dans les journaux, soutiennent aussi dans certaines réunions, dans certaines villes que Mohamad al-Madani est un imposteur, un hérétique, un homme de paille du gouvernement, qu'il déteste le (parti) Destour...là aussi, la démesure dans la diffamation, je dirai dans la calomnie... Aussi longtemps qu'il est sur terre, l'homme a forcément des amis qui

¹ -Hajj abdal-Aziz bou-Zayd, Tarjamat...manuscrit trouvé dans les archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni, page 6 :[extrait d'une allocution prononcée par le Cheikh al-Madani lors de la commémoration de l'anniversaire du Prophète (Mawlid 1943)]

le louent et des ennemis qui le calomnient. Le Cheikh Mohamad al-Madani a lu le Coran dans son enfance au contact de deux mouaddib (maîtres d'école coranique) pieux et vertueux ... Puis Dieu m'a rendu digne de compter parmi les étudiants de la Grande Mosquée de la Zitouna, après que je me fus initié aux principes de la science (religieuse), dans mon village... J'ai appris à la Grande Mosquée les sciences religieuses et théologiques (le mot est pris ici au sens étymologique)[al-Ulum al-Ilahiya]... Lors de la dernière année de mes études à la Grande Mosquée, la chance m'a aidé car j'ai pu me réunir avec le Soufi accompli et le gnostique arrivé au stade de l'union théopatique le Cheikh Sidi Ahmad al-Alawi de Mostaganem en 1328/1909 ; il m'a initié au Wird (formules liturgiques composées de récitation de sourates, d'invocations diverses comme certains Noms d'Allah...)

Ce Wird vise à créer un climat mental spécial préparant à la remémoration collective de la Tariqa (voie) alawo-darqawo-chadulite²; ainsi ai-je dû changer de cap puisque je n'allais plus courir derrière les diplômés en vue de devenir surtout fonctionnaire ; je fus habité en revanche par le désir de parvenir à la station de la gnose suprême (Maqam al-Irfân), à l'extinction du reste des univers...

Uniquement dans cette intention, j'ai accompagné le maître al-Alawi et suis resté en sa compagnie³.

À ses contacts, j'ai pu acquérir ce qu'Allah a destiné pour moi de toute éternité, c'est-à-dire la gnose et des flux divins au point que le maître m'a autorisé à initier les communs au Wird de la Tariqa alawite et l'élite au Nom Suprême en 1329/1910 ; voilà donc trente-quatre ans que je dépense le meilleur de mon temps et mes connaissances les plus précieuses en faveur de ceux parmi mes Frères fidèles qu'Allah a prédisposés à recevoir ces

² -Le Cheikh Ahmad al-Alawi (1869-1934) ; le Cheikh al-Darkaoui (mort au XIX) ; le Cheikh abul-Hassan al-Chaduli (mort en 1252).

³ -À peu près ans (909-1911) à Tlemcen et à Mostaganem.

connaissances ; je ne demande par-là que la Face Majestueuse d'Allah...Je ne vous dirai pas que je sois un homme qui n'a jamais été l'auteur d'une faute vénielle ou capitale ou que je sois infaillible ; non, non, l'infailibilité a cessé d'exister avec le Sceau des Prophètes...Je suis un homme semblable aux restes des fidèles...J'espère qu'Allah absoudra mes fautes au Jour du Jugement et que vous prierez pour moi dans vos retraites spirituelles... »

Le témoignage que nous avons trouvé par ailleurs d'une façon absolument fortuite, concernant le Cheikh al-Madani, témoignage qui nous paraît objectif dans la mesure où son auteur n'a jamais été affilié à la confrérie madanite nous éclaire encore davantage sur la personnalité du maître, car dans son allocution celui-ci a omis certain détails sur sa vie, détails qu'il avait jugés probablement insignifiants. Le témoignage en question complète donc ce que nous savons déjà et nous livre le jugement personnel de son auteur.⁴

« ...Un matin de l'année 1900, alors que j'étais encore petit et que je fréquentais le kouttab (école coranique) de la cité du Cimetière, rue al-Mazri à Monastir, pour apprendre à lire et à écrire, voilà qu'un enfant conduit par son père était venu apprendre, lui aussi, les rudiments de l'écriture et s'initier à la lecture...Puis quelques mois après, cet enfant disparut du kouttab...Et en 1905 quand j' étais élève normalien à Tunis, je l'ai vu une fois aller à la Mosquée de la Zitouna ; depuis lors il m'arrivait très fréquemment de le voir soit aller à la Zitouna, soit en revenir avec son cartable sous l'aisselle et cela jusqu'en

⁴ -Omar ar-Rokbani, Mobtada Khabari, manuscrit de 93 pages aux archives privées de Monsieur Zuhayr Rokbani, Omran, Tunis. L'auteur (1887-1962) était instituteur unilingue d'arabe et avait écrit quelque vingt-cinq livres traitant de l'histoire, de la grammaire et de la morphologie arabes, de religion, mais beaucoup de ses écrits sont encore inédits dont précisément ce Mobtada Khabari, essai autobiographique qui nous intéresse directement ; cf. p.53 sq.

1909.⁵ Il comptait parmi les élèves les plus brillants de sa génération ...Nous ne nous revîmes plus qu'en 1912.

...Quand j'ai regagné Monastir, j'ai appris qu'un nouvel instituteur avait été nommé à l'école coranique, qu'il avait une barbe bien fournie, qu'il portait un gros chapelet autour du cou et qu'il vêtait un cafetan noir. On disait que cet instituteur était éloquent, doué de hautes qualités morales, très cultivé, qu'il était écrivain et poète, qu'il s'adonnait scrupuleusement et rigoureusement aux prières canoniques et qu'il exhortait les gens à la remémoration d'Allah.

Je désirai le voir et voulus faire sa connaissance... Quand j'étais allé chez lui en compagnie d'un de mes amis, je vis que c'était ce même enfant que j'avais connu l'espace de quelques mois au kouttab à Monastir et ce même étudiant qui fréquentait la Zitouna à Tunis...

Le Cheikh al-Madani resta de nombreuses années à Monastir apprenant aux élèves les règles de la langue arabe, les dogmes islamiques, la Sunna (Tradition)...Il guidait aussi bien les jeunes que les adultes et les vieux vers ce qu'ordonne la religion islamique. Son amour s'ancra dans les cœurs de la plupart des gens de Monastir...Et ceux de Monastir savent distinguer le bon grain de l'ivraie, l'imposteur de l'homme véridique et la conduite du Cheikh al-Madani nous rappelle les précesseurs vertueux ; il faisait du bien à qui lui faisait du mal, préservait sa langue et ses organes de tout ce qui est défendu (par Allah), invitait un grand nombre de disciples à la zawiya, leur apprenait les principes de leur Religion, leur présentait des mets modestes qui contaient les temps anciens des précesseurs.

C'est vraisemblablement après la Première Guerre (Mondiale), à la fin des années mille neuf cent dix que le

⁵ -Cela concorde parfaitement avec la date de départ pour l'Algérie en compagnie du Cheikh al-Alawi.

Cheikh al-Madani abandonne définitivement la profession d'enseignant pour se consacrer entièrement à sa vocation de guider les hommes vers Allah, leur apprendre à marcher dans la Tariqa (voie), les aider à s'initier à la gnose (al-Ma'rifa) ; c'est probablement à la même période que, recevant une parcelle de terre assez étendue à titre de don d'un de ses concitoyens connu par sa piété, il avait fait construire la zawiya qui devait être par la suite le centre de rayonnement soufique le plus dynamique et le plus vivant de Tunisie à l'époque contemporaine... »

Mais qu'est-ce donc que le soufisme madanite ? En remontant les maillons de chaîne spirituelle ininterrompue (Silsila) telle qu'elle est citée par le Cheikh lui-même dans le premier poème de son Recueil de poésie les adeptes de la confrérie reconnaissent pour ancêtres spirituels Ali ibn abi-Talib ⁶ surnommé la Porte de la Science (Bâb al-Ilm) et le Prophète [cela va sans dire] ou la Ville de la Science (Madinat al-Ilm) ; science est synonyme à cet égard de gnose.

La confrérie madanite tire ainsi sa légitimité du Prophète, c'est-à-dire du Coran et de la Sunna ; la doctrine est simple dans son essence ; outre les devoirs dictés par l'islam auxquels doit se plier tout musulman, le disciple (Mourid) doit se conformer à d'autres règles de la Religion.

La Religion, affirment les disciples de la confrérie, n'est pas seulement l'islam ; elle se fonde sur trois piliers :

--La foi (al-Iman) : la foi en Allah, en Ses prophètes, dans les Livres, dans le destin, quel qu'il soit, fâste ou néfâste, dans le jour de la résurrection, dans la géhenne, dans le paradis.

--L'islam (al-Islam) qui consiste dans la soumission totale de l'homme à la volonté divine, soumission que l'on manifeste par

⁶ -4 ème Calife Sage, cousin germain et beau-fils du Prophète (656-661).

des pratiques obligatoires (Fourourdh). Foi et Islam sont le lot du commun des musulmans. Ce qui distingue donc le soufi en général et le madanite en particulier du reste de la communauté, c'est le 3^{ème} pilier de la Religion qui est

--La vertu (al-Ihsan) résumée par ce hadith fréquemment cité par le Cheikh al-Madani dans ses manuscrits⁷ : « la vertu consiste à adorer Allah comme si tu Le voyais ; si tu ne Le vois pas, Lui te voit assurément. »

Cela suppose donc que le Mourid doit constamment agir et penser comme s'il était dans la présence psycho-physique d'Allah ; pour y parvenir, chaque confrérie a institué ses propres règles surrogatoires, bien précises, appelées Awrad (pluriel de Wird). Il va sans dire que si ces Awrad visent à créer chez le Mourid un climat mental destiné à le rapprocher davantage d'Allah, il n'en reste pas moins vrai qu'ils varient sur le plan formel en fonction du cheikh de chaque confrérie, de son tempérament, de sa station (Maqam) résultant du degré de la gnose auquel il est parvenu, etc.

Les Awrad de la confrérie madanite ne nécessitent pas plus d'une heure par jour à raison de 30 minutes par séance, après la prière du matin (Salat as-Sobh) et après la prière du coucher (Salat al-Maghrib) ou au cours de la nuit. En quoi consistent donc ces Awrad ?

Le disciple implorera cent fois Allah pour son absolution, répétera le même nombre de fois: « Ô Bienveillant-Plein-de Sollicitude pour nous ! »[Ya Latîf !] « Ô Dispensateur-de-tous-les-Bienfaits ! »[Ya Wahhab !] Cent fois également : « il n'est pas d'autre dieu si ce n'est Allah, le Roi Véridique et Manifeste » [Allah al-Malik al-Haq al-Mubin !] « Ô Dieu Seigneur Suprême, répands Ta clémence sur notre maître Mohamad, Ton serviteur et Envoyé, Ton Prophète illettré, sur les siens et sur ses compagnons ! Ô couvre-les tous de Ton

⁷ -Kifayat al-Mourid, ms de quelque vingt-cinq pages de petit format.

salut ! »; réciter ensuite la sourate intitulée Al-Waqi'a [l'Événement] (Coran, LVI), enfin la Wadhifa (texte surajouté aux autres Awrad et qui rend la spécificité de la confrérie encore plus saillante puisque le Cheikh affirme qu'il lui a été dicté en rêve par le Prophète ; aussi a-t-il vite fait de l'écrire dès son réveil, voyant par-là un excellent signe, le signe qu'il était agréé par le Messenger d'Allah).

Il importe peu que la récitation de ces Awrad se fasse individuellement ou en groupe. À force de s'y plier, d'observance soutenue, de lutte continue (Jihad), le Mourid pourrait se trouver peu à peu détaché des liens qui le rattachent au monde concupiscible ; aussi le Wird est-il assimilé à un polissoir de cœurs, à une dégauchisseuse d'âmes inspiratrices de mal⁸ ; ainsi le poids de l'âme pécheresse s'en trouverait-il allégé pour devenir aérien et disparaître ; tant que son poids ne disparaîtra pas, l'âme jouerait le rôle d'un voile pour le cœur du Mourid. L'esprit au contraire de nature divine [Et Je lui (à Adam) insufflai de Mon Esprit »⁹luttera contre l'âme au niveau du cœur qui se trouve ainsi être le champ de bataille où s'affrontent l'âme malveillante et l'esprit bienveillant ; le cœur du Mourid, organe central de l'organisme physique, se trouve partagé, tiraillé entre la verticalité de l'Esprit qui veut son ascension et l'horizontalité de l'âme qui veut sa retenue sur plan inférieur, le plan des sens, de la sensibilité, de l'amour de la matière. Si l'âme (an-Nafs) l'emporte, c'est le voile qui l'obscurcit ; si elle cède le pas en revanche le cœur pourra devenir la Niche du Mystère divin ; mais auparavant la crainte d'Allah est absolument indispensable, sinon le cœur du Mourid ne pourra jamais devenir le siège de l'amour d'Allah (Mahabbat Allah) lequel est le début du sentier de l'extinction de soi (al-Fana ani an-Nafs) qui mènera vers l'anéantissement (al-Mahu),

⁸ -L'âme est assurément commandante de mal...Coran, XII, 35.

⁹ -Ibidem, XXIX, 15 ; LXXII, 38.

puis à un degré encore plus élevé : la pérennisation par Allah (al-Baqa bi-Lâh), ensuite vers la proximité d'Allah (al-Qurb min Allah), le témoignage de la Beauté de la Vérité ; le Mourid pourrait aboutir à l'absorption complète de sa volonté par l'attraction divine et pourquoi pas à l'assimilation intellectuelle des Présences divines.

Contrairement donc au commun des musulmans qui attend son extinction physique pour pouvoir contempler la Face d'Allah (Wajhu Allah), le Mourid madanite lutte dans la voie pour parvenir à cette station de son vivant ; pour cela il a besoin d'un maître (cheikh) qui sache le guider, d'un cheikh qui se rattache à une chaîne spirituelle solide et qui ait réalisé son absorption dans l'Essence, bref, d'un Pôle spirituel ; c'est cet échanson (Khammar) qui l'aidera à boire le breuvage doux comme le Salsabil¹⁰, le vin exquis qui procurera l'ivresse ; ce breuvage n'est autre que la lumière divine que jettera Seul Allah dans le cœur du soufi.

Nous comprenons alors aisément que le Prophète, le grand échanson, occupe une place prépondérante dans les chants que nous présentons et à un degré bien inférieur le cheikh, tous dispensateurs intermédiaires de l'ivresse ; il est bien évident que l'Échanson Suprême reste Allah après tout et avant tout.

El-Menzah VII, café Latîf, le 21 juin 1982

¹⁰ -Source d'eau limpide et douce au Paradis.

Les chants seraient mieux compris et leur teneur soufique mieux déterminée si on les plaçait dans le milieu ambiant dans lequel s'adonnaient les Fuqara.¹¹

À la zawiya-mère de Ksibet-el-Médiouni, tous les jeudis soir ou au Mawlid¹², chez un Mourid ou chez un sympathisant de la confrérie, pour fêter une circoncision, un mariage, le retour d'un pèlerin de la Mecque ou bien l'inauguration d'une maison...les Fuqara se réunissent autour du cheikh et jusqu'à une heure parfois très tardive de la nuit chantent sans s'accompagner d'aucun instrument de musique. Assis en tailleur ou bien agenouillés sur des nattes souvent couvertes de tapis ou de peaux de mouton, les Fuqara chantent ; un seul Fakir que désigne le regard très discret du Maître entonne un chant choisi dans le vaste répertoire de la confrérie ; les Fuqara écoutent soufiquement, puis reprennent le refrain en chœur jusqu'à la fin du chant. Un autre Fakir désigné du regard, non moins discrètement que le précédent enchaîne alors en psalmodiant d'une voix grave et traînante soit une sourate du Coran, soit une ode mystique.

Tous les Fuqara dodelinant doucement de la tête, les yeux fermés comme pour être mieux imprégnés des paroles chantées ou psalmodiées écoutent dans un silence impressionnant ; de temps à autre l'un d'entre eux comme galvanisé sursaute et lance d'une voix aussi spontanée qu'inattendue pour un profane « Al-La-a-ah ! » Personne ne bronche parmi les Mourid. L'interlude terminé, un autre Fakir commence un autre chant dont les Fuqara reprendront le refrain en chœur.

¹¹ -Pauvres par opposition à Allah Seul Riche et Seul Détenteur de toutes les richesses.

¹² -Commémoration de la naissance du Prophète, 12 Rabi I/570.

Le Mujarrad¹³, quant à lui, veille scrupuleusement sur le feu du canon ou du réchaud à pétrole et surtout sur le thé vert qu'il servira aux disciples. Le Mujarrad d'une voix basse chante aussi. Devant chaque Fakir il a mis une petite soucoupe en cuivre ciselée sur laquelle il posera délicatement les verres remplis de thé.

Quant le maître juge que ses disciples sont à point, quand il voit se peindre sur leur visage les premiers linéaments de la pré-extase, il se lève alors et se place tout au milieu d'eux ; ils se lèvent aussi, à leur tour, presque en même temps que lui et se tenant par la main, forment un ou plusieurs cercles concentriques selon que leur nombre est plus ou moins élevé. Toujours chantant, ils se mettent à danser en balançant leur corps d'avant en arrière et en pliant les jarrets dans des mouvements de pistons.

Le chant s'achève ; le Munchid¹⁴, prenant la relève chante d'une voix scandée un des plusieurs chants de la danse extatique. Les yeux clos, plus ou moins transfigurés, selon le degré d'ivresse soufique auquel ils sont parvenus, tous les Fuqara s'appliquent à rythmer leurs mouvements sur le chant du Munchid en expectorant vivement les sons Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !¹⁵Le rythme de la danse devient de plus en plus rapide, les sons deviennent plus saccadés, les voix plus élevées.

Toujours au milieu de ses disciples, dans sa Jebba bien drapé, le turban bien arrangé sur sa chéchia rouge, le Cheikh bat doucement des mains pour donner la mesure ; de temps en temps, il tempère les mouvements jugés trop rythmés ou trop désordonnés de tel Fakir par trop enthousiasmé.

¹³ -Celui qui se voue au service de la zawiya et des Mourides ; du verbe jarrada, youjarridou, dépouiller, mettre à nu.

¹⁴ -Le Fakir qui chante au moment de la danse mystique pour en modeler le rythme et amener les disciples à l'extase.

¹⁵ -Il s'agit de la 1^{ère} et de la dernière lettres du Nom Suprême Allah.

La danse extatique devient plus trépidante, plus précipitée; le rythme insoutenable ; les Ah ! Ah ! Ah ! s'assimilent désormais à des cris purs, proférés par des bouches transverbérées :

«Ô Groupe de musulmans ! Serviteurs d'Allah remémorants, je (le Cheikh Madani) veux danser parmi vous, je danserai parmi vous la tête haute (car) ce sera pour moi encore une occasion de louer Allah le Sublime pour Son bienfait, une occasion d'endosser les vêtements du remerciement... »

Le Nom expectoré (Ism as-Sadr) est tellement puissant que les murs de la zawiya s'en trouvent comme secoués ; c'est comme si le microcosme voulait joindre, rejoindre le Macrocosme et l'emplir ; c'est une symphonie de sons purs, scandés, un concert de voix multiples mais devenues une ; c'est le mariage spirituel dans la Présence divine : (Ya Arous al-Hazra !)

Quand les Mourides deviennent blêmes, quand le Maître voit se dessiner sur leurs traits les premiers symptômes de quelques convulsions, il achève alors la danse en invoquant le Nom Suprême d'une voix traînante : Alla-a-ah ! Alla-a-ah ! De sa main il fait signe aux disciples de s'asseoir ; gravement, de nouveau assis parmi ses disciples, il improvise une Mudhakara¹⁶ qu'il truffe abondamment de Hadiths et de versets coraniques...

El-Menzah VII, café Lobna, le 21 juin 1982

¹⁶ -Espèce de sermon à caractère évidemment spirituel.

1/ NAISSANCE, ÉDUCATION DE BASE: (1888-1909)

Muhammad ibn Khalifa al-Madani naquit à Ksibet-el-Médiouni en 1888, issu d'une famille prestigieuse par sa piété. Son père Khalifa était un commerçant itinérant ; il différait des autres par son aisance relative ; il possédait une charrette sur laquelle il pouvait transporter son huile jusqu'à Tunis ; là il pouvait l'écouler, réaliser des bénéfices substantiels et retourner au village. Comme il était pieux, il compta tôt parmi les adeptes du Cheikh as-Sâdiq as-Sahrawi, Grand Muqaddam de la confrérie chadulomadanite à Tunis dont le maître spirituel était le Cheikh Muhammad Zâfir al-Madani.

Khalifa ibn Hassine brûlait du désir d'avoir un fils et il fit le vœu de l'appeler du nom du fondateur de la confrérie dont il était considéré comme l'un des membres les plus dynamiques.

Quand l'enfant naquit, il fut donc nommé Muhammad al-Madani et bien avant l'âge de 5 ans il fréquenta le kouttab pour y apprendre le Coran ; après y avoir appris par cœur les 60 chapitres du Livre alors qu'il était âgé de 12 ans (en 1900), il fut envoyé à Monastir ; là il suivit les cours de l'école coranique, rue du Cimetière ; le moueddeb (maître) lui apprit à écrire, à lire et à compter.

En 1901, il retourna au village pour s'initier aux sciences religieuses et aux règles de la syntaxe et de la grammaire arabes; cet enseignement était prodigué par d'excellents maîtres. Au bout de deux ans, le petit Muhammad ibn Khalifa al-Madani fut jugé apte à suivre les cours de la

Grande Mosquée de Tunis ; à l'âge de 15 ans (en 1903) il quitta le village pour s'inscrire à la Zitouna. « Il était considéré comme l'un des étudiants les plus studieux de sa promotion. »

À la Grande Mosquée, le jeune Muhammad al-Madani fréquenta les cours de Tafsîr (exégèse du Coran), de Hadiths (traditions du Prophète), de Sirah (Biographie du Prophète), de Tawhid (Théologie unicitaire), de Mustalah (méthodologie du Hadith), de Qiraat (Lectures coraniques), de Fiqh (Droit islamique), d'Ijraat acharia (Procédures judiciaires), d'Usul al-Fiqh (fondements du Droit islamique), de Mirath (Droit de succession), de Tassawwuf (soufisme), de Akhlaq (Morale), de Nahw (Grammaire), de Sarf (syntaxe), de Balagha (Rhétorique), de Adab (Littérature), de Tarikh al-Adab (Histoire de la littérature), de Imla wa Khatt (Orthographe et Calligraphie arabes), de Arudh (Versification), de Mantiq (Logique)... Cet enseignement intensif était destiné à préparer à différentes carrières: muftis (jurisconsultes), cadis (magistrats) imams (directeurs spirituels), professeurs, adul (notaires), fonctionnaires de toutes catégories... À l'Université Zitounienne, l'influence du Cheikh Muhammad Abdhuh était déjà profonde. Dans le milieu zitounien celui-ci trouva un terrain très fertile pour l'implantation de ses idées ; certains Oulémas adhérèrent au réformisme et devinrent même ses disciples ; beaucoup d'autres le combattirent en revanche. Quand Muhammad al-Madani s'inscrivit à la Zitouna en 1903, le climat se caractérisait par la tension qui régnait dans le milieu professoral ; cette tension s'accrut à l'occasion de la seconde visite qu'entreprit le Cheikh Abdhuh en Tunisie,

deux ans avant sa mort, c'est-à-dire en août 1903. Les querelles redoublèrent de violence entre partisans et adversaires du Grand Imam d'Égypte. L'amertume gagna vite le jeune élève qui 3 ans auparavant (le 14 mai 1900) fut traumatisé par ce qu'il vit à Tunis qu'il visita pour la 1^{ère} fois. « Tu serais vraiment incapable de reconnaître les musulmans des chrétiens, tant ils se ressemblent et par les vêtements et par la langue... On dirait que la conquête a eu pour corollaire inéluctable l'uniformisation des individus au profit des Français... »

Voilà donc que les Porteurs du savoir, les garants de l'identité islamique s'entredéchiraient « à pleines plumes » au lieu de s'unir contre les conquérants aliénants.

2/ LA RENCONTRE DU MAÎTRE (NOVEMBRE 1909)

Au mois de novembre 1909, le jeune al-Madani rencontra le Cheikh al-Alawi ; il faisait justement partie de ce groupe de jeunes gens que vit le Cheikh dans sa vision ; al-Madani fréquentait assidûment le Grand Mokaddem de la confrérie chadulo-madanite, Muhammad as-Sadoc as-Sahraoui lequel lui avait délivré, peu de temps avant de mourir, en 1909, une licence (Ijâzah) dont voici un extrait « Je lui (à Muhammad al-Madani) ai délivré une licence (ajaztuhu) en matière de lecture du Kitab (Livre des prières sur le Prophète) » ; la licence que voici est générale, sans restriction aucune, absolue (ijâzatan tamatan, mutlaqatan, amatan...) et par la même occasion

je l'ai autorisé à délivrer à son tour des licences à ceux qu'il jugerait dignes d'une pareille charge... »

En classe terminale, préparant le Tatwi «Diplôme de Fin d'Études du Second Cycle Zitounien), Muhammad al-Madani adepte de la confrérie chadulo-madanie, avait 21 ans. «Je pensais que le Cheikh al-Alawi était semblable aux maîtres de notre époque... mais à peine avais-je écouté son prêche spirituel (Tadhkir), goûté aux délices de son élocution, à la force de son verbe et à la puissance de son intelligence que je m'étais dit: ces paroles ont la fraîche senteur (des Temps proches) du Maître des Mondes ; je me tins alors devant lui, après l'avoir humblement salué... Il m'avait inculqué les litanies générales propres au chapelet de sa confrérie (laqqanani wirda tariqatihi al-âm)».

Quand partit le Cheikh al-Alawi, Muhammad al-Madani n'en continua pas moins à observer scrupuleusement ses directives spirituelles. Régulièrement, matin et soir, il pratiquait le Dhikr, cependant qu'il suivait, les cours de la Zitouna; mais le cœur n'y était plus ; Mostaganem l'accapara avec d'autant plus d'ardeur qu'à Tunis on apprit le retour du Cheikh à Mostaganem et son installation définitive après le bref périple qu'il entreprit. Il décida donc de rejoindre son maître avec qui il entretenait une correspondance assidue. Interrompant ses études, il partit pour Mostaganem ; c'était au début de 1911. Il y resta d'abord un an d'affilée, c'est-à-dire toute l'année 1911. Auprès du Maître, il remplit les fonctions de secrétaire personnel préposé à la transcription de ses œuvres, de ses correspondances, etc.

« J'avais tiré un grand profit des secrets de sa théologie unicitaire (Asrar at-Tawhîd), de la subtilité de son exégèse coranique, de la finesse de ses commentaires et analyses, des hadiths dont je n'avais jamais douté que ce fût l'œuvre de l'inspiration divine... »

Après ce séjour d'un an passé à Mostaganem et à Tlemcen où Muhammad al-Madani s'employa à dispenser des cours de grammaire, de syntaxe, de rhétorique, de droit (Fiqh) aux jeunes disciples, le Cheikh al-Alawi délivra une licence autorisant Muhammad al-Madani à propager les enseignements de la confrérie en Tunisie ; c'était le dimanche 3 décembre 1911.

« ...Voici la Licence des Connaisseants (al-Arifîn)..., Ô Fakir parvenu à l'extinction ('Ayyouha al-faqiru-l-fani), affilié au Parti du Maître (al-muntasibu ar-Rabbani), Muhammad ibn Khelifa ibn al-Haj Umar, plus connu sous le nom d'al-Madani, tu nous as fréquenté des jours durant et pour toi Allah a dissipé les illusions et levé les voiles ; le profit que tu as tiré à nos contacts a été à la mesure de l'amour que tu as nourri pour nous ; aussi devras-tu faire profiter tes frères parmi « les esclaves de Dieu »(Ihwinaka mina-l-abidi) car il n'est pas licite qu'un homme taise la science juste qu'il lui a été donné de recevoir ; voici le grade de la Guidance qui te réclame avec le sérieux le plus intégral ; guide donc qui fait appel à toi ; conduis vers l'union qui a rompu d'avec toi (sal man qata-aka) ; dans la voie chadulie nous te décernons la licence verbale pour confirmer la licence de cœur que nous t'avons délivrée auparavant. Tu te dois d'aimer (continuellement) ton Seigneur car Allah réserve à Son serviteur la place que ce même serviteur Lui réserve en son âme. Je formule le

souhait qu'Allah t'accorde la pérennité de Son amour et sache que l'Assistance du Maître est fonction de la disposition du serviteur. De notre conduite rien ne t'a été occulté ; suis donc ce qu'elle recèle de meilleur, non pas nos imperfections dans la guidance ; notre maître, mon seigneur Muhammad al-Bouzidi avait passé de nombreuses nuits rapprochant les serviteurs du Seigneur...Suis la tradition de nos précesseurs, de ceux à qui nous avons emprunté notre voie ; tu seras bien solidement attaché à eux, aussi longtemps que tu te seras conformé à leurs traditions. Veille (Qu'Allah te bénisse !) sur leur amitié, sur leur pacte, Allah veillera ainsi sur toi ; n'est-Il pas le meilleur des Vigiles, le plus clément des cléments ? Pour clore, je supplie Allah le Grand, par la gloire de Son Prophète généreux (qu'Allah répande sur lui Sa meilleure bénédiction et Son salut le plus pur !) de nous préserver dans ce qu'Il nous a donné, de nous seconder dans l'observance de Ses ordres. Je Te supplie, ô Seigneur, par Ton Messager le plus grand, la meilleure de toutes Tes créatures, d'aplanir pour lui (al-Madani) la Voie droite (as-Sirata al-mustaqima) ; nous l'avons conduit devant Ta Porte ; il Te rendra aimé de Tes créatures et Tes créatures de Toi. Ô Seigneur, élargis devant lui la voie de Ta Connaissance ; entoure-le des armées de Ton Assistance, introduis-le dans Ton Enceinte inexpugnable, préserve tous ceux qui se rattacheront à lui, par le Privilège de la pénétration en Ta Présenciation et sois, ô notre Seigneur son ouïe, sa vue, sa main, sa jambe ; ô Seigneur, éteins son existence en la Tienne, de sorte qu'il ne lui reste plus que ce qui est par Toi et pour Toi. Amen ! par le caractère sacré du Maître des messagers ! Notre ultime prière est de louer Allah, le Maître des mondes. »

Muhammad al-Madani dut rester auprès du Cheikh al-Alawi 3 ans environ et s'il est certain qu'il passa près de lui toute l'année 1911, il n'en demeure pas moins qu'il nous a été quasiment impossible de savoir avec certitude quand il avait passé les deux autres années à Mostaganem et à Tlemcen, le Cheikh al-Madani s'étant simplement contenté de dire qu'il était resté au service du maître « presque 3 ans discontinus ».

Nous pensons, quant à nous, que le Cheikh al-Madani, devenu maître d'enseignement primaire à Monastir de 1912 à 1915 retourna en Algérie durant cette période ayant pu notamment profité des vacances d'été ; ce fut probablement aussi, de 1915 à 1918 qu'il put y retourner pour rester encore plus longtemps auprès du Cheikh al-Alawi car à partir de 1915 Muhammad al-Madani, sur l'ordre de son Cheikh démissionna de ses fonctions d'instituteur pour mieux s'adonner à sa vocation de Guide spirituel ; il avait déjà formé des adeptes au temps où il enseignait. « Il était un véritable guide pour les jeunes, les adultes et les vieux qu'il incitait sans relâche à se conformer dans leurs pensées et leurs actions aux commandements de la Religion islamique, à s'unir et à se comporter comme des frères. Durant les veillées qu'il animait, en commentant certains versets coraniques, en expliquant certains hadiths, il s'employait inlassablement à ancrer chez tous le sens de l'observance du Charaa (Loi révélée)... » [Omar Rokbani, Mobtada, ms, p. 55.] Désormais donc, il lui fallait gagner sa vie autrement, comme il savait travailler aux champs, ce fut vers l'agriculture qu'il dirigea ses efforts. Il acheta ses premiers

lopins de terre aux Souassi ; à Oulad Mulahum et à Sidi Nasir.

À Ksibet-el-Médiouni, à Monastir, dans les Souassi, dans cette région des Basses Steppes, à Oulad Mulahum, à Sidi Nasir, à Bou-Hajjar, à Ksar Hellal, à Bennane, à Sayada...De village en village, de douar en douar Muhammad al-Madani, à dos d'âne, à cheval, quelquefois à pieds, portait la bonne parole aux gens, les invitait à assister à ses enseignements lesquels, truffés de versets coraniques et de hadiths, éveillaient chez les Bédouins des impulsions religieuses enfouies en eux depuis bien longtemps. Les cours de grammaire, de syntaxe apprirent aux enfants à manier la langue arabe, les cours de Fiqh (droit islamique) permirent aux adultes de pratiquer leur Religion conformément à la Chariah (Loi révélée).

3/LE MAÎTRE SPIRITUEL (1918-1959)

Bien avant que son audience ne se fût élargie, le Cheikh al-Madani reçut l'autorisation de son Cheikh al-Alawi l'autorisation de baptiser de son nom la confrérie qu'il avait pour mission de fonder en Tunisie ; ce devait être probablement en 1914 quand le Cheikh al-Alawi lui-même prit ses distances à l'égard des Darqawis. Une zawiya était donc nécessaire pour le rayonnement de la confrérie madanie. Sur quelques parcelles de terre achetées par Muhammad al-Madani lui-même ou offerte (li Wajh Allah) [Pour la Face d'Allah] par des hommes pieux on construisit la zawiya-mère des Madanis de Ksibet-el-

Médiouni ; en 1920 elle était partiellement clôturée ; une partie de la mosquée, l'aile est, était construite avec le mihrab. Muhammad al-Madani changea de résidence et s'installa dans sa maison contiguë à la mosquée et achevée en 1921. En 1933, la mosquée fut agrandie ; de nouvelles chambres furent construites pour l'hébergement des fuqara ; 1943 vit la construction de la médersa (kouttab) pour l'enseignement du Coran. De nouveau, en 1945, la mosquée s'agrandit dans sa partie sud, un deuxième mihrab fut construit.

En réalité, la zawiya s'agrandissait toujours et les travaux, pour peu qu'ils s'intirrompissent, reprenaient de nouveau grâce à l'ardeur, au zèle et à la ferveur des disciples, sous l'œil approbateur du maître. C'est que le nombre des adeptes croissait rapidement et que leurs réunions devenaient plus régulières, moins espacées. Le Cheikh Muhammad al-Madani du même coup malgré lui eut plusieurs adversaires ; tous ceux qui lui enviaient ces milliers d'adeptes pleins de vigueur et qui auraient été, selon eux, mieux employés à d'autres fins, politiques par exemple ; ceux aussi qui, chargés de diplômes délivrés par la Zitouna, voyaient dans les pratiques du soufisme madani des pratiques hétérodoxes, des innovations blâmables (Bid'a) ; ceux qui par principe refusaient toute pratique religieuse et a fortiori les pratiques ésotériques ; enfin les autorités coloniales qui a priori craignaient tous les rassemblements indigènes et si ces dernières, grâce à leurs indicateurs, surent vite que la confrérie madanie n'avait pas d'autre ambition que celle de restaurer l'islam, de lui restituer sa pureté primitive pour les Ammah

(communs des croyants) et d'amener les Khassa (l'élite) à se réaliser en l'Unique, les 3 autres catégories d'adversaires restèrent intraitables et constituèrent de véritables obstacles à la diffusion de la confrérie madanie ; leur animosité s'aiguissait d'autant plus que le Cheikh al-Madani prenait de l'ascendant, que ses adeptes étaient recrutés dans les milieux sociaux les plus variés.

Infatigablement, Muhammad al-Madani luttait contre toutes les formes de déviation religieuse ; chaque jeudi soir, la zawiya s'animait ; des groupes de fuqara de tous les horizons y arrivaient pour chanter des odes du Cheikh al-Alawi, de 'Umar ibn al-Faridh et des qasîdas-s (poèmes) composées par le Cheikh Muhammad al-Madani, lui-même, conformément aux thèmes des grands maîtres ; la zawiya vibrait d'ivresse soufique ; les fuqara chantant les louanges et la gloire d'Allah, la beauté et les mérites incommensurables de Son Prophète, finissaient toujours leur soirée par une ou plusieurs Hadhras. Les Mudhakaras (sermons paraboliques) du maître laissaient un impact profond et durable chez les disciples qui enchantés s'en allaient gagner de nouveaux frères.

Ce fut en 1925 que Muhammad al-Madani célébra pour la première fois le Mawlid à la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

En 1926, il se fit délivrer une Ijâzah par le Mufti malékite de la Mecque, Muhammad Jamal ibn Muhammad al-Amîr : « Je l'autorise à professer les sciences de l'exégèse (Ilm at-Tafsîr), du hadith, la jurisprudence (al-Fiqh), la théologie unitariste (at-Tawhid) et ses techniques

(Alatuhu), la rhétorique (al-Badi'), la logique (al-Mantiq)... »

Toujours en butte aux attaques de ses adversaires recrutés parmi les zitouniens, il se devait de leur prouver que les enseignements qu'il dispensait étaient agréés par les plus hautes autorités ésotériques, qu'en tout cas, sur ce plan-là, celui des connaissances en général, il était muni de diplômes bien convoités ; ce fut ainsi qu'en 1936, il décocha une Ijâzah signée par Bel Hassan an-Najjar, le Président des Commissions des Examens à la Zitouna qui était en même temps le Mufti malékite de Tunis: « ...J'ai autorisé le Cheikh Muhammad al-Madani à professer toutes les sciences rationnelles ou transcriptives (al-Ulum almanqul wal-maaqul...) et plus spécialement la science du noble hadith et la jurisprudence (Ilm al-Fiqh) selon les 4 rites ; la licence que voici est sans réserve (Ijâzatan tâmatan) ».

7 ans auparavant déjà, le lundi 20 mai 1929, accompagné d'une soixantaine de ses adeptes il fit son premier pèlerinage aux lieux saints et visita Médine ; à son retour, Adda ibn Tunis, l'un des disciples les plus rapprochés du Cheikh al-Alawi, délégué par celui-ci, vint à Ksibet-el-Médiouni présenter ses félicitations et celles du Grand Cheikh et de tous les Ikhwan alawis aux heureux pèlerins madanis représentés par leur maître.

Outre les 3 années qu'avait passées le Cheikh Madani à Mostaganem et à Tlemcen au contact du Grand Cheikh, ses rapports avec lui ne furent pratiquement jamais interrompus ; d'abord le Maître et le disciple s'écrivaient

d'une façon régulière ; ensuite ce dernier ne lésinait pas sur son temps pour aller en Algérie assister aux grandes cérémonies spirituelles qu'organisait le Maître ; en 1927, on le vit assister à l'Ihtifèl alawi d'Alger (sorte de congrès religieux). C'était probablement la dernière fois qu'il voyait son maître vivant. Quand Haj Adda ibn Tunis envoya un télégramme annonçant le décès du Grand Cheikh [1934], toute la zawiya madanie fut en deuil ; le Cheikh Muhammad al-Madani réunit ses fuqara afin de réciter le Coran dans son intégralité pour le repos de l'âme du Maître vénéré. Les rapports du Cheikh Madani avec la confrérie alawie n'en restèrent pas moins inaltérables malgré les dissensions qui éclatèrent après le décès du Grand Cheikh Alawi. En 1936, le cheikh Adda se rendit à Ksibet-el-Médiouni et en 1954 ce ne fut pas chez Hasan Trabelsi ni chez A. Budilmi que se rendit le Cheikh al-Madani mais bien chez Haj Adda ibn Tunis, successeur légitime du Maître al-'Alawi. Une année après s'être désaltéré à la source du maître défunt, il entreprit un deuxième pèlerinage aux hauts saints (1955) et s'abreuva cette fois-ci à la Source Primordiale.

Ce fut le jeudi 14 mai 1959 que le Shaykh Muhammad al-Madani, après une brève maladie, exhala son dernier souffle, dans l'hôpital de Sousse.

4/ PORTRAITS DU CHEIKH MUHAMMAD AL-MADANI

« Quand j'étais retourné à Monastir, j'appris qu'un instituteur était nommé à l'école coranique ; il portait une espèce de gandourah et sa barbe était longue et fournie, disait-on ; on racontait aussi qu'il portait un chapelet assez massif au cou... »

« Marchant droit, il exhalait de toute sa personne une senteur qui vous fait forcément penser qu'il s'agit d'un être hors du commun ; par sa voix pleine de douceur, jamais coléreuse, il vous conquiert malgré vous ; vous avez beau être animé du désir de lui nuire, de lui chercher querelle, de lui lancer des insanités, tant on vous a excité contre lui, mais pour peu qu'il vous parle, il vous gagne par sa voix qui susurre, par ses gestes spontanés, son regard franc et droit qui vous va jusqu'au cœur le séduisant contre votre volonté ; le sourire aux lèvres, un sourire ineffaçable, il vous offre le thé ; un verre de thé vert parfumé à la menthe vous est toujours servi par un de ses innombrables disciples ; il savait pourtant que je venais l'embêter de mes questions surnoises et mal intentionnées ; de gaieté de cœur il me parlait et malgré mes tentatives qui visaient à l'énerver, jamais il ne se laissait emporter par la colère ; de guerre lasse, j'abandonnai la querelle et cessai de me rendre à sa zawiya car il m'avait subjugué par tant de bonté, de bienveillance et de largeur d'esprit ; maintenant, je regrette vraiment sincèrement tout le tort que je voulais lui faire ; j'étais en réalité manipulé par des hommes qui, ayant désespéré de le gagner à leur cause politique et étant incapables de soutenir la moindre discussion avec lui, en raison de leur ignorance, m'utilisèrent pour lui chercher

querelle sur le plan intellectuel ; j'avais reconnu devant lui ainsi que devant ses disciples, ma grande ignorance, ma maladresse. »

« ([En effet) il était éloquent, écrivain et poète et la vastitude de ses connaissances surprenait tout le monde. L'amour du Cheikh Muhammad al-Madani s'enracina solidement dans le cœur de la majorité des gens de Monastir. (Or) les Monastiriens sont, parmi les Sahéliens, ceux qui savent le mieux distinguer le bon grain de l'ivraie et estimer un homme à sa juste valeur. Ils ne craignaient ni les grands (de ce monde), ni les tyrans, a fortiori quand ils avaient la certitude que la justice et le droit étaient de leur côté. Aussi ne se laissaient-ils jamais mystifier par les charlatans. La conduite du Cheikh Muhammad al-Madani nous faisait penser aux précesseurs justes (as-Salaf as-Salih) ; n'était-il pas bienveillant pour ceux qui lui faisaient du mal ? L'avait-on un seul jour entendu médire d'autrui ? Qui pourrait prétendre l'avoir vu agir en contradiction avec la Chariah ? Ne le voyait-on pas inviter assez souvent un grand nombre de pauvres et leur présenter généreusement des plats simples, comme on en faisait dans les temps anciens ?...Vous les voyiez, grâce à lui, portés sur l'acquisition du savoir, la pratique des prières rituelles, sur la remémoration (Dhikr) de Dieu dans une atmosphère de fraternité sincère, d'entraide, de piété, de désintéressement. Si parfois un fakir apportait quelques victuailles et qu'il les offrît à son maître, celui-ci acceptait le don et ne le refusait pas; mais il ne demandait pas qu'on lui en fît et ne tenait pas à ce qu'on lui offrît quoi que ce fût ; d'ailleurs chaque don était largement distribué entre les pauvres et les disciples; tout était ainsi réoffert ou mis

à la disposition des hôtes (d'Allah) car le séjour des disciples (Ahlu at-Tarîqa) durait plusieurs jours à la zawiya, voire plusieurs semaines, quelques fois plusieurs mois...

« Afin de nourrir les siens et ses disciples, comptant sur l'aide d'Allah laquelle (loin d'être chiche) lui permit d'acquérir fortune et biens licites, dénués d'impureté dans la gestion de ses affaires, Muhammad al-Madani pensa à rechercher d'autres sources de revenus que l'enseignement et pratiqua l'agriculture ; bref, tout ce qu'il avait acquis était conforme à l'éthique islamique (Arrizqu-l-halal). Il employa, en signe de reconnaissance envers Dieu, une partie de ses biens à aider les nécessiteux (al-Masakine)... »

« En 1919, mon père l'avait invité à mon mariage ; avec ses disciples il passa toute une nuit à célébrer la louange d'Allah et de Son Messager, par des chants qui étaient on ne peut plus sincères, ardents et passionnés ; ils s'y mettaient tous de tout leur cœur ; quand les Ikhwan (les frères) se levèrent pour la Hadhrah, je fus frappé par leur absorption lors de cette cérémonie ; la Mudhakara finale avait laissé en moi la meilleure des impressions ; il était évident que Muhammad al-Madani était convaincu qu'il avait une mission supra-humaine à remplir ; oh, comme il était loin des bassesses dans lesquelles sombrent la plupart des hommes ; ce fut un homme comme on en vit très peu dans son temps. C'était pratiquement l'un des rares individus respectables de Tunisie qui se tînt éloigné des courants idéologiques assoiffés d'intérêts séculiers, malgré tous les slogans plus ou moins humanitaires qu'ils exhibaient aux masses ; ce soir-là, j'étais convaincu que

j'avais devant moi un groupe d'hommes bien unis à leur maître, une micro-communauté islamique qui me fit penser à la première communauté des fidèles du temps du Prophète ; tout en eux faisait vivre en moi ces réminiscences d'élève ayant appris l'histoire de la communauté islamique durant la période apostolique. Pour moi, comme pour beaucoup d'autres, Muhammad al-Madani marcha sur la voie du Prophète et s'employa, sa vie durant, à former des disciples qui fussent à l'image des premiers musulmans. Avec leur barbe assez longue, leur turban bien enroulé, leur gandourah assez ample, leur chapelet, leur parfum sentant le musc ou l'ambre, le Cheikh al-Madani et ses disciples semblaient jaillir, comme par enchantement, d'un âge révolu qu'on croyait à jamais enterré ; ils étaient pourtant là en plein XX^{ème} siècle, courtois, policés, humbles ; je comprends, maintenant, pourquoi l'image du Cheikh al-Madani, vieille maintenant d'une soixantaine d'années, ne voulait pas me quitter ; je dirais même qu'elle m'obsède quelquefois : il représentait incontestablement ce que la Religion islamique a d'inaltérable malgré les béliers défonceurs et l'infinitude des agents corrosifs de l'histoire ; par son éthique il me fait toujours penser aux traditions de ces prophètes conduisant leur peuple vers la voie d'Allah et dont le Coran est si riche. Chez moi son image restera vivace, tant que je continuerai à vivre. »

« Issu de vieille famille prestigieuse par sa science et sa droiture morale, il compta parmi l'élite des disciples du Cheikh al-Alawi)... ; le Cheikh Sidi Muhammad al-Madani fut un guide spirituel universel (al-Morchid al-Kâmil) ; il fut de ceux que Dieu gratifia de hautes qualités

morales...quand notre Cheikh (Ahmad al-Alawi) lui délivra l'autorisation de propager les enseignements de la confrérie, il était jeune et n'avait que 23 ans ; il répondit au Maître : Sidi je me vois trop petit pour assumer une responsabilité aussi grande. Je te vois grand quant à moi, lui répondit le Grand Cheikh ; cet encouragement eut l'impact le plus favorable sur le jeune disciple qui, étant rentré chez lui et s'étant dépouillé de la tunique imaginaire des illusions (khalaa anhu gilbâba al-awhami) se retrouva grand parmi ceux de son village ; en effet, à peine s'y était-il installé que Dieu fit déborder son cœur, sa langue du flux de Sa sagesse à telle enseigne que les gens se virent comme attirés à lui pour cueillir cette sagesse... »

Cette sagesse revêtait les formes les plus diverses ; même avec ses pires ennemis le Cheikh restait bienveillant.

« Il y en avait parmi ceux qui ne faisaient pas partie de la confrérie qui nous faisaient du mal, mais je lisais à travers leur visage le désir de comprendre notre voie et d'en bénéficier...ils ne sont pas seulement poussés par le désir de la polémique aveugle et obstinée ni par celui de la vengeance... quand ils seront convaincus que l'Adoration en vigueur dans notre voie repose sur la base solide de la Tradition du Meilleur des premiers et des derniers des hommes, sur la phraséologie des maîtres soufis, ils s'affilieront alors à notre voie et s'y cramponneront (avec toute leur énergie) et je prie Allah pour qu'Il m'allège la poitrine et les leurs afin que nous accomplissions tous les devoirs de nous demandés... »

« Ceux qui s'opposent à l'invocation d'Allah, (au fondement de notre voie), commettent une faute vénielle ; ce sont des hommes sains, de bonne foi... »

« Ô gens d'Allah remémorants ! Je voudrais vous entretenir d'une personnalité saillante de ce temps, à propos de laquelle les controverses ont agité les langues... Il s'agit de cet homme debout parmi vous et qui vous parle vraiment de qui il s'agit, car beaucoup de personnes chantent ses immenses mérites dans beaucoup de villes et beaucoup de réunions affirmant que le Shaykh Muhammad al-Madani est l'homme du temps (annoncé), son Secours, son pôle (Qutbuhu) spirituel, l'Héritier du secret du Messager d'Allah ••• et qu'il n'y a pas son pareil parmi ses contemporains ; ils vont jusqu'à développer des analyses dépassant toute mesure, les limites mêmes du panégyrique, du dévouement (à ma personne). Une autre catégorie de gens, à longueur d'année, écrivent dans les journaux, soutiennent aussi dans certaines réunions et certaines villes que Muhammad al-Madani est un imposteur, un hérésiarque, un homme de paille du gouvernement, qu'il déteste le (parti) Destour... là aussi, la démesure dans la diffamation, je dirai dans la calomnie... L'homme, aussi longtemps qu'il est sur terre, a forcément des amis qui le louent et des ennemis qui le calomnient...

J'eus la chance de me joindre au Soufi universel et au Connaissant par Allah arrivé au stade de l'union théopatique (al-Soufi al-Kâmil wa-l-Ârif bil-Lâh al-wacil) le Shaykh sidi Ahmad al-'Alawi qui m'avait initié au Wird de la confrérie chadulo-darqawo-alawie ; ainsi dus-je changer de cap, puisque je n'allais plus courir derrière les diplômes, en vue de devenir fonctionnaire ; en revanche,

je fus habité par le désir brûlant de parvenir à la station de la Connaissance suprême (maqam al-Irfân li Hadhrati Rahman) pour la "Présenciation" du Miséricordieux et à celle de l'extinction de tous les univers (al-fana an sa-iri-l-Akwan)... Au contact du Shaykh (al-'Alawi) je pus acquérir ce qu'Allah m'avait destiné de toute éternité, au point que mon Shaykh m'autorisa à initier les communs des croyants (al-Ammah) au wird de la confrérie (Tarîqa) et l'élite (al-Khassa) au Nom Suprême (al-Ism al-'Adham)...Voilà donc trente quatre ans que je dépense le meilleur de mon temps et mes connaissances les plus précieuses en faveur de ceux parmi mes frères fidèles qu'Allah prédisposa à recevoir ces connaissances ; je ne brigue pas autre chose que la Face Majestueuse du Seigneur...je ne vous dirai pas que je sois un homme infailible ; non, non, l'infailibilité a cessé d'exister avec le Sceau des Prophètes (Khatimu an-Nabiina). Je suis un homme semblable aux croyants...Je souhaite qu'Allah absolve mes fautes le Jour du Jugement et que vous priiez pour moi dans vos retraites spirituelles (fi Khalawâtikum)... »

Alors que le Cheikh al-Madani traversait la rue au milieu de ses disciples à Ksibet-el-Médiouni un libre-penseur assis devant le café maure de la place publique lança à ses camarades sur un ton on ne peut plus ironique: mais ne trouvez-vous pas que le Cheikh présente beaucoup de points communs avec votre Prophète ?

Le plus déluré du groupe de s'enquérir : mais lesquels ?

--Quel est le nom de votre Prophète ?

--Muhammad ! répondirent-ils en chœur.

--Le Cheikh ne s'appelle-t-il pas ainsi ?

--Quel est celui de la mère de votre Prophète ?
--Amina.
--Eh bien, sachez que c'est aussi celui de la mère du Cheikh !
--Le muezzin de votre Prophète, qui était-il ?
--Bilal, un Noir.
--Et le muezzin du Cheikh n'est-ce pas Bay Mabrouk ? Regardez-le, n'est-il pas aussi noir que le jais ?
--Par ailleurs, votre Prophète, n'est-il pas surnommé le Père des filles (Abu-l-Banat) car ses fils sont morts en bas âge ?
--Certes, tu dis vrai.
--Eh bien, le Cheikh n'a-t-il pas perdu lui aussi tous ses fils en bas âge, sauf un seul qui n'a que 6 ans et en revanche n'a-t-il pas cinq filles ?
--Là aussi tu dis vrai, mais le Prophète irradiait la lumière.
--Regardez donc le front du Cheikh ! Ne voyez-vous pas cette lumière qui en jaillit ?

Parmi le groupe il y en avait qui, prenant les paroles du libre-penseur à la légère, rigolèrent à pleins gosiers ; d'autres oublièrent aussitôt ce qui venait d'être dit ; les autres restèrent en revanche longtemps perplexes, surpris par tant de ressemblance révélée par la bouche ironique de celui qui se targuait de ne pas avoir la foi.

ÉPILOGUE

Il est certain que le Cheikh Muhammad al-Madani avait joué un rôle éminent dans la vie religieuse de la Tunisie contemporaine ; la confrérie qui porta son nom était la confrérie soufique la plus dynamique et la plus vivante de la Régence de Tunis ; cela lui entraîna bien des tracasseries dont Muhammad al-Madani eut raison grâce à sa perspicacité, à son tact, à son intelligence pénétrante, à sa vaste culture, à sa sagesse, à sa droiture morale, à son soufisme sincère.

Quand, à notre demande, son fils Munawwar nous fit visiter la demeure de son père, grande fut notre surprise de remarquer que les plafonds du vestibule et des chambres, (même celui de la chambre conjugale) étaient constitués de branches sèches d'oliviers mal dégrossies sur lesquelles on avait simplement posé des pierres sèches assez plates, le tout étant recouvert de mortier ; en sortant de la demeure nous nous surprîmes à répéter tout bas: non, cet homme ne pouvait avoir été un imposteur ; s'il l'avait été, il n'aurait pas vécu dans une demeure aussi humble ni aussi archaïque. D'aucuns diraient probablement que, construite en 1920, elle ne pouvait être que ce qu'elle était ; nous rétorquerions alors que le marbre existait à cette date à Ksibet-el-Médiouni, ensuite que le Cheikh Muhammad al-Madani eût pu, lui qui avait fait construire une si grande zawiya, rebâtir sa demeure ou du moins la réaménager ; il ne l'avait point fait ; il visait plus loin ; il visait plus haut ; il voulait vivre comme le plus humble de ses disciples ; sa mission était supra-humaine, nous disait Mohammad Salah Mzali ; nous en sommes convaincus

après avoir visité nous-même la demeure privée de Muhammad al-Madani ; nous avons acquis la certitude que l'homme ayant atteint la station de l'Union théopatique devrait compter parmi les saints reconnus de l'islam contemporain, pour avoir été l'Ouïe (d'Allah), Sa Vue, Sa Langue parlante de par Son Amour ; comment pouvait-il accepter la désunion lui qui connut l'Union ? « Mais je suis uni car je suis simultanément l'Aimé et l'Amant » [affirmait-il dans son Diwan, Tunis, 1979, page 16.]

El-Menzah VII, café Latîf, le 5 mai 1982

CHANTS

Ô Être Beau¹⁷

Ô Être Beau ! Qui T'es dévoilé, je n'ai pas d'autre but que
Toi,
Mon cœur a tout délaissé pour s'orner de Ta beauté ;
Les ténèbres du monde furent offusquées
Par la lumière de Ta beauté.
Ton ordre venant du monde invisible s'est révélé, puisque
Ton miroir l'a reflété ;
Tous ces mondes procèdent, qu'il s'agisse des terres ou des
Astres, de Ta manifestation
Et Ta lumière précieuse est aussi de Toi une manifestation
Pour celui qui Te voit;
Oui! Ta lumière s'est rapprochée (de moi) et resta
Suspendue ; elle m'a débordé jusqu'à ce que je me fusse
Absenté en Toi
Et quand je proclame que je ne suis autre que Toi¹⁸
Je ne dis que la vérité ; mes paroles sont loin d'être
Mensongères.
Ô Tu veilles sur moi plus que moi-même et quand je Te
Demande (quelque chose), Tu dis: « Tiens! »
Ô Généreux, Toi le meilleur des Maîtres, Ton serviteur
Madani Te dit: « Me voilà (devant Toi) »;
Il souhaite être gratifié de Ta grâce; il souhaite que Tu sois
Satisfait de lui.

¹⁷ -Le Cheikh al-Madani, archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

¹⁸ -« ...et quand Je Me mets à l'aimer, Je deviens l'ouïe avec laquelle il entend, la vue qui lui permet de voir, la main dont il tire sa force, la jambe avec laquelle il marche... »Hadith sacré rapporté par Bokhari.

Ô ne me tiens pas rigueur des mauvaises actions que j'ai
Pu commettre ; pardonne à celui qui T'a désobéi.
Ô exauce ma prière ; ne me punis pas par Ton refus et
Fais-moi entrer dans Ton enceinte gardée
Par celui qui a surpassé (tous Tes) Envoyés, notre
Intercesseur, le jour de notre rendez-vous
Avec Toi,
Par celui que Tu as fait marcher de nuit pour le rapprocher
De Toi et lui permettre de
Te voir,
Par Muhammad, qu'Allah le prenne dans Sa clémence et
Que les anges le bénissent !

Divulgue ta passion !¹⁹

Divulgue ta passion, n'en sois pas gêné ;
Réjouis-nous l'ouïe et guéris le mal des âmes
Et puis, dis-moi de belles paroles auxquelles
Rien ne ressemble pas même les paroles les plus
Laudatives que les amoureux échangent entre eux.
Oh, il n'y a pas de crime à ce que tu dises ta
Passion ; as-tu jamais vu calomnier un amoureux pour
Avoir divulgué les feux de sa passion ?²⁰
N'aie pas peur des censeurs plus ou moins obstinés ;
L'amoureux ne doit pas dévier de sa passion ;
Je jure par Celui dont la beauté s'est dévoilée
Pour éclairer le monde de Sa lumière éclatante
Que l'Être est apparu clairement pour les témoins
Et que la nuit s'est dissipée dans un matin
Pénétrant²¹.
Dis : « Regardez ce que recèle le ciel²² ; n'y a-t-il
Pas partout des miracles ²³et des preuves ?
Et ce sont là les miracles d'Allah aux horizons
Et en eux-mêmes²⁴ qui se sont manifestés

¹⁹ -Idem, ibidem.

²⁰ -Dans le même esprit écrit le grand poète soufi Omar ibn al-Faridh :
« Si tu veux vivre heureux, de passion meurs alors comme meurent les
martyrs, mais la passion n'est de n'importe qui le lot ; as-tu jamais vu
un amoureux tourné en dérision à cause de sa passion ? » Diwan,
Beyrouth, 1957, p. 146.

²¹ - « Que la caravane qui marche de nuit ne soit pas inquiétée et toi,
aie cette paix d'âme car ta marche verra se dissiper la nuit dans un
matin pénétrant. » Idem, ibidem, p.147.

²² -Coran, X, 101.

²³ -En vérité, les cieux et la terre recèlent des miracles pour les
fidèles. Ibidem, XLV, 3.

D'une façon patente.
Quand tu regardes, tu n'en vois que la beauté ;
Quand tu réfléchis, tes pensées y seront (forcément)
Arrimées.

²⁴ -Nous leur ferons observer Nos miracles dans les horizons et en eux-mêmes...Ibidem, XLI, 53

Mon cœur a oscillé²⁵

Mon cœur a oscillé vers ces demeures²⁶
Et ma passion a crû et aiguisé ma soif.
Le censeur souffre de cécité quant à mon amour
Ardent et me dénie ma tristesse et ma douleur ;
De sa dureté de cœur il me décoche une flèche
(Pourtant) je ne lui ai pas dit:
« Laisse-moi, toi qui me réprimandes ;
Je meurs de passion parmi les amoureux et je me tais. »
Ne reproche (plus rien) à l'esclave de l'amour
Enflammé car la passion a pris possession de
Tout mon corps
Et de mon cœur qui Lui est devenu inaliénable.
Ô gens de la cité ayez pitié et soyez doux ;
Je suis esclave ; retenez vos sentiments d'aversion (à mon
Égard) ;
Je suis dévoré par la passion, endetté et alourdi par la
maladie ; ne reniez pas le Pacte que vous avez conclu avec
Allah²⁷
Et soyez cléments envers quelqu'un qui s'étirole
D'amour.

Les gens de la cité ont dit : « Pourvu que tu te réveilles ; tu
Es homme libre, non esclave. »

²⁵ -Idem, ibidem.

²⁶ -Oui, avec le vent d'Est a oscillé mon cœur vers ceux que
j'aime...Omar ibn al-Faridh, op. cit. p.33.

²⁷ -Ne reniez pas le serment que vous avez prêté devant Allah quand il
vous arrive de prêter serment...Coran, XVI, 91.

Ô toi, le roi de la passion, tu es parvenu au même niveau
Que le Compagnon ;²⁸
Tu es dans cette existence la manifestation de la
Vérité,
La manifestation des Attributs, la manifestation des
Noms,
La manifestation de l'Essence dans laquelle tous les
Hommes se sont éteints assurément.
Qu'est-ce que tu observes dans ce que tu vois quand tu
Regardes ? Mais l'univers n'est que poussière éparpillée²⁹,
Sauf la Face Majestueuse d'Allah.³⁰
Le soleil de l'Être a brillé, pris son équilibre,
Enveloppé les liens et a tout embrassé.
Mais qu'est-ce qui existe vraiment, hormis la
Vérité Réelle ?³¹
Seule l'Essence S'est manifestée et est ascendue
Et l'univers entier en Elle s'est annihilé.
Ô Gens de la cité, dites qui je suis ;
Ne me suis-je pas absenté de l'existence

²⁸ -Il remua la tête...entre ses mains se trouvait un récipient contenant de l'eau ; il y introduisit une main en répétant : « Il n'est d'autre divinité qu'Allah, puis il la pointa vers le ciel et dit : je vais rejoindre le Compagnon Suprême. » Abou Hamid al-Ghazali, Ihya, le Caire, 1927, tome IV, p. 400.

²⁹ -...Et Nous en ferons une poussière éparpillée. Coran, XXV, 23.

³⁰-Tout ce qui est sur la Terre sera anéanti excepté la Face de ton Maître digne de Majesté et de Gloire. Coran, LV, 26-27.

³¹- Nous leur montrerons Nos miracles dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'ils soient convaincus qu'Il est la Vérité Réelle. Coran, XL, 53.

Dans l'extinction ? De la contingence, de la dépendance,
de la richesse ? N'avez-vous pas dit que vous aviez mis
Salomon à l'épreuve ?³²

(Ô vous) parlez-moi avec droiture et
Dites-moi des paroles justes³³ qui m'instruisent !

Les gens de la cité ont dit : « Mais il
A divulgué tout haut : C'est moi qui aime
Passionnément et l'objet de ma passion c'est Moi,
Tu ne verras rien d'autre que Moi car
Le voile s'est levé ; n'es-tu pas devenu
Notre ouïe, Notre vue grâce à Notre amour ?
Notre langue qui parle ?³⁴

Connais ton âme, ton esprit, connais-toi toi-même ; qui
Connaît son âme (en vérité) connaît Allah,
Le Patent, l'Occulte³⁵ et à Lui (en réalité)

Tout revient (15),

Oui, à Lui entièrement.

J'ai dit: « Pour moi l'affaire s'est révélée
Juste et juste ce que Vous dites ; je suis
Devenu l'Essence de la Source rendue partout évidente,
Je suis Seul, rendu (apparemment) multiple
Par les couleurs de Mes traces et l'existence,
C'est Moi qui l'ai répandue entièrement
Ne suis-Je pas le Premier et le Dernier ? »

³² -Nous mêmes Salomon à l'épreuve : Nous plaçâmes un corps (informe) sur son trône ; il se repentit alors. Coran, XXXVIII, 34.

³³ -Ô vous qui avez embrassé la foi, ayez crainte d'Allah et ne parlez qu'avec droiture. Ibidem, XXXIII, 70

³⁴ -Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi jusqu'à ce que Je l'aime et quand Je l'aime, Je deviens l'ouïe avec laquelle il entend, la vue qui lui permet de voir... hadith sacré rapporté par An-Nawawi.

³⁵ -Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et l'Occulte...Coran, LVII, 3.

(En fait) Allah est le Dieu Unique³⁶ ;
Il embrasse tout ce qui existe à Lui Seul³⁷ ;
Autre que Lui, chez nous n'existe pas ;
Qu'Il soit glorifié, notre Maître, notre Dieu Éternel !³⁸
Et qu'Il répande Sa clémence sur Mohamad et le bénisse !

³⁶ -...Et votre Dieu est le Dieu unique...Ibidem, II, 163.

³⁷ -N'est-ce pas qu'Allah embrasse tout ? Ibidem, XLI, 5.

³⁸ -...Allah l'Éternel...Ibidem, CXII, 2.

Allah, Ô Lumière³⁹

Allah, ô Lumière de la Lumière, ⁴⁰n'es-Tu pas
L'origine de toutes les lumières ?
Tu T'es caché dans l'évidence et absenté des regards.
Qui est habité de nobles sentiments envers Toi, reste
Ébloui par Ta beauté.
Tu T'es manifesté à travers des couleurs
Que nul ne peut compter
Et avec quelle perfection est créée chaque couleur ;
Nous sommes les témoins de Ta manifestation
Parmi les hommes.
Toutes les créatures disent Ton mystère bien préservé.
L'Espace et le Temps avaient obéi à Ton fiat⁴¹ ;
Tu les avais créés à partir de Ta Lumière
Non profanée et de Ton mystère emmagasiné.
Grâce à la Présence du Dieu Sanctissime,
Les verres s'étaient découverts
Comme fleurs de champs, comme roses de
Jardins, fleurs et roses...sont des verres qui m'enivrent.
Des verres brillant de beauté, lumineux comme des
lampes ;
Mon cœur en a la nostalgie à cause de leur beauté
éclatante ;
Rien ne leur ressemble quant à leur brillance.
L' Aimé est apparu (grâce à ces verres)
Drapé dans de beaux habits (semblables à ceux d'une
mariée)

³⁹ -Idem, ibidem.

⁴⁰ -Allah est la Lumière des cieus et de la terre...Coran, XXIV, 35.

⁴¹ -Veut-Il une chose ? Il n'aura qu'à dire : sois !et la chose est. Coran, XXXVI, 82.

Et nous avons atteint ce à quoi nous aspirions,
Puisque des soleils ont brillé (pour nous),
Depuis le monde invisible et fait renaître les âmes.
La terre et le ciel sont la lumière de la
Vérité Évidente ;
Les créatures y sont la manifestation de
L'Identité Suprême.
Toi, si tu me comprends, écoute la vérité,
Ô toi qui comprends les paroles, toutes les créatures sont
Des symboles...
C'est l'homme de décision rapide qui recevra
Le verre qui le fera triompher, le verre qui
Répandra sur lui l'ivresse née du vin
Et l'ivresse dissipera ses angoisses (inscrites)
Sur la table de l'existence.
Ces évolutions seront ainsi vues comme le miroir de
l'Adoré,
D'Allah, le Dominateur, le Beau pour les témoins.
Quant à vous, bénissez celui qui porte la couronne,
Le Fidèle, le Sincère,
Celui qui a tracé la voie (droite), l'Envoyé
Qui a transmis le Coran aux hommes et aux djinns ;
Quant à Al-Madani, le nécessaireux,
Il souhaite le bien dans les Deux-Demeures.

Bénissez ⁴²

Bénissez celui qui est beau comme la pleine
Lune, comme le soleil des grandeurs,⁴³
Ô vous, hommes généreux !
(Bénissez celui qui intercédéra pour nous, le
Jour des bousculades quand nous serons terrorisés⁴⁴,
Celui qui dissipera les nuages
(Qui assombriront notre ciel),
Mohamad, le meilleur des hommes, maître
De (nombreux) clients⁴⁵, que la paix soit sur lui,
Lumière des nuits et des jours, lumière de
La beauté, lampe (qui fend les ténèbres);
C'est grâce à lui que nous pourrons atteindre
Notre but ultime dans la Demeure-de-la-Paix.
Ô toi, clémence personnifiée au milieu
Des hommes, clémence qui agis dans toutes les
Situations, n'es-tu pas la
Manifestation de la générosité ?

⁴² -Idem, ibidem.

⁴³ -Mohamad qui en impose par son noble caractère est beau comme la pleine lune, l'astre resplendissant ; il est beau comme une étoile à la lumière pénétrante, telle une aube lumineuse, un astre (dispensateur de lumière) et sa lumière a dissipé les ténèbres pour nous ; qu'Allah répande sur lui Sa clémence et de Son salut le gratifie ! Cf. Youssouf an-Nabhani, Ahsan al-Wassa'il fi Nazm Asma an-Nabi al-Kamil, Beyrouth, 1904, p. 8.

⁴⁴ -Gabriel a dit : « Ô Mohamad, tu verras par toi-même à quel degré ce jour est terrible au point que tu oublieras l'absolution. »Abdel-Wahhab Charani, Mokhtasar Tadhkirat al Qortoubi, le Caire, 1939, p.52.

⁴⁵ -Nous en mentionnons Zayd ibn Haritha, Chukran le Persan, Tuban...qu'il avait tous libérés...Cf. Ali Bourhan Din al-Halabi, Assira al-Halabiyya, le Caire, 1972, tome II, p. 446.

Rien au monde ne m'aurait été supportable,
Si tu n'avais pas existé, ô toi qui
Portais si bien le Litham⁴⁶.
Tu es notre bastion ; alors nous n'avons
Cure des reproches que nous décoche le
Censeur ;
La passion que je nourris pour toi ne fait
Que s'aiguiser ; l'extase qui me ballote
Et qui est mon état n'a fait qu'attiser encore mes flammes.

⁴⁶-Voile que porte tout individu pour se couvrir le visage ; voile que portent les nomades du désert pour se protéger le visage des vents de sable.

J'offre ma bénédiction⁴⁷

J'offre ma bénédiction à celui qui intercédéra
Pour les hommes ; je lui offre mon salut et ma paix ;
À lui j'offre ma reconnaissance à tout instant
Ainsi que mes sentiments de profonde déférence
Pour sa grandeur d'âme.
Dans tous les poèmes (que je compose)
Je lui offre mes paroles laudatives qui
Parfument mon verbe et ornent mes mètres.
J'exprime (ainsi) le trop-plein de mon amour
Qui habite ma conscience ; seulement mon verbe
Est par trop indigent
Car la station du meilleur de tous les êtres⁴⁸
Créés est par trop élevée et par trop précieuse et les mains
De l'entendement ne peuvent y parvenir.
Quand tu t'entretenais à l'horizon le plus élevé⁴⁹
(Avec Allah), Il t'a révélé bien des idées
Sublimes⁵⁰
Et d'ailleurs n'as-tu pas été l'Imam de la prière
Devant (tous) les prophètes ainsi
Que devant les anges ?⁵¹ Ainsi es-tu donc le
Meilleur des imams.

⁴⁷ -Idem, ibidem.

⁴⁸ -Ceux qui ont embrassé la foi et fait du bien sont en vérité meilleurs que tout ce qu'a créé Allah...Coran, XCVIII, 6.

⁴⁹ -Il est au plus haut de l'horizon...Ibidem, LIII, 7.

⁵⁰ -Allah révéla à Son serviteur ce qu'Il voulut...Ibidem, LIII, 10.

⁵¹ -Quand on se leva pour la prière dans la Mosquée Sacrée de Jérusalem, tous (prophètes et anges) attendirent debout et alignés celui qui devait être l'Imam ; Gabriel le prit par la main et le fit avancer ; le Prophète procéda alors à une prière de deux génuflexions. Cf. Bourhan al-Dîn al-Halabi, op. cit. pp. 355-356.

Ô toi qui as une haute moralité⁵²,
Ne dois-tu pas secourir tous les hommes ?
Tu es mon viatique, tu es mon but
D'autant que mes souffrances me lancinent
À cause de mes fautes abominables.
Ô toi qui es né pour répandre
La clémence pour les mondes⁵³, intercède
Pour moi et ne m'abandonne pas à
Mes péchés au jour de la Résurrection !
Ô toi qui es né pour répandre
La clémence pour les mondes, je suis
Amoureux (de toi) et ma passion ne fait que s'attiser ;
Ô toi qui es né pour répandre
La clémence pour les mondes, plein de
Sollicitude pour les fidèles, tu veilles sur
Eux car tu leur es clément (en vérité)⁵⁴;
Sois alors clément pour moi et étanche ma soif !
Ô toi qui es né pour répandre
La clémence pour les mondes, tu es l'objet de ma passion
La plus chère ; fais alors en
Sorte que ton serviteur réalise son
Désir !
Voilà ! J'ai étendu vers toi les mains nues et
Dépouillées, sois généreux envers
Nous ; intercède pour nous au jour des

⁵² -Tu es assurément pourvu d'une haute moralité. Coran, LVIII, 4.

⁵³ -Nous t'avons envoyé pour répandre la clémence pour les mondes.
Coran, XXI, 107.

⁵⁴ -Un envoyé d'Allah issu de vous vous est venu recherchant votre salut ; il veille sur vous et est plein de sollicitude pour les fidèles et de clémence. Coran, IX, 128.

Bousculades ! Ton Seigneur t'offrira alors beaucoup de
dons jusqu'à ce que tu sois satisfait
Demain, dans la Demeure-de-la-Paix⁵⁵.

⁵⁵ -La Demeure leur sera réservée chez leur Maître. Coran, VI, 127.

Ô Envoyé (d'Allah)⁵⁶

Ô Envoyé (d'Allah), la nuit a brillé
D'une lumière miraculeuse⁵⁷ ;
De la Lumière elle a tiré sa brillance
Et son épanouissement de ton éclat
Sans pareil
Et le flux de sainteté⁵⁸ a débordé de
Ses limites et s'est répandu
Dessus l'Éternité, dessus l'Éden⁵⁹,
Plutôt dessus tout ce qui est noble.
Ô je n'ai pas le droit de te conter,
Encore moins celui de te peindre sous
Les traits des hommes car ce serait
Une offense envers toi.
Si je disais que tu es la grâce en
Personne mon verbe serait bancal⁶⁰.

Tu nous es venu d'un monde invisible
Pour un autre invisible ; tu nous es
Venu d'une origine confirmée ;
Non ! Je ne demanderai pas où tu étais
Car tu t'envelopperais dans la discrétion.

⁵⁶ -Idem, ibidem.

⁵⁷ -D'Allah vous sont parvenus Livre d'Évidence et Lumière. Coran, V, 15.

⁵⁸ -C'est l'Esprit de Sainteté qui l'a fait de la part de ton Maître...Coran, XVI, 102.

⁵⁹ -Les jardins de l'Éden sous lesquels coulent des fleuves seront leurs récompenses auprès de leur Maître...Coran, XVI, 102.

⁶⁰-Leur Maître leur annonce une heureuse nouvelle : Sa grâce, Sa clémence et les jardins pour eux...Coran, IX, 21.

Mais la mer de l'existence est inconnue
Et pour toi elle est le meilleur des
Centres.
Tu es descendu des hauteurs sublimes afin
D'être pour nous la clémence que l'on thésaurise.
Nul ne pourra jamais faire ce que tu
As fait et ce grâce au Miséricordieux
Qui t'a autorisé à venir à Lui horizontalement.⁶¹
Mon maître al-Alawi a dit et à
Ses paroles je fais allusion :
« Tu étais auparavant modelé par
L'Omnipotence divine, puis tu as
Affleuré au monde visible et patent
Alors que tu étais comme une station dans
Le royaume invisible fait de douceur
Universelle. »
Toute la matière a été créée à cause
De toi et à toi tout renvoie
Et si je dis que tu es la source,
Je ne profère que vérité stricte.
Qui t'obéit obéit en vérité à notre
Maître comme cela est mentionné
Dans le Verbe Miraculeux.⁶²
Il t'a donné de grandes vertus⁶³
Que nul ne peut circonscrire ni compter ;
Le Livre n'a-t-il pas dit tes

⁶¹ -Gloire à Celui qui a fait marcher Son serviteur de nuit de la Mosquée Sacrée (de la Mecque) vers la mosquée très Éloignée (de Jérusalem). Coran, XVII, 1.

⁶² -Qui obéit à l'Envoyé obéit en vérité à Allah...Coran, IV, 80.

⁶³ -Coran, LXVIII, 4.

Louanges ? Comment veut-on alors que mes vers
Suffisent à te louer ?
Que je parle beaucoup ou que je parle peu
Ce sera toujours insuffisant : je ne te
Louerai jamais assez
Et Madani offre d'avance et de bonne
Grâce son esprit en guise de dot
Dans l'espoir que l'Intercesseur lui
Réservera auprès de lui une place d'où il
Puisse prouver sa sincérité.

Toi qui es aussi beau⁶⁴

Toi qui es aussi beau qu'une mariée,
Toi, soleil de la manifestation,
Ô toi dont le regard est beau,
Tu es plus beau que la plus belle
Des pleines lunes ;
Tu es venu du monde invisible pour
Soulager les poitrines (oppressées), pour
En être la clef ;
Sans défaut aucun, tu t'es manifesté en toutes choses.
Tu es ainsi la joie de l'amoureux
Et tu es lumière sur lumière ;
Oui, ta beauté enchaîne la raison et enivre l'esprit
Et ce monde se dévoile à partir de toi.
Les lignes (du Livre) disent que tu es noble
Et ton existence est sans pareille et
Pend du sacré et du flux abondant.
Ton mystère préservé a envahi tous les hommes
Et tu t'es manifesté clairement, ô !
De combien de manières
Que nul ne peut compter ;
Allah ne t'a-t-Il pas élevé
Au-dessus de tout l'univers ?
Ne t'a-t-Il pas donné en exemple ?⁶⁵
C'est ainsi qu'il est dit dans le
Livre de Sagesse.

⁶⁴ -Idem, ibidem.

⁶⁵ -Vous avez en la personne de l'Envoyé d'Allah un très bon exemple, ô vous qui avez placé votre confiance en Allah, qui souhaitez votre salut, ô vous qui vous souvenez beaucoup d'Allah. Coran, XXXIII, 21.

Toutes les créatures ont erré dans le flux grandiose,
T'ont dit et proclamé leur salut.
Afin d'être clément pour tous, tu as été créé, ô!
Prophète⁶⁶ ;
Tu ordonnes toujours de se conformer à
La Vérité⁶⁷ et au Verbe Transcendant⁶⁸
Et moi, je m'éteindrai en toi à cause de ma passion.
Non, je ne me contenterai point de la séparation car je suis
Amoureux.
Ô toi qui es le meilleur des hommes,
Accorde-moi cette union (avec toi) !
À toi ma bénédiction sera constamment
Adressée aussi longtemps que je vivrai, ô toi, porteur de la
Meilleure des nouvelles ;
Ô mes maîtres, je suis en vérité esclave et très loin d'être
Libre.

⁶⁶ -Nous ne t'avons créé que pour répandre la clémence pour les mondes. Coran, XXI, 107.

⁶⁷ -Nous t'avons envoyé muni de la Vérité pour répandre la bonne nouvelle et avertir les hommes ; il n'est assurément pas de communauté qui n'ait déjà eu son prophète. Ibidem, XXXV, 23.

⁶⁸ -Sur toi avons-nous fait descendre le Livre de Vérité ; adore Allah avec sincérité et pratique la Religion. Ibidem, XXXIX, 2.

Muhammad, ô notre prophète⁶⁹

Muhammad, ô notre prophète, ô
Imam des Envoyés⁷⁰
Sois mon intercesseur, ô mon imam,
Toi qui intercèdes pour les pécheurs !
Envoyé d'Allah, nous nous sommes réfugiés
Dans ton bastion élevé
Et nous espérons dès notre arrivée,
Que tu prodigueras ton affection aux pécheurs ;
Sois donc affectueux (envers nous) au jour
De la Résurrection⁷¹ et intercède pour les fauteurs.
N'as-tu pas été envoyé, ô mon imam
Pour répandre la clémence parmi les hommes ?
Sois donc clément pour mon cœur et
Pour moi enrôle qui est autre que toi !
Je suis ton serviteur, me voici !
Accepte-moi comme esclave, comme l'esclave des
Fidèles !
Comme l'esclave de la Loi⁷² du Guide
Dont la lumière pointe pour les créatures,
Lumière de son éclat enveloppant les hommes ;
Brillante pour ceux qui savent regarder ;
Ô lumière évidente, je suis un esclave mis en gages.
J'ai toujours fidèlement soutenu ta cause
Avec des hommes (qui te sont) dévoués.
Il me suffit que j'appartienne au groupe

⁶⁹ -Idem, ibidem.

⁷⁰ -Burhan al-Dîn al-Halabi, op. cit.

⁷¹ -J'en jure par le Jour de la Résurrection. Coran, LXXV, 1.

⁷² -Pour vous Il a institué la Loi Religieuse comme Il l'a fait pour Noé...Ibidem, XLII, 13.

Des amoureux et la foi (et l'amour) qui logent dans mon
Cœur me guérissent.
Ton affection répands-la sur moi et fais-moi (ainsi)
Compter parmi les vertueux ;⁷³
Ô mon aimé, viens à mon secours, protège-moi des
Flammes !
Muhammad ! Sois le médecin de mon âme ! L'amour, (en
Vérité) que nous avons pour toi nous suffit.
Que ma bénédiction et mon salut
Soient sur l'Élu⁷⁴ at-Tihami⁷⁵,
Sur Muhammad, le meilleur des hommes et des Envoyés
(d'Allah) !

⁷³ -Allah est pour ceux qui Le craignent et pour les vertueux. Coran, XVI, 128.

⁷⁴ -D'Adam, de Noé, de la famille d'Abraham, de la famille d'Imran Allah a fait des Élus. Ibidem, III, 33.

⁷⁵ -De Tihama limitrophe du Hedjaz.

Ô hommes de passion !⁷⁶

Ô hommes de passion, je suis dévoré d'amour ardent et je
Pleure.

Je suis rongé de passion et mes larmes débordent et
coulent Sous l'ardeur de mes pleurs.

Quand verrai-je de mes yeux la face
De mon bien-aimé ?

Mais quand agrémenterai-je mon regard de sa beauté
merveilleuse ?

Ô toi qui me dénigres, ne me

Reproche pas mes errements parmi les gens !

Ne me reproche pas ces paroles que je dis et qui disent
Mon amour ardent !

(En vérité), j'ai cultivé les arts de la

Passion afin que je réalise l'union⁷⁷.

Mon humilité m'est douce quand elle résulte de l'Amour et
Me vautrer dans la poussière m'est aussi agréable que
Doux.

L'amour de l'aimé a attisé l'avidité de mon cœur

Et voilà ! Je suis triste, je veille (tard)

Ne désirant rien d'autre que l'Union.

Le meilleur des hommes, le Mustafa⁷⁸

Est toujours présent ;

Oh, comme je suis incapable de placer la moindre parole

Qui véhicule ma fidélité avec fidélité.

Ô toi qui es mon but, ô médecin

⁷⁶ -Idem, ibidem.

⁷⁷ -Quand Zayd cessa toute union avec elle (son épouse)...Coran, XXXIII, 37.

⁷⁸ -Du verbe istafa, yastafi, choisir, préférer, élire, l'Élu.

(De mon âme), je n'ai d'autre vœu que toi ; tu es le havre à
Quoi j'aspire ;
N'es-tu pas l'ami de mon cœur ?
Sois mon intercesseur ! Sauve-moi des feux ! Demain
Quand viendra le jour du Rendez-vous⁷⁹
Afin que j'observe de près la beauté du Maître des
Hommes ;
Sur toi Allah a épandu Sa clémence,
Ô toi le meilleur des nobles Envoyés,
(Ô toi à qui Il S'est manifesté par mille saluts)
(Ainsi que) sur les tiens, sur tes compagnons premiers qui
Aidèrent au triomphe de
L'islam.
Un cœur qui s'orne de l'amour du meilleur des hommes
Connaîtra-t-il vraiment les errements ?

⁷⁹ -Seigneur, accorde-nous ce que Tu nous a promis par le truchement
de Tes Envoyés ! Seigneur, ne nous couvre pas d'ignominie au jour du
Rendez-vous ! Coran, III, 194.

Nous avons bu⁸⁰

Nous avons bu ; nous nous sommes enivrés
Et (ainsi) absentés de tous les hommes.
Dans des verres nous avons bu le vin capiteux
De l'ivresse qui nous fit errer et qui creusa nos brûlures ;
Mais il nous inocula une douce ivresse et sous son empire
Nous criâmes d'amour.
Au su des hommes nous avons crié notre amour pour
l'Aimé⁸¹
Et grâce à Lui nous triompherons dans la
Demeure-de-la-Paix⁸² ;
Ne me demandez pas où se trouve ce
Badr élevé et noble⁸³
Puisqu'il s'est manifesté en nous, tous fanions déployés ;
(En revanche) demandez-moi jusqu'où nous sommes
Arrivés dans sa mer vaste et profonde
Où vous serez incapables de placer un seul corps ;
Voici ce que nous avons vu et l'Essence est notre but ;
Oh, comme Elle a jeté sur nous

⁸⁰ -Idem, ibidem.

⁸¹ -Les soufis entendent par le Bien-Aimé l'Essence du Créateur le Tout-Puissant, le Sublime ; Il a désiré être connu et Il créa ; la création est ainsi due à Son Amour ; Il est donc le Bien-Aimé et l'Aimable. Cf. Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 140, note 1.

⁸² -Coran, VI, 127.

⁸³ -Quand le Prophète quitta la Mecque en cachette avec son compagnon Abou Bakr à destination de Médine (Yathreb) et qu'il y arriva il fut accueilli par une foule de gamins, d'esclaves, de femmes qui tout en s'accompagnant de tambourins chantaient ces vers devenus célèbres : « Le Badr (La Pleine Lune) est apparu parmi nous ; Il arriva des chemins des adieux ; nous nous devons de remercier Allah ; nous nous sommes allés au-devant de l'Envoyé de notre propre mouvement. »

L'habit du bonheur !

Ne nous reprochez pas l'indigence de notre verbe ; car
Nous avons goûté par nos cœurs, non par le verbe ;
Grâce à al-Alawi, nous avons réussi (à réaliser notre but),
Grâce à notre Cheikh magnanime ;
Nous avons bu son vin qui a dissipé nos illusions.
Qu'Allah récompense (à notre place) ceux
Qui guident les hommes dans le droit
Chemin.

Al-Madani je m'appelle parmi les gens.
Qu'Allah répande Sa clémence et accorde
Son salut le plus pur sur le Prophète ainsi que sur ses
Compagnons ; à eux nous offrons aussi notre paix et notre
Salut.

Toi qui désaltères⁸⁴

Toi qui désaltères ⁸⁵les esprits, apporte-nous vite les verres
Et les coupes⁸⁶ !

Voici l'heure de l'ivresse qui s'avance dans la joie; elle
S'approche.

Verse-nous un verre rempli jusqu'aux bords ; remplis bien
Les tasses de ton breuvage ;⁸⁷

Puis chante de ta voix (douce) et blesse le cœur de
L'adolescent ivre ;

Voici l'heure de l'union qui sonne parmi nous et les
Envieux nous ont quittés.

Le Bien-Aimé s'est manifesté ; la pureté de l'union est à
Son zénith,

Les effluves du zéphyr se promènent sur le

Tapis de la puissance et de la noblesse

Et l'oiseau aux chants ensorcelants et perché

Sur l'arbre touffu et ombragé chante,

Chante sans lésiner sur la branche verte qui se penche.

Les jardins sacrés seront épanouis et les

Ombres s'y sont répandues avec abondance.

Sa beauté a ébloui les raisons ; elle se dandine aérienne.

⁸⁴ -Idem, ibidem.

⁸⁵ -Et quand Moïse Nous demanda de désaltérer son peuple Nous lui
dîmes : « De ton bâton frappe la pierre ! » Douze sources en jaillirent
et chaque groupe sut à laquelle il devait s'abreuver ; mangez et buvez
des largesses d'Allah et n'agissez point en corrupteurs ! Coran, II, 60.

⁸⁶ -On leur présentera un plateau d'argent avec des coupes de cristal.
Ibidem, LXXVI, 15.

⁸⁷ -Ils porteront des habits de satin vert, des brocarts d'argent et leur
Seigneur les fera se désaltérer à un breuvage très pur. Ibidem, LXXVI,
21.

Le Bien-Aimé a troublé tous les hommes tant Sa beauté
Est grandiose
Et l'amour débordant a exhumé une branche de Son Être
Inexpugnable.
Il est présent en toutes choses ; ne l'a-t-Il pas dit dans le
Livre ?

« Où que vous alliez vous trouverez la
Face d'Allah le Très-Sublime »⁸⁸

Cela est mon but suprême, ô mon Ami Intime, ai-je jamais
Eu présent en mémoire autre que Toi ? N'as-tu pas
Toujours animé mes pensées les plus secrètes ?

Ô mon Ami Intime, l'ivresse du Salsabil⁸⁹
Qui enivre tous les hommes,
Seul mon Ami Intime existe, écoute-moi, ô toi qui es
Fatigué (car) tout ce qui est autre que Lui est pure illusion.
Il crée la nuit qui enveloppe,⁹⁰ le matin et le crépuscule.⁹¹
Voici la Vérité qui déborde, qui se
Manifeste au grand jour pour les témoins.
Les instants se sont ornés ainsi des manifestations
Multiples de l'Être,
Sa pureté, c'est al-Alawi qui me
L'a administrée, al-Alawi, vaste comme la mer de
L'existence.

⁸⁸ -Où que vous alliez est la Face d'Allah...Coran, II, 115.

⁸⁹ -Au Paradis coule une source qui s'appelle le Salsabil. Ibidem, LXXXVI, 18.

⁹⁰ -Lorsque la nuit l'enveloppa de ses ténèbres, il vit un astre ; il dit alors : « Voici mon Dieu ! » Mais quand l'astre disparut il dit : « Je n'aime pas ceux qui fuient. » Ibidem, VI, 76.

⁹¹ -Ressouviens-toi de ton Maître en toi-même, en toute humilité, par crainte, discrètement, au matin et au crépuscule. Ibidem, VII, 205.

L'eau du monde invisible dans les réceptacles déborde et
Coule hors des limites.

Ô Allah, fais que Madani soit un point dans la Source de
l'Être.

Que ma bénédiction jaillie de mon cœur, se répande sur
Celui dont le bassin est bien fréquenté car toujours rempli
D'eau et abreuve bien les hommes,
Sur celui qui est la source du rapprochement,
Sur Mohammad, lumière de l'existence !

Allah, Allah⁹²

Allah, Allah me suffit ⁹³et Sa grâce⁹⁴
Ma rend indifférent à tout ce qui est autre que Lui
Et la lumière d'Allah me couvre et Sa
Clémence me préserve ;
L'Œil d'Allah veille sur moi, Sa protection ⁹⁵me cuirasse.
Qui est protégé par Son Seigneur
Est (en réalité) dans un bastion inexpugnable ;
Allah est le meilleur des protecteurs ;
Ô mon Maître, préserve ma Religion⁹⁶ ;

Pour Lui je nourris toujours de bonnes intentions et ces
bonnes intentions me
Suffisent (aussi) ;
L'amour d'Allah est mon vœu et l'amour des gens de la
Certitude.
J'ai un grand trésor qui intercédéra pour moi au Jour de la
Religion⁹⁷ ;
Plein d'indulgence envers les fidèles⁹⁸ ; intercesseur
Universel, il me sauvera

⁹² -Idem, ibidem.

⁹³ -Allah ne suffit-Il pas à Son serviteur ? Coran, XXXIX, 36.

⁹⁴ -Il n'est nul crime que vous recherchiez la grâce de votre Maître.
Ibidem, II, 198.

⁹⁵ -Allah est le meilleur des protecteurs et le plus clément des
cléments. Ibidem, XII, 64.

⁹⁶ -Pour Allah seul l'islam est Religion. Ibidem, III, 19.

⁹⁷ -Le Maître du Jour de la Religion. Ibidem, I, 4.

⁹⁸ -Un messenger d'Allah issu de vous vous a été envoyé, sensible à vos
épreuves, veillant sur vous, plein de bienveillance et de clémence
envers les fidèles. Ibidem, IX, 128.

Et Allah l'Absoluteur constant qui me guide vers le
Chemin droit quand je Lui désobéis.
Quand je pêche, quand je me repens,
Je me sens satisfait d'aimer Allah.
Quand je me dirige vers Lui, alors
Il me rapproche de Lui.
Quand la proximité se réalise, (je
M'absente de ce monde) et Il m'éteint
Et quand je me réalise en Lui,
Alors Il m'éternise ;
J'ai atteint mon but et je me suis
Absenté de tous les lieux.
Je suis un Fakir⁹⁹ fatigué; seulement
Allah est généreux envers moi
Et qui est gratifié des dons d'Allah reçoit de Lui le bien
Des Deux-Demeures.
Loue le Dieu des hommes ainsi répandra-t-Il sur toi encore
Plus toutes Ses belles faveurs.¹⁰⁰
Ô mon Maître, guide vers le droit chemin un humble
Serviteur qui s'appelle al-Madani-al-Madyüni ;
Il ne T'a jamais associé qui que
Ce fût ;
Pardonne-lui et fortifie sa certitude,
Par le meilleur des hommes, Taha,
L'Envoyé fidèle.

⁹⁹ -(Au sens étymologique, pauvre) Ô hommes, vous êtes pauvres et ne pouvez vous dispenser d'Allah ; Seul Il est Riche et mérite d'être constamment loué. Coran, XXXV, 15.

¹⁰⁰ -Si vous Me remerciez, Je vous gratifierai encore assurément de Mes largesses, mais si faites montre d'ingratitude, sachez alors que Mon châtement est terrible. Coran, XIV, 7.

Que la miséricorde du Seigneur ¹⁰¹soit
Sur lui à tout temps à tout instant !

¹⁰¹ -Allah répand certes sur le Prophète Sa miséricorde et Son salut ainsi que Ses anges, ô fidèles, bénissez-le et transmettez-lui votre salut ! Coran, XXXIII, 56.

Toi qui ne comprends pas¹⁰²

Toi qui ne comprends pas mes paroles,
Pourquoi me dénigres-tu ?
Tu n'es pas raisonnable et tu méconnaiss
Allah ;
Abandonne-toi entre les mains des hommes
Et écoute assidûment ce que disent les soufis ;
Suis-les dans leurs actions ainsi que dans
Leurs états de cœur ;
Range-toi parmi les saints apotropéens,
Dans la confrérie alawite
Dont le collier d'or pur est très précieux
Car il dérive des maîtres chadulites
Lesquels tirent leur légitimité de la Hadhra¹⁰³
Du Prophète ;
Ils l'extraient ainsi de façon continue
Et abondante du Trésor divin ;
Voici la Station des gens accomplis,
De mes maîtres, les soufis ;
Nie donc toute illusion afin de boire
Un vin pur,
Un vin qui ne provienne des raisins
Que tu connais, mais un vin prééternel
Fabriqué avant le Temps, fabriqué avant les nuits
Avant la Poignée qui précéda la création du monde¹⁰⁴,

¹⁰² -Idem, ibidem.

¹⁰³ -Cela veut dire ici le rapprochement, l'extinction en Allah par le truchement de l'amour du Prophète ; cela signifie aussi la grandeur, la noblesse...

¹⁰⁴ -...J'ai pris une poignée (de poussière) des traces de l'Envoyé...Coran, XX, 96.

Depuis le Pacte qu'Allah conclut avec les
Hommes, depuis le Verbe Éternel adressé
Aux esprits que créa Allah
Depuis : « Ne suis-Je pas votre Maître ? »¹⁰⁵
Depuis la Réponse spirituelle.
Mais cette Station est précieuse, plus précieuse
Que l'alchimie,
Noble, chère, élevée, plus élevée que l'étoile
Cynosure
Qu'on ne peut appréhender par le verbe,
Encore moins par les langues vulgaires ;
Mais plutôt par la compagnie des Hommes,
Par la sincérité, par la pureté de l'intention,
Par des efforts continus du matin au soir,
Par les veillées (tardives) ; tu atteindrais ainsi un degré
Élevé.
La remémoration d'Allah est le meilleur
Polissoir des cœurs ;
La remémoration d'Allah est la meilleure des
Actions et confère la meilleure des qualités ;
C'est cela qu'a dit le maître des Envoyés,
Muhammad, le meilleur des hommes :
Gambadez dans le jardin de la Beauté,
Dans les cercles de la remémoration¹⁰⁶
Confirmés par la Tradition !!
La remémoration est la meilleure occupation pour la vie
Éternelle.

¹⁰⁵ -Ils disent : « Mais nous l'attestons assurément ! » Coran, VII, 172.

¹⁰⁶ -«Quand vous passez par les jardins du Paradis, gambadez-y ! »Les compagnons du Prophète alors lui demandèrent : « Mais qu'est-ce les jardins du Paradis ? ô Envoyé d'Allah ! » « Ce sont les cercles de remémoration d'Allah. »Tirmidhi.

Par la remémoration l'union se réalise en Allah.
Efface (donc) les illusions de ton imagination et tes
Qualités humaines ;
Efface-les dans l'Être Suprême, Transcendant, ¹⁰⁷Unique
dans son Unicité.¹⁰⁸
Efface-les dans les Attributs, dans les
Actions (de Dieu) et dans l'Essence
Immanente¹⁰⁹ ;
Ainsi parviendrais-tu au Maître des esclaves et le non-être
s'effacerait-t-il pour toi ;
Puisque tu verras l'essence de la beauté et la vérité
Ahmadienne¹¹⁰
Que ma bénédiction continue se répande sur les lumières
De l'essence,
Sur Muhammad, mer de la perfection
Humaine, manifestation de l'Essence
Suprême ;
Que ma bénédiction se répande aussi sur ses compagnons,
sur les siens, tous beaux comme des étoiles scintillantes
Et Madani dit : « Mais qu'est-ce qu'il m'arrive ? Pourquoi
Est-ce que je tourne les regards vers les hommes ? Allah,
N'est-Il pas mon Seul Soutien ?
Et le Prophète intercédera pour moi. »

¹⁰⁷ -Seul Connaisseur de la non-réalité, de ce qui est caché ainsi que de ce qui est manifeste, le Grand, le Miséricordieux, le Transcendant. Coran, XIII, 9.

¹⁰⁸ -...Et votre Dieu est Un ; il n'est pas d'autre que Lui le Clément, le Miséricordieux. Ibidem, II, 163.

¹⁰⁹ -Dis : « Allah est Un, Allah l'Éternel ; Il n'a point engendré et n'a pas été engendré et Il n'a jamais d'égal. » Coran, CXII.

¹¹⁰ -Relatif à Ahmad, autre prénom du Prophète.

Nous sommes des gens ¹¹¹

Nous sommes des gens qui n'ont cure des
Reproches ;
Quand nous taisons notre amour, c'est
La passion qui le divulgue.
Ne me reproche rien, ô mon censeur ;
Je suis un serviteur asservi par un maître généreux ;
Ne réprimande pas l'esclave de l'amour quant
À ses transports, quant à ses troubles, quant
Aux feux qui le brûlent.
Tes reproches, en réalité, ne font que fortifier
Les amoureux dans leurs élans ; oh, comme
L'oubli est loin des gens de la passion !
Car dans leur cœur loge la nostalgie du
Bien-Aimé ; chaque fois que l'amoureux
Se souvient de Lui, ses feux s'aiguisent ;
Toi qui es amoureux, attise ton amour ;
N'oublie pas l'objet de ta passion afin
D'atteindre ton but
Et puis éteins-toi, absente-toi de tous les
Hommes afin de contempler Sa beauté¹¹²
Qui n'a pas de prix tant elle est
Précieuse.
Dirige-toi vers ce que tu désires avec
Une volonté sincère ¹¹³sans jamais défaillir.

¹¹¹ -Idem, ibidem.

¹¹² -Et Ta beauté qui enchaîne les raisons m'a guidé vers l'amour ;
pour Ta gloire mon humilité s'en est trouvée embellie. Omar ibn al-
Faridh, op. cit. p. 53.

¹¹³ -...Lorsque tu décides quelque chose, prends Allah pour soutien.
Coran, III, 159.

Patiencez quant à vous ! Faites patienter ! Tenez bon !
Évitez la discorde que sèment les gens vils.¹¹⁴

Eh, oui, le Paradis est entouré de bien des contraintes¹¹⁵

Pour entrer dans la Demeure-de-la-Paix.

Le Paradis du Lien, ô qu'il est heureux celui qui y est
Gratifié

D'un regard qui guérit toutes les
Maladies.

Voici l'amour, ô ami, adonne-t-y
Avec patience¹¹⁶ et accepte pour un
Temps l'éloignement, le délaissement, la
Défaite.

Ô gens, qu'est-ce que vous avez ?
Dites ce que vous avez ! Vous m'avez
Délaissé et votre délaissement est un
Péché.

Délaissez (donc) le délaissement, puis
Continuez la fréquentation du cœur d'un
Amoureux rongé de passion¹¹⁷.

Mon esprit est en réalité le vôtre;

L'union d'après la loi droite des Gens

¹¹⁴ -Et craignez la discorde qui ne touchera pas uniquement les injustes parmi vous et sachez qu'Allah est terrible dans Ses châtements. Ibidem, VIII, 25.

¹¹⁵ -Le Paradis se trouve entouré de contraintes et la Géhenne de désirs charnels. Hadith, cf. Mohamad ibn as-Sayed Darwisch, Asna al-Matalib, 1^{ère} édit. 1936, p. 96.

¹¹⁶ -Ordonne aux tiens de s'adonner à la prière ; adonne-t-y avec patience...Coran, XX, 132.

¹¹⁷ -L'amour ardent est la vie ; meurs-en, meurs d'amour ; il est bien dans ton droit d'en mourir et d'en être excusé...Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 169.

Est fidélité au serment¹¹⁸.
Je ne suis rien d'autre que vous et
Vous n'êtes, en vérité, rien d'autre
Que moi, au commencement des choses ou à la fin ;
Ô Allah mets un terme excellent à
Ton serviteur amoureux, à Ton serviteur
Madani, client de gens nobles,
Par celui que Tu as envoyé chargé de
Bonnes nouvelles pour les fidèles, des nouvelles de paix ;
Qu'Allah lui accorde Sa paix aussi longtemps
Que chantent les hommes: « Nous sommes
Des gens qui n'ont cure des reproches. »

¹¹⁸ -Et je ne sais qui sait où je suis si ce n'est l'amour, l'amour qui tait mes secrets et garde mes serments. Idem, ibidem, p. 164.

Allons ensemble ¹¹⁹

Allons ensemble ! Allons ensemble aux
Jardins des vertueux !
Allons ensemble ! Allons ensemble boire du
Du vin des gnostiques.¹²⁰
Allons ensemble chez les hommes, chez les
Gens d'Allah qui se souviennent de Lui,¹²¹
Chez nos maîtres, gens accomplis, hommes
D'Allah pleins de piété et de crainte ;¹²²
Leur compagnon ne sera pas damné ; c'est
La parole du meilleur des Envoyé ;
Leur compagnon ne sera pas maltraité
Car ce sont des bastions imprenables ;
Notre Seigneur à Ses serviteurs les louera
Et les citera en exemple à Ses
Serviteurs proches de Lui.¹²³
Qu'Il nous pardonne (nos fautes), par
Leur amour, l'amour (qui) est une fondation solide.

Allons accomplir nos devoirs, bases de

¹¹⁹ -Idem, ibidem.

¹²⁰ -À l'instar du Coran, les poètes soufis usent du style analogique ; c'est ainsi que l'ivresse dans son sens courant débouche sur l'extinction partielle des facultés physiques et intellectuelles ; au sens soufique l'ivresse spirituelle débouche sur l'extinction spirituelle en Allah.

¹²¹ -Ceux qui se souviennent beaucoup d'Allah seront absous et bien récompensés. Coran, XXXIII, 35.

¹²² -Allah veille sur ceux qui Le craignent ainsi que sur les vertueux...Ibidem, XVI, 128.

¹²³ -Les précesseurs, les précesseurs, voici les rapprochés (d'Allah) dans les Paradis de la Félicité...Ibidem, LVI, 10-12.

La Loi évidente ;¹²⁴

Les devoirs sont l'origine de notre rapprochement¹²⁵

(D'Allah) ; ces devoirs sont les jardins des

Proches du Seigneur.

Allons ensemble chez l'Élu, chez le meilleur

Des hommes,

Mer de toutes les qualités, de la fidélité,

Chez notre intercesseur au Jour de la Religion.

Allons visiter son mausolée illuminé

Où nous pourrons nous vautrer joues contre terre ;

Allons visiter son mausolée ; volons-y de

Gaieté de cœur.

À cause de mon amour brûlant, ma raison

Va s'envoler vers les jardins des passionnés ;

Là nous resterons prisonniers de l'imam des Envoyés ;

Que notre Seigneur lui accorde Sa clémence ainsi

Qu'à ses compagnons et à ceux qui suivent sa

Tradition ! Aux siens qui méritent toutes les louanges et

Aux gens purs de sa Maison ;

Ensemble allons faire ressusciter les cœurs

¹²⁴ -Les Piliers de l'islam sont au nombre de cinq :

---Les deux professions de foi : « J'atteste qu'il n'est de dieu qu'Allah et que Mohamad est Son prophète. »

---Les cinq prières canoniques quotidiennes.

---Le jeûne du mois de Ramadan.

---La Zakat (aumône canonique)

---Le pèlerinage aux Hauts-Lieux-Saints pour qui en a les moyens (physiques et matériels).

¹²⁵ -...Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi par ses prières surrogatoires jusqu'à ce que Je l'aime et quand Je l'aime, Je deviens l'ouïe avec laquelle il entend, la vue qui lui permet de voir, la main dont il tire sa force, la jambe avec laquelle il marche. Hadith rapporté par Bokhari cité par An-Nawawi, op. cit. p. 40.

Par la remémoration du Dieu des hommes
Afin de parvenir au but tant désiré, dans
La Présence de l'Essence Sanctifiée ;¹²⁶
Ensemble allons faire revaloriser les traditions ;
Allons passer la soirée parmi les Proches d'Allah,
Hommes de noblesse, hommes de bien, hommes
De goût accomplis.

Ô Seigneur, par Ton amour pour eux,
Par Tes prophètes, par Tes messagers,
Pardonne-nous, par ton amour pour eux, par
Ton amour pour le meilleur des Envoyés.

¹²⁶ -C'est le Dieu Unique, le Maître, le Très Saint, la Paix, le Fidèle, le Prédominant, le Puissant, le Terrible, le Superbe...Coran, LIX, 23.

Les Gens d'Allah¹²⁷

Les Gens d'Allah ont triomphé, ô toi
Qui m'écoutes, de mes paroles essaye de
Comprendre le sens.
Les Gens d'Allah ont réalisé leur vœu quand
Ils se sont éteints et absents de ce qui
Est autre que Lui ;
Ils ont occupé leur vie jusqu'à ce qu'ils
Aient réussi (à se réaliser en Lui)
Par Lâ Ilahâ illa Allah ;¹²⁸
Par cette profession de foi ils sont arrivés
À leur but, à leur trésor tant désiré.
Ils ont été les témoins de la lumière du
Bien-Aimé qui s'était manifesté à qui
A bien voulu Le voir.

Cette profession de foi, tiens-la pour
Polissoir des cœurs,
Lâ Ilahâ illa Allah.
La Beauté de l'Essence s'est dévoilée
Ainsi que tous les Attributs dans le miroir
Des créatures ; si tu veux Le voir,
Alors aie à la bouche les meilleurs des mots,
Lâ Ilahâ illa Allah.
Fortifie, ô Allah, mes paroles et sois

¹²⁷ -Idem, ibidem.

¹²⁸ -Il n'est d'autre dieu qu'Allah ; il s'agit de la 1^{ère} profession de foi sans laquelle nul ne peut prétendre être musulman ; c'est la proclamation de foi dans l'unicité d'Allah ; l'homme sage se doit de la répéter le plus souvent que possible ; cela ne devrait pas être moins de 300 fois par jour ; chez certains grands soufis cela pourrait dépasser 12000 fois. Manuscrit trouvé dans la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

Clément envers moi, par le meilleur des
Bienfaiteurs ;
Fais que je sois comme ce lion qui prendra
Sous sa protection qui veut bien entrer dans
Sa chasse-gardée ;
Fais, ô Allah, que ma demeure constante soit
Lâ Ilahâ illa Allah.
Ta générosité, ô Allah, Ta générosité,
Je la sollicite et la souhaite avec ardeur¹²⁹ car je n'ai pas
D'autre refuge que Toi ;
Mes actions m'accablent¹³⁰ et mon péché,
Ta grâce l'a recouvert.
Le bastion qui me sauvera est
Lâ Ilahâ illa Allah.
La remémoration de mon Bien-Aimé me repose
Et tous mes instants sont tissés de joie.
Mon intercesseur, le Badr éclatant, Muhammad,
L'Envoyé d'Allah,
N'est-il pas venu avec cette clef:
Lâ Ilahâ illa Allah ?
Allège, ô Seigneur, mes souillures¹³¹
Car mon action est teintée de laisser-aller ; fais que mes
Fautes s'effacent et accorde à
Mon cœur ce qu'il souhaite.

¹²⁹ -...Ils souhaitent ardemment la grâce d'Allah et sollicitent Sa satisfaction...Coran, LIX, 8.

¹³⁰ -Qui aura fait le bien du poids d'un atome le verra ; qui aura perpétré le mal du poids d'un atome le verra. Ibidem, XCIX, 7-8.

¹³¹ -« La propreté fait partie intégrante de la foi et la souillure de Satan » ; n'importe qui vous soutiendra qu'il s'agit d'un des Hadiths les plus célèbres et les plus populaires ; nous avons pourtant en vain cherché chez tous les hadithologues ; il s'agit tout simplement d'un proverbe tunisien ; ici est évident le sens spirituel.

Le vœu d'un cœur qui brûle de Ton amour
Est Lâ Ilahâ illa Allah.
Le Dieu des hommes m'a appelé, Il m'a
Comblé au-delà de mon vœu ;
Il a enlevé pour moi les voiles de l'éloignement
Car je désirais Le voir¹³²
Et mon guide (dans cette voie) et la
Meilleure des litanies c'est
Lâ Ilahâ illa Allah ;
La remémoration d'Allah est le meilleur plaisir,
Nul ne peut compter les faveurs qui en
Découlent, nul ne peut les imiter,
Un grand mystère ! Dis-moi qui peut les recenser ?
Les meilleures des paroles, les voici :
Lâ Ilahâ illa Allah ;
Grâce à elles le jardin de mon cœur
A fleuri et s'est illuminé mon cœur
Car il a bu l'eau très purifiée ;¹³³
Ô comme l'eau de l'unicité est douce !
Sa belle branche parfumée est
Lâ Ilahâ illa Allah ;
Allah m'a donné encore la puissance¹³⁴ puisque ma qualité
Majeure est l'incapacité ; Il m'a conféré triomphe et
Puissance et il
N'y a pas de puissance sans Allah ;

¹³² -Omar (le 2^{ème} Calife) a rapporté que le Prophète lui a appris ce qu'est la vertu (Ihsan) : « Adore Allah comme si tu Le voyais car si tu ne Le vois pas, en revanche Il te voit assurément. » Hadith cité par An-Nawawi, op. cit. pp.9-10.

¹³³ -...Et Nous avons fait descendre du ciel une eau très pure afin de faire revivre une cité mourante...Coran, XXV, 48-49.

¹³⁴ -À Allah la puissance, à Son Envoyé et aux fidèles...Ibidem, LXIII, 7.

Il m'a donné ce viatique, ce trésor: Lâ Ilahâ illa Allah ;
Allah seul peut me guérir ¹³⁵ainsi que le
Bien-aimé jaloué
Qu'Allah envoya pour être la clémence à
L'égard de la communauté du juste milieu ;¹³⁶
En vérité, mon œil ne regarde que Lui.
Un nom est lié à un autre nom :
Lâ Ilahâ Illa Allah.
Je souhaite que la Vérité Réelle soit
Satisfaite de moi, qu'elle me pardonne
Mes fautes passées,
Que le destin qu'Elle a tracé pour moi
Soit adouci ¹³⁷et de toi nous attendons
Nos récompenses,¹³⁸
Mais la récompense des bonnes paroles, c'est
Lâ Ilahâ illa Allah.
Toutes les créatures sont sous Ta protection
Et Ta clémence embrasse tout¹³⁹ ;
Tu nous pardonnes certes bien les péchés que
Nous perpétons par-ci, par-là

¹³⁵ -Et quand je tombe malade, c'est Lui qui me guérit...Coran, XXVI, 80.

¹³⁶ -Et ainsi avons-Nous fait de vous la communauté du juste milieu.
Coran, II, 143.

¹³⁷ -Nous reconnaissons ici le souffle de la prière optative du grand soufi Ibn Ata Allah al-Iskandari, reprise par Abul-Hassan as-Chaduli et transmise aux Mourides de la confrérie madanite : « Ô Allah, nous ne Te demandons pas d'annuler la rigueur de Ton verdict, nous T'implorons seulement de l'adoucir ! »

¹³⁸ -Leurs récompenses auprès de leur Maître consisteront dans les jardins de l'Éden où coulent les fleuves et où ils demeureront éternellement. Coran, XCVIII, 8.

¹³⁹ -...Et Ma clémence embrasse tout...Coran, VII, 156.

Mais qui T'associe une autre divinité
Sera la proie des flammes ;¹⁴⁰

Quant à moi, je n'ai pas d'autre soutien
Que Toi,
Lâ Ilahâ Illa Allah.
Aucune idée relative à une autre divinité
Que Toi ne m'a jamais effleuré ; j'en
Témoigne, j'en témoigne.
Tu es mon trésor le Jour où le Royaume
Appartient à Allah ;
Mon profit, ma richesse, mon argent c'est
Lâ Ilahâ illa Allah.
Le commencement de la création est une
Lumière parfaite et la manifestation est
Sagesse ;
Où que vous alliez, seule existe la Face
D'Allah.
Allah, comme ces vocables sont grands :
Lâ Ilahâ Illa Allah.
Grâce à cette profession de foi, nous atteindrons
Notre but et ainsi nous serons riches.
Aie constamment cela au cœur: rien n'existe
En dehors d'Allah ; toutes les créatures sont en extinction,
Lâ Ilahâ illa Allah :
Je suis sincère dans mes paroles et dans mes
Textes ; ne regarde donc ni à mes actions
Ni à mes imperfections ;
Ne déprécie pas mes paroles ; mes vers ont trait à Allah.
Les avantages de ces paroles, nous ne pouvons

¹⁴⁰ -Allah ne tolère point qu'on lui associe une autre divinité ; quant aux autres fautes, Il les pardonne à qui Lui plaît. Coran, IV, 156.

Les compter,¹⁴¹

Lâ Ilahâ Illa Allah.

Les lumières de mon destin sont manifestes et

Mon cœur et mes heures s'en sont réjouis

Jusqu'à ce que mon verbe ait proclamé:

« Mon Bien-Aimé est Allah

Qui est mes actions surrogatoires, qui est

Mon devoir,

Lâ Ilahâ Illa Allah.

Sur Toi je m'appuie et Tes grâces contiennent

Toute la création.

Tu es clément envers les désobéissants ainsi

Qu'envers les hommes droits.

Ô toi, prends soin du meilleur des dépôts :

Lâ Ilahâ Illa Allah.

Précieux, Tu es ce que je cherche ; mon cœur à Toi est

Attentif ;

Le regard n'a jamais dévié, ne s'est

Pas transformé en tyran, lors de la

Manifestation

Et qui ne voit autre que Toi désire

(Forcément) proclamer

Lâ Ilahâ Illa Allah.

Écoute bien, ô Mourid, reconnais l'unicité, arrête-toi là ;

Ne vois rien d'autre qu'Allah car tout

Ce qui est autre que Lui est recouvert

Du manteau du néant ;

Décris ainsi la volonté de la Vérité Réelle ;

Lâ Ilahâ Illa Allah.

Les gens (rongés) de passion, les gens d'amour

¹⁴¹ -Si vous essayiez de compter les bienfaits dont Allah vous a gratifié, vous y renonceriez tant ils sont nombreux... Coran, XVI, 18.

Avides, les gens du goût m'ont dit:
« L'Essence du Créateur S'est dévoilée au
Point que tout ce qui est autre qu'Elle
S'est absenté. »

Les meilleures des paroles sont incontestablement
Lâ Ilahâ Illa Allah ;
Protège-moi, Allah, de mes sens, protège
Mon cœur du doute négativiste !¹⁴²
Oh, je me réfugie auprès du Maître des
Hommes ainsi qu'il est dit dans
Le Coran ;
Ma lance destinée à poignarder le propagateur
Fuyant du mal est toujours
Lâ Ilahâ Illa Allah.
Ma passion brûle plus ardemment dans mes
Entraîles et mes flammes se sont répandues.
Mon Seigneur fait ce que Lui plaît¹⁴³ de celui qu'Il aime et
Qu'Il gratifie de Ses dons. Quant à mon corps, il s'est
Trouvé vivifié grâce à
Lâ Ilahâ Illa Allah.
Voici mes vers, prends-les, avec les yeux
Du cœur regarde-les ;
Prends-en soin jusqu'à ce que tu les apprennes ;
Ils t'aideront à te rappeler le Nom d'Allah.
Une de formules de la proclamation de

¹⁴² -Dis : « Je me réfugie auprès du Maître des hommes, Roi des hommes, Dieu des hommes, contre le mal de celui qui répand les mauvaises idées et fuit, qui les répand dans les cœurs des hommes, qu'il soit de la race des djinns ou de celle de hommes. » Coran, CXIV.

¹⁴³ -Nul ne Lui demande des comptes, en revanche, ils répondront tous de leurs actions. Coran, XXI, 23.

L'unicité c'est Lâ Ilahâ illa Allah ;
Je te conseille, ô toi qui vas répandre
Mes paroles d'aller chez le Badr éclatant,
Chez mon Cheikh Ahmad al-Alawi,
Le Saint intercesseur ;
Son mystère est vaste et profond grâce à
Lâ Ilahâ illa Allah.
Ne prends pas mes paroles à la légère,
Ne me reproche pas mes actions blâmables ;
Ô mon Maître, accorde-moi la grâce de dire
Des paroles véridiques¹⁴⁴ qui guident ceux qui m'écoutent ;
Fais que se fixe dans les cœurs
Lâ Ilahâ illa Allah !
Ô Muhammad, tu soignes mon mal,
Ô toi, mon bien-aimé, mon but ardemment désiré,
Tu es mon intercesseur, tu es mon espérance,
Sur toi a répandu Allah Sa clémence
Toutes les fois que les hommes disent
Lâ Ilahâ illa Allah.
Ô mon Maître, fais que mes espoirs se
Réalisent ; dans Ton bastion fais-moi entrer !
Je désire que Tu me pardonnes le Jour où nous craignons
Tous Ton verdict.¹⁴⁵
Ton serviteur Madani, quant à lui, a acquis la palme du
Technicien en matière de
Lâ Ilahâ illa Allah.

¹⁴⁴ -En vérité, ce sont des paroles véridiques tranchantes et non des paroles légères. Coran, LXXXVI, 13-14.

¹⁴⁵ -Ils Me craindront le Jour où seront perturbés les cœurs et les regards. Coran, XXIV, 37.

Ô toi qui me réprimandes¹⁴⁶

Ô toi qui me réprimandes sans cesse,
Laisse-moi ; il n'y a pas d'autres lieux
Qui me contiennent; la passion (que je
Nourris) pour Allah est mon art ; est-ce un crime ?
Suis-je blâmable pour avoir crié: "Ah !"
Ou pour avoir chanté debout parmi des
Gens généreux ?

Ô toi qui me réprimandes sans cesse,
Laisse-moi ; il n'y a pas d'autres lieux
Qui me contiennent.
L'œil des veillées (tardives) a endolori
Mon corps et mes larmes comme eau
Coulent abondamment¹⁴⁷ ;
Rends-moi justice, ô homme sensé:
La passion est mon seul délit et ma patience s'est envolée.

Ô toi qui me réprimandes sans cesse,
Laisse-moi ; il n'y a pas d'autres lieux
Qui me contiennent.
Si je divulguais ma passion parmi les
Hommes, des hommes vils verraient là un péché honteux
Et ils exagéreraient encore leur reproches à mon
Égard et ils cribleraient encore mon cœur de blessures.

Ô toi qui me réprimandes sans cesse,
Laisse-moi ; il n'y a pas d'autres lieux

¹⁴⁶ -Idem, ibidem.

¹⁴⁷ -Nous inspirâmes à la mère de Moïse de l'allaiter et de le mettre à l'eau si elle craint pour sa vie...Coran, XXVIII, 7.

Qui me contiennent. L'amour m'a étiolé ; mon cœur erre et
La passion qui m'a enchaîné n'a fait
Que s'enflammer.
Dans mon cœur ne loge que l'amour ardent ;
Dis alors à celui qui déprécie mes actions
Que l'aurore pointe et se montre de plus en plus.

Ô toi qui me réprimandes sans cesse,
Laisse-moi ; il n'ya pas d'autres lieux
Qui me contiennent.
Dis à mon censeur que la lune est apparue
Pour moi et que je me suis absenté de
Mon être lors de son apparition.
En ce matin la Manifestation éteint quiconque
Se porte présent auprès de l'Essence et de la Source.

Ô toi qui me réprimandes sans cesse,
Laisse-moi ; il n'y a pas d'autres lieux
Qui me contiennent.

Ô Mourid¹⁴⁸

Ô Mourid d'Allah, pour toi je répète
Mes paroles ; écoute-les attentivement ;¹⁴⁹
Si tu les comprends, tu pourras alors
Parvenir à Allah.
Adonne-toi (donc) à l'ivresse de l'unicité
Et si tu veux l'approfondir encore, oublie
Ce qui est autre que Lui.
Ressouviens-toi du Nom Suprême¹⁵⁰,
Enroule l'univers ; tu aurais (ainsi) ton
Butin
Et écume la mer prééternelle car
C'est la mer d'Allah.
Écume la mer des lumières, la mer idéale
Et des secrets
Et éteins ces demeures et ton cœur réaliserait
Ses vœux ;
Éteins-toi dans l'Adoré ; tu goûterais ainsi
Le sens du témoignage
Car cette existence ne tire sa raison d'être
Que de la lumière d'Allah,
Le royaume palpable¹⁵¹, le royaume de la souveraineté
Invisible ainsi que le monde de l'omnipotence divine ;

¹⁴⁸ -Idem, ibidem.

¹⁴⁹ -Ce vers est identique à l'incipit d'un poème écrit par Mohamad ibn al-Habib al-Bouzaidi ; archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

¹⁵⁰ -...C'est Allah, un nom qui n'a pas été attribué à autre que Lui, il est à l'origine des plus beaux noms de Dieu... [Manuscrit trouvé dans les archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni].

¹⁵¹ -Seigneur Suprême, Maître du Royaume, Tu donnes la royauté à qui Te plaît et Tu en dépouilles qui Te plaît... Coran, III, 26.

Tous ces mondes témoignent de la puissance
D'Allah, de Son Essence.
Absente-toi dans les Attributs, éteins-toi
Dans l'Essence de l'Essence ;
Tout cela cache la même réalité divine
Malgré la multitude des coloris et tout
Cela retourne en vérité à Allah,
Donc à Lui la fin¹⁵², donc à
Partir de Lui le commencement.
Au commencement du Temps l'univers était
Déjà drapé dans toute sa beauté.
Mais l'univers est un miroir qui Le
Reflète et reflète Ses Attributs.
Muhammad lumière de l'Essence, que Le
Salut d'Allah soit sur lui
Et Madani dit des paroles agréées qui
Font errer les raisons et les font s'absenter
Dans l'Essence d'Allah.

¹⁵² -C'est à Nous qu'ils retourneront, c'est à Nous de les
juger...Coran, LXXXVIII, 25-26.

Toi qui veux parvenir¹⁵³

Toi qui veux parvenir (à Allah), qui désires
Être bien accueilli par nous,
Suis la voie des Hommes (dignes de ce nom),
La voie des Gens de l'extinction et de la
Pérennisation¹⁵⁴ ;
Suis la voie des Hommes, jette loin
De toi la polémique creuse.¹⁵⁵
Voici la voie de la beauté, de l'honneur
Et de l'élévation.
Attends-nous devant les portes et nous
Lèverons le voile pour toi ;
Nous dévoilerons pour toi (le chemin) du
Rapprochement et tu triompheras après tes peines.

Mais coupe les illusions courantes chez les
Hommes et bannis-les ;
Ainsi pénétrerais-tu dans la mer de l'amour
Ardent où se tremperait ta passion ;
Absente-toi de l'existence ; cache-toi de
Ce qui est condamné à périr ;
Tu saurais le goût du témoignage et tu
T'ennoblirais en compagnie des amis.

¹⁵³ -Idem, ibidem.

¹⁵⁴ -« Je n'ai pas goûté à la saveur du vin avant de connaître tes verres et l'extinction comprend en vérité la pérennisation. » Il ne nous a pas été possible de savoir qui a écrit ces vers que nous avons trouvés manuscrits et signés par trois initiales NBS ; archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

¹⁵⁵ -Ne discutez avec les Gens du Livre que de la manière la meilleure... Coran, XXIX, 46.

Ressouviens-toi d'Allah comme les Gens accomplis et
Écarte l'illusion loin de toi !
Efface tout ce qui est autre qu'Allah et
Tu saurais le sens de la pérennisation ;
Répète fréquemment le Nom Suprême ; enroule
L'univers ; tu aurais ainsi ton butin ;
Tu saurais le sens de la prééternité
Et tu étancherais ta soif auprès de celui
Qui abreuve ;
Tu serais abreuvé à une source vive et
Abondante, à la source de l'Envoyé fidèle ;
Que sur lui se répande à tout instant
La bénédiction de qui brûle de passion ;
Que son salut soit sur ceux qui furent
Élevés parmi les Gens,
Sur ses compagnons vertueux et tous les précesseurs
Et Madani veut constamment et toujours
De toi se rapprocher comme de sa veine jugulaire¹⁵⁶
Ou même plus près encore.¹⁵⁷

¹⁵⁶ -Et Nous sommes plus proche de lui que sa veine jugulaire. Coran, L, 16.

¹⁵⁷ -Il était à une distance de deux jets d'arc ou même plus près encore. Coran, LIII, 9.

Laisse l'univers¹⁵⁸

Laisse l'univers derrière-toi et dirige-toi
Vers ton seigneur
Car l'univers est un voile qui te cache
L'objet de ton amour ;
Perce donc ce voile ; tu parviendrais à
Lui et tu obtiendrais ce à quoi tu aspirés.
Bois à même le verre de la gnose ; elle
Te procurerait l'ivresse qui te guiderait.
Le vin des esprits guérit toutes les douleurs
Du cœur ;
Prends-le pur ou mélangé¹⁵⁹ mais n'aie
Cure des reproches qu'on t'adresse
Car ces reproches, dans ce cas, seront doux
Et douces les réprimandes de tes adversaires.

Les univers sont des lieux de manifestation pour
Celui qui a créé ta lumière ;
De Ta lumière les éclairs de toutes les
Créatures tirent leurs brillances.

La Vérité Réelle m'a enveloppé dans la
Lumière et je suis devenu la Source de la beauté.
J'étais autre et je suis devenu la Source,
Mais je n'ai pas dit que je suis autre que Toi.
Tout l'être a fondu en moi, puisque j'ai

¹⁵⁸ -Idem, ibidem.

¹⁵⁹ -Cet hémistiche est manifestement inspiré d'un poème d'Omar ibn al-Faridh : « Bois le vin pur ou si tu veux mélange-le... » Op. cit. p. 143.

Fondu en Toi et moi, serviteur humble, moi, Madani,
j'attends toujours Ton appel avec ferveur ;
Que Ta miséricorde et Ton salut enveloppent celui qui T'a
Vu ainsi que la Maison du Prophète qui est toute
Sous Ta protection.

Viens donc, échanton¹⁶⁰

Viens donc, échanton, viens donc, verse-nous
À boire le breuvage de ce verre qui procure l'ivresse de
L'amour¹⁶¹
Donne-nous un verre purifié, rempli du
Vin prééternel.
Peu importe que le vin soit pur ou
Mélangé¹⁶²; mais regarde-moi avec le cœur.
Rapproche le cœur afin qu'il guérisse
Car l'éloignement m'a fait du mal.
De la bienveillance, par Allah! De la
Bienveillance, ô mon maître, sois bienveillant envers-
Moi ;
Le feu de ma passion ne fait que
S'attiser et me voilà ainsi brûlé ;
Mes larmes abondamment coulent, coulent
Comme des oueds.
Depuis les jours de mon enfance, la passion que je nourris
Pour toi n'a fait qu'empirer.
Soyez gentils envers le serviteur atteint
(De douleur) et ne faites pas qu'il soit
Oublié à jamais ;¹⁶³
Mes entrailles brûlent ; abreuve-moi alors
D'une gorgée heureuse ;

¹⁶⁰ -Idem, ibidem.

¹⁶¹ -L'analogie est perceptible avec ce vers : « Mes prunelles ont bu l'ivresse de l'amour... » Cf. Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 46.

¹⁶² -Là encore la trace d'Omar ibn al-Faridh est bien nette.

¹⁶³ -Ah, si seulement j'étais morte avant ce scandale et que j'eusse été à jamais oubliée. Coran, XIX, 23.

Tiens! Voilà mon esprit précieux; son prix n'est-il pas
Assez élevé ?
Pourvu que tu t'en contentes car à
Toi je l'offre sans hésiter, mais sois satisfait de moi !
Sinon mes entrailles fondraient ; l'extase
Sur moi a fait des ravages: elle m'a cautérisé.
Ô Alawi, ô secours, toi qui es situé à un degré élevé,
Par Allah aide-moi à réaliser mon vœu,
Mais je te suis redevable de ce que tu
M'as inculqué ;
C'est toi qui abreuves ; c'est toi qui étanches la soif grâce
Aux verres ahmadiens.
C'est toi seul qui guéris et guides les esprits
Enclins à connaître Allah.
Alors guéris ton serviteur Madani, sinon je compterais
Parmi les damnés.
Tiens ! Voilà mon esprit, voilà mon cœur ; prends-les à
Titre de don
Et donne-moi, en échange, tous les
Sens de la gnose et n'en laisse rien de côté.
Enfin ne me déloge pas de ton
Cœur, par le meilleur des hommes !

Toi qui abreuves les cœurs¹⁶⁴

Toi qui abreuves les cœurs à même
Le verre de l'échanson abreuve-moi le cœur
Afin que je voie mon- Bien-Aimé, que
Je Le voie d'un œil limpide ; voilà
Ce qu'il me faut pour me guérir.
Espérance des âmes (en détresse) ! Viatique
Des esprits ! Lumière des yeux !
Quand je Te vois, ô mon amour, je me repose
Et le voile se lève.
Remplis les tasses rapidement mais doucement
Et tends-moi les mains, que je boive !
Je suis l'amoureux perplexe¹⁶⁵ dont le cœur
Erre à cause de Toi
Et je ne vois rien d'autre que Toi,
Ô Lumière des regards, ô Toi dont
La proximité grandit.
Toute manifestation contient une lampe dans la
Niche¹⁶⁶ de l'éloignement.
Tu apparais dans chaque chose ; n'es-Tu
Pas le Souverain des mondes ?¹⁶⁷

¹⁶⁴ -Idem, ibidem.

¹⁶⁵ -Dis : « J'ai laissé parmi vous l'amoureux tel un fantôme... »Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 7.

¹⁶⁶ -Allah est la lumière des cieus et de la terre ; Sa lumière est semblable à une niche, une niche qui contient une lampe ; la lampe contient du cristal ; le cristal resplendit tel un astre...Coran, XXIV, 35.

¹⁶⁷ -Louange à Allah, Souverain des mondes. Coran, I, 1.

Pour la Vérité¹⁶⁸

Pour la vérité nous nous sommes réunis, nous
Et les Gens de la certitude,
Pour conter les paroles de l'Aimé qui content
Les jardins des branches,
Qui content un vin exquis et scellé¹⁶⁹
Dont le cachet sera de musc qui me guérirait.
Les propos d'amour sont ma passion et l'amour
D'Allah me suffit ;
Si mon Bien-Aimé Se dévoile, Il m'éteint
Et je m'absente des univers ;¹⁷⁰
Grâce à l'amour je m'éteins, mais
Aussi je me pérennise, oui, Sa proximité
Me pérennise.
Ô toi qui me réprimandes, laisse-moi tranquille ;
Tes reproches ne feront qu'aiguiser mon
Amour pour Allah.

Ne me reproche (plus) rien ; tes réprimandes
Ne font que m'enraciner dans mon amour ;
Voilà des sens élevés qui contiennent mon
Salut et préservent ma Religion,
Qui contiennent l'unicité de mon Seigneur,
Du Roi du Jour de la Religion ;¹⁷¹

¹⁶⁸ -Idem, ibidem.

¹⁶⁹ -Leur breuvage sera un vin exquis et scellé ; le cachet en sera de musc... Coran, LXXXIII, 25-26.

¹⁷⁰ -...Quand son Maître S'était dévoilé à la Montagne, Il l'avait pulvérisée et Moïse s'effondra comme foudroyé. Coran, VII, 143.

¹⁷¹ -Louange à Allah, Maître des mondes, le Clément et Miséricordieux, le Roi du Jour de la Religion. Coran, I, 2-4.

Je n'ai pas d'autre vœu que Lui ; c'est vers Lui seul que je
Tourne les regards ;
C'est vers celui qui m'a guidé vers la certitude
Et c'est aussi vers le meilleur des hommes,
Vers notre Prophète Muhammad le Fidèle.
Ô Seigneur, fais qu'il soit mon intercesseur
Et qu'il m'aide à me sauver des feux ;
Je suis amoureux de Toi, fais-moi
Bénéficiaire de Ta grâce ; Madani al-Madyüni Te demande
Ta grâce, ô Seigneur !
L'accès qui me permettrait d'être auprès de
Toi¹⁷² est Ton Envoyé qui me protégera.
Répands sur lui Ta clémence et Ton salut
Aussi longtemps que les années continueront à s'écouler
Ainsi que sur sa famille, sur ses compagnons et ceux qui
Les suivent dans la Religion !

¹⁷² -Ô vous qui avez embrassé la foi, ayez crainte d'Allah et cherchez à avoir accès auprès de Lui...Coran, V, 35.

Al-Alawi¹⁷³

Al-Alawi parle, mais qui est-ce qui l'écoute ?
Sur les Mourides ci-présents il transmet
Son salut, rendez-lui donc son salut !¹⁷⁴
Al-Alawi, ô Fuqara, conseille aux Gens
De la Hadhra:
« Si vous briguez l'ivresse, accrochez-vous alors
À ses leçons de gnose ! »
Al-Alawi appelle et dit: « Qui apprend à m'aimer,
C'est moi qui l'abreuverai, ô mes enfants !
Le Mourid sincère éprouve toujours la nostalgie
De me voir ;
Son cœur sera purifié et moi j'étancherai
Sa soif,
Mais le Mourid sans foi sombre constamment
Dans les déconvenues
Car son cœur est miné d'épreuves néfastes,
Puisque son satan brouille son chemin ;¹⁷⁵
Il reste perplexe et le ressouvenir d'Allah
S'alourdit pour lui
Jusqu'à ce que son fardeau s'appesantisse¹⁷⁶
Encore davantage ; ô Seigneur, guide-le ! »

Seigneur, pardonne-nous ¹⁷⁷les péchés

¹⁷³ -Idem, ibidem.

¹⁷⁴ -Si l'on vous témoigne le respect par un salut quelconque, rendez-en un meilleur ou du moins le même (salut). Coran, IV, 86.

¹⁷⁵ -Il (Satan) dit : « Puisque Tu m'as fait errer, je ne manquerai pas de brouiller pour eux Ton chemin droit... »Coran, VII, 16.

¹⁷⁶ -Ne t'avons-Nous pas éclairé le cœur et ton fardeau déposé ?
Coran, XCIV, 1-2.

Que nous avons cueillis, par la véracité
Du message de notre Prophète
(Que la clémence d'Allah l'enveloppe !)
Et votre serviteur Madani parle un langage clair, éloquent ;
Salut, ô mes frères, mais rendez-lui le salut !

¹⁷⁷ -Notre Maître, pardonne-nous et à nos frères qui nous ont dans la foi précédés ! Coran, LIX, 10.

Je ne trouve la paix¹⁷⁸

Je ne trouve la paix qu'en buvant le contenu du verre.
La boisson et l'ivresse qu'elle procure est
Mon but en la présence des compagnons ;
Grace à elle, je m'absente du monde des
Sens.

L'ivresse de la pureté a débordé des univers
Et sa boisson guérit les âmes errantes et perplexes.
Ô fidèles gens, ne réprimandez pas l'amoureux,
Comprenez-le si jamais il lui arrive de
Déchirer ses vêtements.

Les larmes versées coulent encore abondamment ;
L'amoureux possédé par la passion ne veut pas
Qu'on le lui reproche.

Ô Toi mon Bien-Aimé, Ta beauté m'a
Enchaîné ;

Vers Ta beauté merveilleuse mon cœur a oscillé¹⁷⁹
Irréversiblement.

Oh, depuis mon enfance Ton amour a aiguillé mon
Cœur.¹⁸⁰

¹⁷⁸ -Ibrahim Seghayar, membre fervent de la confrérie madanite, connu par ces deux chants ; né et mort à Tunis, 1925-1956.

¹⁷⁹ -Bienvenue au vent doux d'Est ; pour mes bien-aimés a oscillé mon cœur...Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 33.

¹⁸⁰ -L'influence d'Omar ibn al-Faridh est évidente ; le grand poète soufi en effet use largement de paronymes dans ses vers mystiques ; pour ne citer qu'un exemple : Bis-Saba Qalbi Saba.

Le souvenir du Bien-Aimé¹⁸¹

Le souvenir du Bien-Aimé ouvre les serrures
Des cœurs ; c'est une science infuse (par
Dieu)

Qui débouche sur l'extinction en Allah ;
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Tu anéantiras les univers et tu seras le
Témoin de la lumière évidente du Miséricordieux,
Tu ne trouveras rien d'autre que Lui ;
Allah, Alla-a-a-ah, Allah Alla-a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Dans la mer de la lumière, dans la
Mer de ce qui est occulte et de ce qui
Est patent, Il est l'Absoluteur¹⁸²
Et Son Essence S'est dévoilée sous Ses Noms,
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Dans la mer de l'Essence, des Noms et
Des Attributs, des manifestations,
Grâce à la lumière du nommé Allah
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Ô toi, Mourid, cours éteindre ta soif

¹⁸¹ -Idem, ibidem.

¹⁸² -Annonce à Mes serviteurs que Je suis l'Absoluteur, le Clément.
Coran, XV, 49.

À l'ivresse de l'unicité, bois-en, bois-en encore
Et ressouvien-toi d'Allah, le Bien-Aimé¹⁸³
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Grâce à la remémoration, tu triompheras
Et tu connaîtras l'union ; toute la perfection
Est contenue dans l'Essence d'Allah.
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Tu jouiras du témoignage ; tu te débarrasseras
De tes chaînes ; tu éteindras l'existence dans
Le dévoilement de l'Essence d'Allah.
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Allons, ô Fuqra, rendons visite à l'imam
De la Hadhra ; avec un de ses regards
Seulement il nous fera parvenir à la
Hadhra de l'Envoyé d'Allah ;
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Est la mer des sciences de gnose, mon imam,
Le Cheikh Madani savant véridique ;
Il nous incite sans relâche à avoir Allah
Présent en mémoire.
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

¹⁸³ -Souvenez-vous de Moi et Je Me souviendrai de vous. Coran, II, 152.

C'est lui, l'Imam, notre ambition suprême ;
Il est le pôle des hommes ;
Ô Seigneur, fais qu'il soit satisfait de nous !
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

De Sa miséricorde le Clément a envoyé Taha
(Qui est le) soleil des mondes, ainsi que
Les vertueux de la Maison de l'Envoyé d'Allah.
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla -a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Que le salut soit sur la famille du
Meilleur des hommes et sur les hommes
Généreux qui ont cherché refuge auprès de lui.
Allah, Alla-a-a-ah, Allah, Alla-a-a-ah,
Allah, Allah, Muhammad (est l') Envoyé d'Allah.

Ô conducteur de caravanes¹⁸⁴

Ô conducteur de caravanes¹⁸⁵ allant vers
Médine, transmets mon salut à celui qui
Intercédera pour nous.
Transmets mes serments¹⁸⁶ à celui qui est
Notre suprême ambition,
Taha¹⁸⁷, au Prophète, à l'Imam, à la
Mer de la générosité ;
De son flux il nous abreuvera quand
Nous aurons soif.

Ô conducteur de caravanes allant vers Médine...
Toi qui es mon but, bien des esprits se
Sont raccrochés à leurs serments
Et les ont reconnus comme tels dans la
Prééternité,
Le Jour où Tu disais: « Ne suis-Je pas le Seigneur
Des mondes ? »

¹⁸⁴ -Salim Karkar, disciple fervent du Cheikh al-Madani ; né et mort à Bodheur (1914-1954).

¹⁸⁵ -Nous trouvons le même incipit chez Omar ibn al-Faridh (op. cit. p. 7) ; cela ne fait que renforcer davantage la conviction que nous avons quant à l'influence que ce grand poète soufi a exercée sur nos auteurs ; nous trouvons par ailleurs la même phrase rythmo-structurelle « Ya sa-Ika al-Afkar » chez le Cheikh al-Alawi.

¹⁸⁶ -Et soyez fidèles au serment que vous avez conclu avec Moi ; Je resterai Moi-aussi fidèle à Mon alliance. Coran, II, 40.

¹⁸⁷ -Ô Taha, Nous n'avons point fait descendre le Coran sur toi pour te rendre malheureux. Coran, XX, 1-2.

Ô conducteur de caravanes allant vers Médine...
Ô Descendant de Adnane, la peine¹⁸⁸
A élu domicile parmi les gens ;
Tu ne trouves plus d'actions conformes aux
Préceptes du Coran ;

Ô Seigneur, guide-nous et envers-nous
Sois bienveillant !¹⁸⁹
Ô mon Bien Aimé, je Te demande de me
Protéger des flammes,
De m'aider à me repentir sincèrement¹⁹⁰; accorde-nous la
Force de ceux qui sont ancrés¹⁹¹
(Dans Ta connaissance).

Ô mon Protecteur, fais que mes actions
Soient pures envers Toi, ô Tout-Puissant !¹⁹²
Et polis-nous le cœur et la conscience
De sorte que nous restions fidèlement attachés
À Toi, Allah.

¹⁸⁸ -...Peine sur peine...Coran, XXXI, 14.

¹⁸⁹ -Allah est plein de bienveillance envers Ses serviteurs ; Il accorde Ses dons à qui Il veut et Il est le Fort, le Tout-Puissant. Coran, XLII, 19.

¹⁹⁰ -Ô vous qui avez embrassé la foi, repentez-vous avec sincérité...Coran, LXVI, 8.

¹⁹¹ -Seul Allah sait l'interpréter et ceux qui sont ancrés dans la science ont dit : « Nous avons embrassé la foi... »Coran, III, 7.

¹⁹² -...Tu es Tout-Puissant. Coran, III, 26.

Que les nuits de l'union¹⁹³

Que les nuits de l'union sont douces !
Puissions-nous mourir d'amour !
Les nuits de la communion ! Les nuits
De Hadhra en présence d'hommes véridiques.

Ô Seigneur, fais que nous soyons agréés
Par Toi ; c'est sur Toi uniquement que
Nous nous appuyons.¹⁹⁴
Sur Toi je m'appuie et j'invoque mon ami
Al-Hadi¹⁹⁵ qui est
Mon trésor, mon vœu ultime : il nous
Sauvera au Jour des Terreurs,
Au Jour des Bousculades ; n'est-il pas le
Porteur du Fanion de l'Islam ?
Nous serons derrière-lui et il nous fera
Boire dans un verre rempli de boisson
Limpide et douce¹⁹⁶.
Nous serons abreuvés dans le (son) bassin
Et qui le suivra sera protégé,
Mais qui lui désobéira verra son nom rayé
Et ses actions seront non avenues ;

¹⁹³ -Salim ben Aïcha an-Nahali, né et mort à Cherahil (1886-1959), disciple inspiré du Cheikh Madani, auteurs d'un certain nombre de poèmes et chants soufiques ; archives privées de la Zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

¹⁹⁴ -...Et les fidèles ne s'appuient que sur Allah. Coran, III, 160.

¹⁹⁵ -Autre surnom du Prophète ; du verbe hada, yahdi, guider vers le chemin droit.

¹⁹⁶ -Ô Seigneur, cette soif qui me dévore Te satisfait-elle alors que l'eau limpide et douce coule devant moi ? Ahmad Rami, les Quatrains d'al-Khayyâm (traduits du persan), le Caire, 1969, p. 64.

Ses actions seront annulées ; c'est (bien)
Écrit et souligné sur la Table Gardée¹⁹⁷ ;
Où pourrais-tu fuir ? Où pourrais-tu
Aller ? Tu serais criblé de dettes, ô toi
Qui réclames des créances !
Tu serais criblé de dettes ; alors retourne vers
Allah et repens-toi !

Demande pardon à Allah et prie-Le pour que
Tes péchés soient absous¹⁹⁸ ; ainsi
Changerais-tu d'état d'âme.
Tu dois connaître les devoirs : le jeûne
(De Ramadan), les prières (canoniques), la Zakat,
Tu visiteras Sa Maison, s'Il t'en donne
Les moyens ; Sa grâce est toujours visible sur
La Communauté (islamique).

Mon but, c'est le Seigneur adoré ; n'existe
Que Lui et rien d'autre. Qui pourrait
Jamais effleurer l'esprit (des hommes), hormis
Lui ?
Je T'ai prié, ô Seigneur, de nous faire
Profiter des leçons du maître,
De Madani, fleur de mon cœur, qui nous
A éduqués et gâtés.
Il a gâté ses fils, ô Seigneur, augmente
Ses provisions de gnose !

¹⁹⁷ -Mais ce Coran sublime est tracé sur une table gardée. Coran, LXXXV, 20-21.

¹⁹⁸ -Sache qu'il n'est point d'autre divinité que Lui et demande que ton péché soit absous ainsi que celui des croyants et des croyantes...Coran, XLVII, 19.

Ô toi qui désires que ton vœu soit
Exaucé, sache qu'il nous a élevés et
Les générations succédaient aux générations.
Madani prodigue ses conseils sincèrement ;
La porte du Seigneur est toujours ouverte
Madani est un guérisseur habile ; il guérit
L'esprit sans demander ni biens terrestres
Ni argent.¹⁹⁹

Il guide les hommes vers Allah ; la communauté
Parle de ses bienfaits.
Que son Cheikh soit gratifié de la clémence
D'Allah car son chandelier brûle et
Brille encore
Et l'huile du chandelier alimente les esprits ;
Elle les guérit alors même qu'ils sont encore
Embryonnaires et les fait marcher dans le droit chemin.

Ce que je te dis là a été expérimenté ;
C'est bien un guérisseur d'esprits qui s'avance
Vers toi.
Allah lui a accordé la grâce qu'il tire
Du monde invisible ; les hommes sages l'ont
Vite reconnu comme tel.
Guérisseur célèbre, vaillant dans les gorges de
L'angoisse,

Il soigne le cœur anxieux ; il nous a éduqués
Et nous voilà devenus Hommes.
Le poème est terminé non le bien.

¹⁹⁹ -Nous n'attendons de vous ni récompense ni remerciement.
Coran, LXXVI, 9.

Sur notre Prophète deux mille saluts ainsi
Que sur ses dix compagnons !²⁰⁰

²⁰⁰ -Le Coran parle implicitement des compagnons (sans les citer nommément) Mohammad l'Envoyé d'Allah et ses compagnons sont durs envers les infidèles, indulgents les uns à l'égard des autres ; tu les vois inclinés et prosternés recherchant la grâce et l'assentiment d'Allah ; leur face porte la trace de leur piété assidue par suite des prosternations. Coran, XLVIII, 29.

En revanche, ces 10 compagnons auxquels le Prophète a promis le Paradis sont connus et cités par presque tous les exégètes et les hadithologues : Abu Bakr, Omar, Othman, Ali, Talha, Az-Zubair, Abderrahmane, Saad, Saïd, Abu-Obeida.

Comment un homme²⁰¹

Comment un homme épris de toi peut-il
T'oublier, un homme dont la ferveur et la
Passion ont ravivé sa brûlure.
Avec ta beauté tu as fait errer le cœur de
Celui qui t'aime ardemment et qui s'est
Levé pour te demander de le gratifier davantage
De tes bienfaits ;
Alors peut-on lui en vouloir ?

Tu as réuni(en toi) les qualités de toutes
Les créatures et aucun homme, aussi magnanime
Soit-il, ne pourrait rivaliser avec toi.
Mais mes vers laudatifs n'ajouteront rien
À ta grandeur, quelque éloquents qu'ils soient.
Que pourront-ils dire, alors que tu es
La Porte (qui donne accès) au Prophète ?

Mais ta station élevée me suffit.
Seulement l'amour me délie la langue et
Je te proclame ma gratitude et il me plaît de parler ainsi ;
Allah a réservé cette station pour toi uniquement,
Ô médecin des esprits, tu es l'imam !
Tu m'as fait parvenir à l'union et mon
Cœur épris de toi s'en est trouvé largement heureux,
Mon cœur souillé par les fautes et les péchés.

²⁰¹ -Haj Abderrahmane an-Naifar, né et mort à Tozeur (1916-1987) ;
disciple du Cheikh Madani, auteur de plusieurs poèmes soufiques
manuscrits ; archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

Tu es l'échanson des cœurs que tu abreuves de
Vin à même ton verre ; alors abreuve-m'en
(Encore) comme tu l'as fait pour les nobles !
L'ivresse de l'amour, mais plutôt l'amour est
En toi, plutôt l'union, plutôt la proximité,
Le vœu suprême.

Ô médecin des cœurs, je suis venu chercher
Refuge auprès de toi (car) qui gravite
Autour de ton refuge ne sera pas maltraité.
Ô comme je suis heureux de mon union
Avec toi, ô Madani, n'est-ce pas un
Collier que cette union que rien n'altérera ?

Ma bénédiction du Prophète voilà (aussi) comment
Satisfaire Allah avec célérité ;
Ma bénédiction aussi sur sa famille noble et respectueuse
de la Loi ; sur tous ses compagnons mon salut.

Les regards se sont fatigués²⁰²

Les regards se sont fatigués, le jour où Il
S'est dévoilé.

Il me suffit de savoir que l' Aimé est
Contraignant²⁰³ ;

Cela rend perplexe et éblouit les raisons ;
Je parle de choses vécues, vécues par moi ;
Louange à Allah pour ce que mon œil a vu,
Louange à Allah...

C'est un mystère bien gardé qui a tenu
En échec bien des hommes ;
Oh, qui peut deviner sa valeur ?
Il ressemble aux langues de feu ;
Qu'Allah soit glorifié²⁰⁴ ; mon opacité
S'est dissipée.

Louange à Allah pour ce que mon œil a vu,
Louange à Allah...

Les esprits se sont promenés en présence du
Très-Saint.

Ah, si tu voyais, ô ami, ce qu'il y a
Derrière la confusion des choses !

C'est comme une lampe dans la niche des sens ;

²⁰² -Cheikh Ahmad al-Alawi (1869-1934) ; l'une des figures les plus marquantes du soufisme contemporain ; il fonda à Mostaganem la confrérie la plus dynamique d'Afrique du Nord ; il fut le maître à penser et agir du Cheikh Madani. Ce chant est trouvé manuscrit dans les archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

²⁰³ -Il est le Maître Contraignant au-dessus de Ses serviteurs. Coran, VI, 18.

²⁰⁴ -Qu'Allah soit glorifié au crépuscule et au matin. Coran, XXX, 17.

Son sens a pris tous les coloris ;
Louange à Allah pour ce que mon œil a vu,
Louange à Allah ...
Sous l'ardeur de l'amour, j'ai crié parmi
Les Gens ; j'ai divulgué mon amour ;
J'ai dit : « Ô gens nobles, je suis
Parvenu à l'Aimé »
Et les gens sont endormis ; personne ne dit
L'avoir vu ;
Je jure par Allah qu'Il n'est plus caché pour moi.

Louange à Allah pour ce que mon œil a vu,
Louange à Allah...
Tout ce que l'on dit est entaché de faux,
Hormis l'Aimé ;
Il est impossible qu'existe autre chose que Lui.
Tout est illusion que dissipe la moindre
Investigation,
Sauf la Face d'Allah²⁰⁵ que ne voit que
Celui qui sait voir.

Louange à Allah pour ce que mon œil a vu,
Louange à Allah...
Ô toi, si tu n'es pas indécis,
Prends leçon près des créatures ; mais qui
Est manifeste ?
Si tu dis: « Mais c'est celui qui est informé de tout ! »²⁰⁶
Nous te dirons alors : « Sois discret ! »
Comprends-moi bien quand je te parle
D'Allah.

²⁰⁵ -Tout périt ici-bas sauf Sa Face...Coran, XXVIII, 88.

²⁰⁶ -...Il est Sage et de tout Informé. Coran, VI, 18.

Louange à Allah pour ce que mon œil a vu,
Louange à Allah...
Je suis sage et brillant dans ces sciences
(De la gnose).
Ce que je possède, je le détiens depuis la prééternité ;
Ce que je possède est patent pour les hommes.
Laisse-moi, ne me parle pas de l'homme
Vil ; il est incapable de connaissance intellectuelle ;
Par son sommeil, n'est-il pas détourné
D'Allah ? Il ne connaît pas mon art.

Louange à Allah pour ce que mon œil a vu,
Louange à Allah...
Oh, s'il se réveillait de l'ivresse des sens
Et qu'il choisît un compagnon pour la Hadhra
Du Très-Saint !
Les hommes qui me ressemblent sont enracinés dans
Le Siègne de l'Union,
Sincères dans leur foi en Allah et entendent ce
Que je proclame.

Louange à Allah pour ce que mon œil a vu,
Louange à Allah...
Il est sûr que tous me reconnaissent comme
Maître ès sciences de gnose
Et je suis seul dans cette station élevée ;
Ô Mourid, apprends mon nom, guide (les hommes)
Et dis: « Ibn Aliwa²⁰⁷ a mes intérêts (spirituels)
Plus à cœur que moi-même. »

²⁰⁷ -Diminutif d'Alawi, par modestie.

Louange à Allah pour ce mon œil a vu,
Louange à Allah...

Ô Mourid²⁰⁸

Ô Mourid, commence (tes actions et tes paroles)
Avec un cœur (recueilli), présent,
Une langue remémorante, par le Nom d'Allah
Lutte dans la voie (de Dieu)²⁰⁹
Et tu seras le témoin de toutes les félicités ;
Le secret des gens élevés réside dans la
Remémoration d'Allah,

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
L'amour des maîtres m'a troublé l'esprit,
L'amour des gens accomplis qui m'ont fait
Connaître Allah,

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Ô conducteur (de caravane) qui sais chanter²¹⁰
Rentre chez toi en portant mes maîtres dans
Ton souvenir, mes maîtres qui ont attiré
Mon cœur vers la Hadhra d'Allah.

²⁰⁸ -Idem, ibidem.

²⁰⁹ -Ceux qui ont lutté pour Nous par Nous seront assurément guidés dans nos voies droites ; Allah est certes avec les vertueux. Coran, XXIX, 69.

²¹⁰ -...Et celui qui met l'âme à nu et la conduit vers le chemin de la droiture tel un caravanier sa caravane...Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 84.

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Je suis devenu uniciste²¹¹ et je prends
Allah à témoin ; je suis prosterné en la Présence d'Allah.
Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Prosterné et debout, j'erre,
Ô toi qui me réprimandes, tu ne connais pas
Allah !
Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.

Su tu veux savoir ascendre et marcher
De nuit²¹² auprès de moi apprends mon secret.
Qui te permettra de rencontrer Allah.

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Je connais bien l'Être plein de bienveillance ;
Ô toi qui as peur, approche, tu verrais
Allah.

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Je suis seul à être témoin de ces spectacles
Et je ne me dérobe aux vœux des
Mourides d'Allah.

²¹¹ -Et votre Dieu est Unique...Coran, IV, 181.

²¹² -Gloire à celui qui fit marcher de nuit Son serviteur depuis la Mosquée Sacrée (de la Mecque) jusqu'à la Mosquée Éloignée (de Jérusalem)...Coran, XVII, 1

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Qui est fâché après nous ignore (la saveur de)
Notre amour; il est en peine et sa
Peine se dissipera quand il retrouvera Allah.

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Mes bien-aimés l'ont emporté et vous aussi
Avez gagné ; eux et nous avons triomphé
Grâce à notre rapprochement d'Allah.

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Ô chante, proclame le nom d'al-Alawi,
Après celui d'ad-Darqawi ; c'est Allah
Qui a fait de lui son Calife ;

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Je remercie mon cœur car j'ai réalisé mon
Vœu, (mais) crie et proclame : louange à Allah !

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Mon cœur, mon cœur, sois à l'écoute
D'Allah et ouvre sur lui les yeux de
Ta compréhension ; préserve mon amour pour
Lui, pour Lui, pour Allah.

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.

Ô mon cœur, ne sois pas négligent, proclame
La grandeur d'Allah et sois respectueux ; mais
Prends garde de divulguer le secret d'Allah !

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Garder le silence sur les vérités ; préserver
Les certitudes et les bonnes relations avec la
Hadhra d'Allah.

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Bénis, bénis encore (le Prophète) ; ne sois pas
Chiche de bénédictions sur le noble ibn Abdallah²¹³ ;

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah,
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.
Transmets ton salut et bénis tout-voyageur-dans-
la-voie ; encore de la bénédiction pour la
Hadhra d'Allah.

Allahu, Allah, Alla-a-hu, Allah.
Allahu, Allah, Allahu (est) mon Seigneur.

²¹³ -Le Prophète : Mohamad ibn Abdallah ibn abd al-Mouttalib...

La remémoration (d'Allah)²¹⁴

La remémoration d'Allah est la source de
Tout bienfait.

Oh, combien de fois j'ai laissé passer mon temps
Inutilement ; les jours sont perdus ; comment
Faire ?

Je profite aujourd'hui de mon temps et
Je me ressouviens d'Allah avec une intention
Pure ; je suis présent de cœur et
De conscience.

La remémoration d'Allah est meilleure que le
Commerce²¹⁵ah, si je disais ce
Qu'elle recèle !

Elle est plus noble qu'une dynastie de monarques
Et qu'une dynastie de vizirs et (pourtant)
Les gens en sont dévoyés.
Le monde d'ici-bas est entièrement vain ;
Il comprend des hommes justes, mais aussi
Des hommes indignes ;
Ô Seigneur, protège-nous des flammes !

La remémoration d'Allah est la source de
Tout bienfait.

J'ai peur que mon âme devienne une
Monture pour le monde d'ici-bas

²¹⁴ -Idem, ibidem.

²¹⁵ -Ô vous qui avez embrassé la foi, voulez-vous que Je vous indique un commerce qui vous sauve d'un châtement douloureux ? Croyez donc en Allah, en Son Prophète, luttiez dans la voie d'Allah soit par votre argent, soit par vous-mêmes...Coran, LXI, 10-11.

Et que j'en devienne esclave,
Après ma droiture et ma conduite satisfaisante.

La remémoration d'Allah...

Ô Seigneur, les catastrophes se sont répandues
Et Ta remémoration s'est alourdie sur les
Langues

Et les hommes courent après ce qui est
Étrange ; leur état est lamentable.

Leurs devoirs s'étaient dilués devant leurs
Désirs effrénés et la sincérité se fait très rare²¹⁶ ;
Les cœurs des hommes ont durci comme de l'acier ;
Les leçons (de morale) restent sans effet quand
Elles s'adressent aux maîtres du péché; oh !
Je me suis lassé à force de les avertir ;²¹⁷
Mes paroles pèsent-elles lourd en comparaison de
Celles des prophètes ?

La remémoration d'Allah...

Qui est endormi s'en rendra compte bientôt,
Mais qui est mort ne sent rien²¹⁸;
Alors comment mes paroles pourraient-elles agir
Sur un mort ? Oh, je construis (un édifice)
Sans fondations ;

²¹⁶ -Quand les Hypocrites viennent auprès de toi et disent : « Nous témoignons que tu es l'Envoyé d'Allah », Allah sait assurément que tu es Son Envoyé. Coran LXIII, 1.

²¹⁷ -Ils avaient solennellement juré que si un apôtre venait à les avertir, ils seraient plus pies que n'importe quelle autre communauté de la terre, mais quand le messenger-avertisseur arriva parmi eux, ils n'en furent que plus détachés. Coran, XXXV, 42.

²¹⁸ -Mais tu seras mort et certes morts seront eux aussi. Coran, XXXIX, 30.

L'état (moral) des gens te ferait perdre
La raison car on s'adonne à des œuvres
Iniques et on court vers la faillite.
Oh, leur jour sera terrifiant,
Oh, le précipice qui les attend ; le Jour
Du Jugement, si tu savais ce qui leur
Arriverait !
Si tu écoutais mes paroles, tu dévierais
(Du chemin) des fautes ; la remémoration
Et la source de tout bienfait.

Ô mes frères, allons nous repentir,
Nous ressouvenir ensemble d'Allah !
Dans la Demeure de l'Au-delà, nous serons
Gratifiés ; le temps est précieux ; ne le
Laissons pas se perdre ;
Que Dieu ramène vers le droit chemin
L'homme égaré qui n'écoute pas les bonnes
Paroles, qui désobéit à Allah et commet
Des fautes graves.
Le rappel aux devoirs est bénéfique pour le
Fidèle et souverain contre ses maux ; il lui
Redresse le cœur et la conscience ;
Il retrouve sa dignité après l'humiliation engendrée
Par la désobéissance ; la remémoration est la
Source de tout bienfait.

Ô Maître Suprême, guide le Groupe vers le bien
Et la vertu, efface les mauvaises actions par les bonnes²¹⁹

²¹⁹ -En vérité, les bonnes actions effacent les mauvaises ; que ceux qui ont Allah en mémoire, se Le rappellent ! Coran, XI, 114.

Et fais bénéficier les hommes de Ton pardon ;
Les créatures et nous avons besoin de Ta clémence
Car nous sommes tous laids (par nos actions)²²⁰ ;
J'ai voulu me repentir, ô Dieu Tout-Puissant !
Combien de fois je T'ai désobéi avec une
Discretion plus ou moins voilée !
Et les gens me comptent parmi les vertueux,
Mais je le dois à Ta grâce²²¹ qui m'a
Visité et s'est manifestée en moi ;

La remémoration est la source de tout bienfait.
J'ai fait que mes paroles deviennent vérité ;
Ne trouvez-vous pas ce que je dis
Dans les livres ?
L'homme sincère est animé de foi et en a la
Nostalgie ;
Ô Maître Suprême, jette un voile sur les fautes
(Des hommes):
Al-Alawi est animé de bonnes intentions.
Accueille-moi, ô Bienveillant, lors de
L'envol de mon âme, par le Prophète
Véridique, Annonceur de bonnes nouvelles,
Accueille les hommes ci-présents et les hommes à
L'intention pure !

La remémoration est la source de tout bienfait.

²²⁰ -Et si Allah s'en prenait aux humains pour leurs agissements, nul être animé ne serait certes vivant sur terre. Coran, XXXV, 45.

²²¹ -N'eût été la grâce d'Allah qui vous couvre, Sa clémence... Coran, XXIV, 10.

Mes larmes²²²

Mes larmes coulent abondamment ; mes yeux
En sont burinés.

Ô fraîcheur du crépuscule, ²²³transmets mon salut
À Taha !

Et toi, ô zéphyr de la Proximité, transmets-lui
Mon salut

Et dis-lui les brûlures de mon amour.

Son amour m'obsède et il m'est impossible
De me résigner, de m'absenter de la Hadhra
De la Beauté.

Ô fraîcheur du crépuscule, transmets mon salut
À Taha !

La lumière du bien-aimé, ô amoureux, vous
Arrache de vive force ;

Un homme pondéré l'aperçoit-il ? Eh bien

Il en perdra la raison ;

C'est un phénomène étrange que ne connaît

Que le Mourid qui se rapproche (de la Hadhra) ;

Lors de l'union, il en verra le sens ;

Ô fraîcheur du crépuscule, transmets mon salut

À Taha ! Suis la voie²²⁴, ô Mourid avide de gnose

Et suis un guide qui te conduirait à la

Hadhra de l'Arabe,

²²² -Idem, ibidem.

²²³ -Pour qu'Il soit glorifié pendant le matin et au crépuscule...Coran, XXIV, 36.

²²⁴ -Par la sagesse et les bonnes paroles appelle (les hommes) vers la voie de ton Maître. Coran, XVI, 125.

Prends garde de dévier de la doctrine de l'amour ;
Nous buvons une boisson pure que nous puisons
À son vin.

Ô fraîcheur du crépuscule, transmets mon salut
À Taha !
L'échanson, dans la Hadhra du Très-Saint, Taha
L'Imam vous fait tout oublier même l'ivresse ;
Alors ne me réprimandez-pas quand je déclare
Que son amour m'enivre.
La lumière de la beauté a caché cette ivresse ;

Ô fraîcheur du crépuscule transmets mon salut
À Taha !
À la beauté de l'Essence, à Muhammad, au Guide,
Lumière des Attributs, mon soutien
De qui je ferai mon viatique à mon trépas
(Car) au moment de la question (fatidique), il
Dira : « Me voilà présent ! »

Ô fraîcheur du crépuscule, transmets mon salut
À Taha !
Pour sûr, il intercédéra pour celui qui
Se réclamera de moi,
Qui me suivra dans la voie ; c'est ce que
Je crois en vérité.
J'ai une confiance ferme dans l'Élu, dans mon
Bastion.
À la fin du voyage, nous souhaitons la
Clémence ;

Ô fraîcheur du crépuscule, transmets mon salut

À Taha !

Je n'ai personne d'autre que lui ; il me
Soutiendra dans mes moments difficiles ;
La puissance est grande de Muhammad, de mon
Viatique (spirituel) ;
Mon cœur l'aimera avec ardeur, aussi longtemps
Que je vivrai ;
Sa faveur est encore vivace ; elle recouvre toute
La communauté.

Ô fraîcheur du crépuscule, transmets mon salut
À Taha !

Le regard s'est purifié²²⁵

Le regard s'est purifié ; la Hadhra est à
Point ; la bonne nouvelle est parvenue²²⁶
Aux Gens d'Allah.
Ils se sont levés ivres²²⁷ pour l'annonciateur
De la bonne nouvelle et ont rendu cette
Zawiya prospère par leurs louanges (adressées) à Allah ;
Ô toi (qui es présent parmi nous) ressouviens-toi
D'Allah ; contribue aussi à Sa remémoration ;
Prends garde de nier l'état (spirituel) des
Gens d'Allah ;
Crois-les quand ils évoquent leur maladie
(D'amour) et sache qu'ils se sont absents en
Allah ;
L'extase les prend et les secoue quand ils
Se souviennent d'Allah.
Qui n'est pas secoué par l'enstase je lui conseille
D'essayer de vivre cet état ; peut-être
Sera-t-il gratifié par Allah.
Voilà ce qu'ont dit Gens d'Allah ; c'est
Pour cela qu'ils se penchent ; ils ont élevé
Si haut le degré du ressouvenir d'Allah
Que ceux qui ne sont pas des nôtres
Ont cru que nous avons perdu la raison
À cause de la remémoration d'Allah ;

²²⁵ -Idem, ibidem.

²²⁶ -Ils accueillent la bonne nouvelle quant au bienfait d'Allah, quant à Sa grâce ; Allah n'égarera point assurément la récompense des fidèles. Coran, III, 171.

²²⁷ -...Et tu verras les hommes ivres et pourtant ils ne sont point ivres. Coran, XXII, 2.

Grand bien nous fasse ! Pour nous la bonne
Nouvelle est que nous soyons frappés de stupidité
Dans notre amour pour Allah !

Je me suis mis debout²²⁸

Je me suis mis debout devant la porte
Et j'ai levé le voile ; le portier m'a
Dit: « Sois le bienvenu parmi nous !
Approche, ô amoureux, si tu es vraiment
Sincère oublie ce qui est autre que Lui
Et tu parviendrais à l'union ! »
Mon amour s'est encore épanoui grâce au
Zéphyr de la proximité et ma peine s'est
Effritée quand Il S'est dévoilé ; S'est
Dévoilé qui était dans l'Éternité et a paru
Manifestement ; Il remplissait les verres et
M'abreuvait ;
Il abreuvait de vérité occulte et patente ;
Tu Le verrais avec évidence ou ne verrais pas du tout.
Qui voudrait cette boisson et le lever du
Voile, qu'il avance vers la porte avant que
Le prix augmente ;
Qu'il vienne enchaîné ; quant à moi, je suis
Dépouillé (des biens d'ici-bas) ; qui demande
Et veut parvenir à Allah doit accepter la mort,
L'extinction du monde palpable ; la.Présence du
Très-Saint l'habiterait.
Ô Mourid, tu t'assiérais (alors) sur le tapis
De l'unicité ; à la station de
L'unicitarité qui est la plus élevée pour toi ;
Tu deviendrais alors Tout ; tu ne négligerais rien ;
Le haut et le bas de toi tireraient leur
Manifestation ;

²²⁸ -Mohammad al-Bouzidi, cheikh d'Ahmad al-Alawi ; mort à Mostaganem 1909. Archives privées de Ksibet-el-Médiouni.

Voilà le but vers lequel je guide ; qui vient
Chez moi verra la beauté.
Je suis le marchand de vin, je suis l'échanson
Des pieux ; je leur sers les verres des mystères,
La lumière de la Majesté.
Mon père et mon grand-père ibn al-Bouzaidi
(Sont) des rameaux issus (du tronc) d'Al-Hadi
Ibn Abdallah.

Ô toi²²⁹

Ô toi qui me réprimandes, laisse-moi,
Si tu avais goûté à ce que j'ai goûté,
Tu eusses été comme moi, ardemment amoureux
De celui que j'aime ;
Reconnais ce fait ; plus de reproches ! L'amour
S'est emparé de mon cœur, de mon esprit,
De mes forces, de tout mon être
Et m'a fait voir des mystères dont la
Beauté m'a fait errer.
Les oiseaux perchés sur les branches chantent
Malgré leur tristesse ;
Grâce à ces mystères Adam²³⁰ mérita toutes les
Grâces (d'Allah) et ces mystères firent se courber
Les anges²³¹ tant ils sont beaux ;
Noé en avait la nostalgie ; ses larmes débordèrent
(De ses yeux) et lui permirent d'être le sauveur
Dans son arche²³² ;
Abraham-l'Intime, quant à lui, abandonna les
Traditions de ses ancêtres et se penchant vers les
Idoles, il les brisa²³³ ;
(Les mystères) lui permirent de goûter à la

Félicité, ²³⁴au milieu des flammes alors que

²²⁹ -Abu-Azza al-Mahaji (?) archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

²³⁰ -Allah a élu Adam entre les hommes...Coran, III, 33.

²³¹ -Et Nous dîmes aux anges de se prosterner devant Adam...Coran, II, 34.

²³² -Il vous a soumis l'Arche...Coran, XIV, 32.

²³³ -Abraham se précipita sur elles (les idoles) et sa dextre leur asséna des coups ; ils coururent vers lui...Coran, XXXVII, 93-94.

Ses ennemis se débattaient dans le piège qu'ils
Lui avaient tendu et furent réprimés
Et Moïse²³⁵ au Mont Sinaï baignant dans la
Béatitude en était le témoin ; Jésus en fut
Enveloppé²³⁶
Et Ahmad, le meilleur des Envoyés, le meilleur
De ceux qui furent gratifiés (de ces mystères)
Et qui reçut le Sceau de la Prophétie
Bien haut²³⁷ ;
Muhammad, Ahmad, sans pareil, dans sa beauté,
Sans pareil dans son message prophétique car
Aucun prophète de son envergure ne l'a précédé
Et aucun autre ne lui succédera.
L'homme sensé ne goûterait (à ces mystères),
Que s'il s'éteignait complètement et s'anéantissait
Par rapport aux choses ; il les verrait alors
Briller.
Ô Allah, Toi qui es Seul générateur de victoires,²³⁸
Renforce-nous dans la Vérité, accorde-nous
De triompher du mal ; ô exauce ce vœu !
Montre-nous les mystères que Tu as faits

²³⁴ -Nous avons dit : « Ô feu, sois fraîcheur et paix pour Abraham ! »
Ils voulaient sa perte, mais c'est eux que Nous avons égarés. Coran,
XXI, 69-70

²³⁵ -Ô Moïse, avance et n'aie pas peur ; tu es de ceux que Nous avons
mis en sécurité...Coran, XXVIII, 31.

²³⁶ -Que la paix soit avec moi le jour de ma naissance, le jour de mon
trépas et le jour où l'on me ressuscitera ; voici Jésus Fils de
Marie...Coran, XIX, 33-34.

²³⁷ -Mohamad ne fut le père d'aucun de vos maris, mais l'Envoyé
d'Allah et le Sceau des Prophètes. Coran, XXXIII, 40.

²³⁸ -Nous t'avons fait remporter une victoire éclatante. Coran, XLVIII,
1.

De Ta lumière, ô Maître évident, en Toi
Seul résident les appâts ;
Renforce dans Ton union Ton humble serviteur
Al-Mahaji Aba Azza et fais qu'il proclame
Ton ordre tout haut²³⁹
Et puis répands Ta clémence, Ton salut et
Ta bénédiction sur celui pour qui se prosternent
Les astres dans leur ascension,
Sur sa famille, ses Compagnons, ses
Héritiers (spirituels) et insuffle-nous encore
Davantage Tes sciences utiles !

²³⁹ -Proclame tout ce qu'on t'ordonne et évite ceux qui associent
d'autres divinités à Allah. Coran, XV, 94.

Ô cortège²⁴⁰

Ô cortège (de voyageurs), si vous allez
Sous ces tentes,
Transmettez mon salut à ceux que chérit mon cœur ;
Et puis clamez dans cette cité l'amour d'un
Cœur qui erre ;
Parlez tout haut d'un cœur que l'amour a
Fait boire dans un verre dont il ne
Peut être sevré.

Ah, si ma poésie pouvait changer (le cours)
Des choses ! Pourquoi les gens qui
M'aimaient s'étaient-ils détournés de moi ?
Pourquoi ? Pourquoi ?
Avais-je commis un péché ? Avais-je
Eu l'air de n'avoir pas prêté attention
À mes commensaux ?
(Mais) mes pleurs et la honte que j'éprouve
À leur égard auraient dû effacer mes fautes ;

Ô toi qui me censure (sans désespérer), ne
Me reproche plus de divulguer ma passion ;
Ne me reproche plus rien ; l'armée de ma
Patience a battu en retraite ; elle s'est fait
Écraser par l'ardeur de mon amour.
Toutes les fois que le tonnerre rit aux éclats
Et que l'éclair sourit,
Je ne peux m'empêcher de me rappeler
La limpidité d'une vie (sans heurts) ; ah, si elle
Avait duré !

²⁴⁰ -Auteur anonyme ; archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

Ô échanton, fais tourner le verre rempli de
Vin parmi les Gens.
Buvez à même le verre²⁴¹ ô commensaux !
Soyez heureux ! Grand bien vous fasse !
Quant à moi, je suis ivre ; je n'entends
Plus les reproches qu'on m'adresse au sujet de ma passion.
Mais entre donc dans la taverne et regarde-s-y ;
Tu y verrais des amis nobles.

²⁴¹ -Les pieux boiront à un verre rempli d'eau mélangée de camphre.
Coran, LXXVI, 5.

Votre amour²⁴²

Votre amour mêlé de nostalgie dévorante a
Fait vibrer mon immobilité et à cause de
Vous mes détracteurs m'avaient violenté ;
Ils m'avaient laissé étendu mort dans la cité
Et m'avaient fait jurer de ne pas désertier
Le sommeil en leur absence.

Je croyais que leur absence n'allait pas durer
Longtemps et qu'ils allaient vite revenir vers moi
Mais j'avais déchanté car leur absence s'était éternisée.
Ô si d'amour pour vous je rendais l'âme,
Par Allah, lavez-moi avec mes larmes !
Puis faites, faites l'appel à la prière funèbre !
Et dites: «Voici un amoureux mort d'amour
Et d'attrition ! »

Aux jardins des amoureux conduisez ma
Civière funèbre ; ils seront mes voisins et par leur
Voisinage ranimez-moi,
Ô hommes purs et vous, vous qui m'avez
Fait ingurgiter la boisson mortelle (dans un verre)
Découlant de votre éloignement,
Soyez indulgents envers celui qui est dévoré
De passion pour vous et qui est resté
Debout (quand même) devant votre jardin éloigné
Et puis accordez à mon esprit de s'enfouir
Dans mon tombeau. Oh, comme je serais bienheureux, si
Vous pouviez alors me rendre visite !

²⁴² -Auteur anonyme, archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

(Enfin) expliquez mon affaire aux hommes ; peut-être
Seraient-ils bienveillants à mon égard quand ils l'auront
comprise ?

Mais quand, ô nobles²⁴³

Mais quand, ô nobles de la cité, mes
Yeux vous reverront-ils mais quand pourrai-
Je entendre votre appel, depuis ces demeures ?
Quand le temps, qui nous a séparés, nous
Réunira-t-il de nouveau ? Quand mon
Cœur aura-t-il la chance de vous avoir de
Nouveau auprès de lui ? Mais quand mes
Yeux vous reverront-ils ?

Je passe devant les portes (de vos demeures
Sans affaire précise, mais uniquement dans
L'espoir de vous revoir ou de voir ceux
Qui vous voient.

La passion m'a fait boire à un verre
(Plein) d'amour pur ; ah, si en même temps
Temps que moi, elle vous avait donné à boire !
Ah, si le cadi de l'amour ardent tranchait
Entre nous ! Ah, si le crieur de la passion
Nous avait appelés simultanément !

Je suis votre serviteur ; mais plutôt le serviteur
De l'un de vos serviteurs et votre esclave
(Dont la présence parmi vous est due à
Vos actes de vente et d'achat) ;

Je vous ai légué mon âme et ce
Qu'a possédé ma dextre²⁴⁴ ; certes l'argent

²⁴³ -Auteur anonyme, ibidem.

²⁴⁴ -Ce que leurs dextres ont possédé. Coran, XXIII, 6.

Me fait défaut, mais pour mon rachat je
Vous offre mon esprit.
Ma langue vous loue ; mon cœur vous aime
Et mes yeux n'ont jamais vu d'homme plus
Beau ni plus noble que vous.

Seule votre beauté a honoré les mondes et
Les amoureux ne suivent que la voie de
Votre lumière.
Si l'on me demandait ce que je désirerais
Le plus ardemment ici-bas, je dirais : « La
Satisfaction du Clément²⁴⁵ puis la vôtre. »
De mes prunelles s'écoulaient abondamment les larmes ;

Dormir est un péché (qui durerait) aussi longtemps
Que je ne vous verrai pas.
Prenez mes ossements (après mon trépas) et portez-les
Où que vous alliez et là où vous
Vous fixerez, inhumez-moi près de vous !

Puis tournez autour de ma tombe sur la
Pointe de vos souliers ; mes ossements renaîtraient
Quand j'entendrai votre appel
Et dites (enfin): « Qu'Allah te soit
Clément, ô toi qui es mort d'amour !
Qu'Il te fasse habiter le Firdaws²⁴⁶; tu

²⁴⁵ -Allah est satisfait d'eux et eux sont satisfaits de Lui ; voilà pour ceux qui ont craint leur Maître. Coran, XCVIII, 8.

²⁴⁶ -À ceux qui ont embrassé la foi et fait des œuvres pieuses les jardins du Firdaws pour demeure. Coran, XVIII, 107.

Ceux qui hériteront du Firdaws y auront une demeure éternelle. Coran, XI, 23.

Étais (vraiment) amoureux ! »

Le zéphyr de l'union²⁴⁷

Le zéphyr de l'union, de l'union a soufflé
Sur les commensaux ;
Il les a enivrés ; pourtant ils n'ont pas
Bu de vin.
Leurs cous ont vacillé, vacillé car leurs cœurs
D'amour s'étaient remplis.

Allah les appela : « ô Mes serviteurs, quittez
Votre sommeil ; seul qui désertera le sommeil
Parviendra à l'union avec Moi ! »
Parviendra à l'union qui veillera (tard) la
Nuit debout, qui sera étioilé par la passion.

Qui demande à s'élever sans faire d'efforts,
Perdra sa vie à courir derrière l'impossible ;
(Quant à eux), ils ne briguent ni les jardins
De l'Éden ni les houris exquis²⁴⁸
Ni les tentes (du Paradis)
Mais bien la Face du Bien-Aimé dans le seul but
De La contempler ;
Voilà le désir des gens nobles.

²⁴⁷ -Auteur anonyme, ibidem.

²⁴⁸ -Des femmes aux grands yeux noirs retirées sous les tentes. Coran, LV, 72.

Pour Toi²⁴⁹

Pour Toi je brûle de deux feux, du
Feu de la passion et du feu d'un amour
Désintéressé et pur car Tu en es digne.
Quant au feu de la passion, il me
Pousse à T'avoir constamment présent à la
Mémoire ;
Mais au-delà de mon amour désintéressé et pur, je
Ne cherche en vérité qu'à découvrir
Le voile²⁵⁰ afin que je Te voie.²⁵¹

²⁴⁹ -Il s'agirait vraisemblablement de Râbia al-Adawiya (née en 752 ? ou en 801 ? à Bassora en Irak ; elle était l'une des figures les plus célèbres du soufisme.

²⁵⁰ -Le dernier hémistiche du poème aurait une autre variante formelle non de fond : « Je ne cherche en vérité qu'à soulever le rideau afin que je Te voie. »

²⁵¹ -Ce poème serait un quatrain unique qui se terminerait (donc par un 4^{ème} vers) : « Je n'ai aucun mérite quant à ceci, quant à cela, c'est à Toi uniquement que doivent s'adresser toutes les louanges. »

Puisses-Tu²⁵²

Puisses-Tu m'être doux alors que la vie
M'est amère !
Puisses-Tu être satisfait de moi alors que les
Hommes sont furieux (contre moi) ;
Le précipice qui me sépare de Toi, puisse-t-il
Être comblé !
Tout me serait supportable si Tu daignais m'aimer !
(Oui) tout ce qui existe ici-bas n'est
Poussière sur poussière.²⁵³

²⁵² -Nous avons les mêmes présomptions quant à l'auteur de ce poème ; ce serait probablement Râbia al-Adawiya ; ibidem.

²⁵³ -Ce que détient Allah (dans l'Au-delà) est bien meilleur et plus durable. Coran, XXVIII, 60.

Mes larmes²⁵⁴

Mes larmes coulent et le feu me ronge les entrailles,
Ô soleil du couchant, transmets mon salut au
Hadi !

Conte ma paix au maître de la communauté²⁵⁵
(Beau comme) la couronne qui orne les nobles
Qu'Allah a envoyé pour répandre la clémence
Au Jour des Bousculades, il nous protégera.
Taha, mon bien-aimé est mon vœu mon ultime désir.

Ô soleil du couchant transmets mon salut au
Hadi !
Je suis démuné car éloigné (de mon bien-aimé)
Et mes larmes coulent sans discontinuer.
Dieu des hommes, fais que nous puissions lui
Rendre visite bientôt, par l'amour que Tu as pour mes
Maîtres !

Ô soleil du couchant transmets mon salut au
Hadi !

²⁵⁴ -Auteur anonyme, ibidem.

²⁵⁵ -Vous êtes la meilleure communauté qui ait jamais paru parmi les hommes ; vous recommandez le bien, vous déconseillez le mal et avez foi en Allah. Coran, III, 110.

Les chants des rossignols²⁵⁶

Le chant des rossignols et les chaudes larmes des
Colombes
Ont démonté les sentiments et gonflé la passion
Toutes les fois que je m'oublie, la passion me fouette
Et me dit : « Si tu étais vraiment amoureux, tu ne
T'endormirais guère. »
Bienvenue à toi, ô toi le meilleur des hommes !
Mon cœur est sous tes chaînes jusqu'au matin.

²⁵⁶ -auteur anonyme, ibidem.

**INDEX DES RÉFÉRENCES
ISLAMIQUES** (VERSETS CORANIQUES,
HADITHS, VERS...)

Ô Être Beau²⁵⁷

« ...et quand Je Me mets à l'aimer, Je deviens l'ouïe avec laquelle il entend, la vue qui lui permet de voir, la main dont il tire sa force, la jambe avec laquelle il marche... » Hadith sacré rapporté par Bokhari.

Le corps contient une glande ; si elle échappe à la corruption, le corps entier y échappera ; si elle se corrompt, c'est tout le corps qui le sera ; cette glande est bien le cœur. Bokhari, Moslim et Nawawi.

Allah est la lumière des cieux et de la terre...Coran, XXIV, 35.

...Puis il s'est rapproché et resta suspendu...Ibidem, LIII, 7.

Allah prodigue Ses dons à qui Lui plaît...Ibidem, XXIX, 52.

Allah est satisfait d'eux ; eux aussi sont de Lui sont satisfaits ; voilà le lot de qui craint son Maître. Ibidem, XCVIII, 8.

Allah, ne nous tiens pas rigueur si nous péchons par oubli ou par inadvertance. Ibidem, II, 286.

Allah est l'Absoluteur, le Miséricordieux. Ibidem, III, 31.

...Et votre Maître a dit : « priez-Moi et J'exaucerai vos prières. » XL, 60.

Divulgue ta passion !²⁵⁸

Si tu veux vivre heureux, meurs alors de passion comme meurent les martyrs, mais la passion n'est pas le lot du vulgaire...Omar ibn al-Faridh, Diwan, Beyrouth, 1957, p. 134.

Que la caravane qui marche de nuit ne soit pas inquiétée et toi, aie cette paix d'âme car ta marche verra se dissiper la nuit dans un matin pénétrant. » Idem, ibidem, p.147.

Dis : regardez ce que recèlent les cieus et la terre...Coran, X, 101.

En vérité, les cieus et la terre recèlent des miracles pour les fidèles. Ibidem, XLV, 3.

Mon cœur a oscillé²⁵⁹

Nous leur ferons observer Nos miracles dans les horizons et en eux-mêmes...Ibidem, XLI, 53

Oui, avec le vent d'Est a oscillé mon cœur vers ceux que j'aime...Omar ibn al-Faridh, op. cit. p.33.

Ne reniez pas le serment que vous avez prêté devant Allah quand il vous arrive de prêter serment...Coran, XVI, 91.

Il remua la tête...entre ses mains se trouvait un récipient contenant de l'eau ; il y introduisit une main en répétant : « Il n'est d'autre divinité qu'Allah, puis il la pointa vers le ciel et dit : je vais rejoindre le Compagnon Suprême. » Abou Hamid al-Ghazali, Ihya, le Caire, 1927, tome IV, p. 400.

Et Nous en ferons une poussière éparpillée. Coran, XXV, 23.

Tout ce qui est sur la Terre sera anéanti excepté la Face de ton Maître digne de Majesté et de Gloire. Coran, LV, 26-27.

Nous leur montrerons Nos miracles dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'ils soient convaincus qu'Il est la Vérité Réelle. Coran, XL, 53.

Nous mêmes Salomon à l'épreuve : Nous plaçâmes un corps (informe) sur son trône ; il se repentit alors. Coran, XXXVIII, 34.

Ô vous qui avez embrassé la foi, ayez crainte d'Allah et ne parlez qu'avec droiture. Ibidem, XXXIII, 70

Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi jusqu'à ce que Je l'aime et quand Je l'aime, Je deviens l'ouïe avec laquelle il entend, la vue qui lui permet de voir... hadith sacré rapporté par An-Nawawi.

Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et l'Occulte...Coran, LVII, 3.

...Et votre Dieu est le Dieu unique...Ibidem, II, 163.

N'est-ce pas qu'Allah embrasse tout ? Ibidem, XLI, 5.

...Allah l'Éternel...Ibidem, CXII, 2.

Allah, Ô Lumière²⁶⁰

Allah est la Lumière des cieux et de la terre...Coran, XXIV, 35.

Veut-Il une chose ? Il n'aura qu'à dire : sois ! et la chose est. Coran, XXXVI, 82.

Bénissez ²⁶¹

Mohamad qui en impose par son noble caractère est beau comme la pleine lune, l'astre resplendissant ; il est beau comme une étoile à la lumière pénétrante, telle une aube lumineuse, un astre (dispensateur de lumière) et sa lumière a dissipé les ténèbres pour nous ; qu'Allah répande sur lui Sa clémence et de Son salut le gratifie ! Cf. Youssouf an-Nabhani, Ahsan al-Wassa'il fi Nazm Asma an-Nabi al-Kamil, Beyrouth, 1904, p. 8.

Gabriel a dit : « Ô Mohamad, tu verras par toi-même à quel degré ce jour est terrible au point que tu oublieras l'absolution. » Abdel-Wahhab Charani, Mokhtasar Tadhkirat al Qortoubi, le Caire, 1939, p.52.

Nous en mentionnons Zayd ibn Haritha, Chukran le Persan, Tuban...qu'il avait tous libérés...Cf. Ali Bourhan Din al-Halabi, Assira al-Halabiyya, le Caire, 1972, tome II, p. 446.

Voile que porte tout individu pour se couvrir le visage ; voile que portent les nomades du désert pour se protéger le visage des vents de sable.

J'offre ma bénédiction²⁶²

Ceux qui ont embrassé la foi et fait du bien sont en vérité meilleurs que tout ce qu'a créé Allah...Coran, XCVIII, 6.

Il est au plus haut de l'horizon...Ibidem, LIII, 7.

Allah révéla à Son serviteur ce qu'Il voulut...Ibidem, LIII, 10.

Quand on se leva pour la prière dans la Mosquée Sacrée de Jérusalem, tous (prophètes et anges) attendirent debout et alignés celui qui devait être l'Imam ; Gabriel le prit par la main et le fit avancer ; le Prophète procéda alors à une prière de deux génuflexions. Cf. Bourhan ad-Din al-Halabi, op. cit. pp. 355-356.

Tu es assurément pourvu d'une haute moralité. Coran, LVIII, 4.

Nous t'avons envoyé pour répandre la clémence pour les mondes. Coran, XXI, 107.

Un envoyé d'Allah issu de vous vous est venu recherchant votre salut ; il veille sur vous et est plein de sollicitude pour les fidèles et de clémence. Coran, IX, 128.

La Demeure leur sera réservée chez leur Maître. Coran, VI, 127.

Ô Envoyé (d'Allah)²⁶³

D'Allah vous sont parvenus Livre d'Évidence et Lumière. Coran, V, 15.

C'est l'Esprit de Sainteté qui l'a fait de la part de ton Maître...Coran, XVI, 102.

Les jardins de l'Éden sous lesquels coulent des fleuves seront leurs récompenses auprès de leur Maître...Coran, XVI, 102.

Leur Maître leur annonce une heureuse nouvelle : Sa grâce, Sa clémence et les jardins pour eux...Coran, IX, 21.

Gloire à Celui qui a fait marcher Son serviteur de nuit de la Mosquée Sacrée (de la Mecque) vers la mosquée très Éloignée (de Jérusalem). Coran, XVII, 1.

Qui obéit à l'Envoyé obéit en vérité à Allah...Coran, IV, 80. Coran, LXVIII, 4.

Toi qui es aussi beau²⁶⁴

Vous avez en la personne de l'Envoyé d'Allah un très bon exemple, ô vous qui avez placé votre confiance en Allah, qui souhaitez votre salut, ô vous qui vous souvenez beaucoup d'Allah. Coran, XXXIII, 21.

Nous ne t'avons créé que pour répandre la clémence pour les mondes. Coran, XXI, 107.

Nous t'avons envoyé muni de la Vérité pour répandre la bonne nouvelle et avertir les hommes ; il n'est assurément pas de communauté qui n'ait déjà eu son prophète. Ibidem, XXXV, 23.

Sur toi avons-nous fait descendre le Livre de Vérité ; adore Allah avec sincérité et pratique la Religion. Ibidem, XXXIX, 2.

Muhammad, ô notre prophète²⁶⁵

J'en jure par le Jour de la Résurrection. Coran, LXXV, 1
Pour vous Il a institué la Loi Religieuse comme Il l'a fait pour Noé...Ibidem, XLII, 13.

Allah est pour ceux qui Le craignent et pour les vertueux.
Coran, XVI, 128.

D'Adam, de Noé, de la famille d'Abraham, de la famille d'Imran Allah a fait des Élus. Ibidem, III, 33.

De Tihama limitrophe du Hedjaz.

Ô hommes de passion !²⁶⁶

Quand Zayd cessa toute union avec elle (son épouse)...Coran, XXXIII, 37.

Du verbe istafa, yastafi, choisir, préférer, élire, l'Élu.

Seigneur, accorde-nous ce que Tu nous a promis par le truchement de Tes Envoyés ! Seigneur, ne nous couvre pas d'ignominie au jour du Rendez-vous ! Coran, III, 194.

Nous avons bu²⁶⁷

Les soufis entendent par le Bien-Aimé l'Essence du Créateur le Tout-Puissant, le Sublime ; Il a désiré être connu et Il créa ; la création est ainsi due à Son Amour ; Il est donc le Bien-Aimé et l'Aimable. Cf. Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 140, note 1.

Coran, VI, 127.

Quand le Prophète quitta la Mecque en cachette avec son compagnon Abou Bakr à destination de Médine (Yathreb) et qu'il y arriva il fut accueilli par une foule de gamins, d'esclaves, de femmes qui tout en s'accompagnant de tambourins chantaient ces vers devenus célèbres : « Le Badr (La Pleine Lune) est apparu parmi nous ; Il arriva des chemins des adieux ; nous nous devons de remercier Allah ; nous nous sommes allés au-devant de l'Envoyé de notre propre mouvement. »

Toi qui désaltères²⁶⁸

Et quand Moïse Nous demanda de désaltérer son peuple Nous lui dîmes : « De ton bâton frappe la pierre ! » Douze sources en jaillirent et chaque groupe sut à laquelle il devait s'abreuver ; mangez et buvez des largesses d'Allah et n'agissez point en corrompeurs ! Coran, II, 60.

On leur présentera un plateau d'argent avec des coupes de cristal. Ibidem, LXXVI, 15.

Ils porteront des habits de satin vert, des brocarts d'argent et leur Seigneur les fera se désaltérer à un breuvage très pur. Ibidem, LXXVI, 21.

Où que vous alliez est la Face d'Allah... Coran, II, 115.

Au Paradis coule une source qui s'appelle le Salsabil. Ibidem, LXXVI, 18.

Lorsque la nuit l'enveloppa de ses ténèbres, il vit un astre ; il dit alors : « Voici mon Dieu ! » Mais quand l'astre disparut il dit : « Je n'aime pas ceux qui fuient. » Ibidem, VI, 76.

Ressouviens-toi de ton Maître en toi-même, en toute humilité, par crainte, discrètement, au matin et au crépuscule. Ibidem, VII, 205.

Allah ne suffit-Il pas à Son serviteur ? Coran, XXXIX, 36.
Il n'est nul crime que vous recherchez la grâce de votre Maître. Ibidem, II, 198.

Allah est le meilleur des protecteurs et le plus clément des cléments. Ibidem, XII, 64.

Pour Allah seul l'islam est Religion. Ibidem, III, 19.

Le Maître du Jour de la Religion. Ibidem, I, 4.

Un messager d'Allah issu de vous vous a été envoyé, sensible à vos épreuves, veillant sur vous, plein de bienveillance et de clémence envers les fidèles. Ibidem, IX, 128.

(Au sens étymologique, pauvre) Ô hommes, vous êtes pauvres et ne pouvez vous dispenser d'Allah ; Seul Il est Riche et mérite d'être constamment loué. Coran, XXXV, 15.

Si vous Me remerciez, Je vous gratifierai encore assurément de Mes largesses, mais si faites montre d'ingratitude, sachez alors que Mon châtiment est terrible. Coran, XIV, 7.

Allah répand certes sur le Prophète Sa miséricorde et Son salut ainsi que Ses anges, ô fidèles, bénissez-le et transmettez-lui votre salut ! Coran, XXXIII, 56.

Toi qui ne comprends pas²⁶⁹

Cela veut dire ici le rapprochement, l'extinction en Allah par le truchement de l'amour du Prophète ; cela signifie aussi la grandeur, la noblesse...

...J'ai pris une poignée (de poussière) des traces de l'Envoyé...Coran, XX, 96.

Ils disent : « Mais nous l'attestons assurément ! » Coran, VII, 172.

« Quand vous passez par les jardins du Paradis, gambadez-y ! » Les compagnons du Prophète alors lui demandèrent : « Mais qu'est-ce les jardins du Paradis ? ô Envoyé d'Allah ! » « Ce sont les cercles de remémoration d'Allah. » Tirmidhi.

Seul Connaisseur de la non-réalité, de ce qui est caché ainsi que de ce qui est manifeste, le Grand, le Miséricordieux, le Transcendant. Coran, XIII, 9.

... Et votre Dieu est Un ; il n'est pas d'autre que Lui le Clément, le Miséricordieux. Ibidem, II, 163.

Dis : « Allah est Un, Allah l'Éternel ; Il n'a point engendré et n'a pas été engendré et Il n'a jamais d'égal. » Coran, CXII.

Nous sommes des gens ²⁷⁰

Et Ta beauté qui enchaîne les raisons m'a guidé vers l'amour ; pour Ta gloire mon humilité s'en est trouvée embellie. Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 53.

... Lorsque tu décides quelque chose, prends Allah pour soutien. Coran, III, 159.

Et craignez la discorde qui ne touchera pas uniquement les injustes parmi vous et sachez qu'Allah est terrible dans Ses châtiments. Ibidem, VIII, 25.

Le Paradis se trouve entouré de contraintes et la Géhenne de désirs charnels. Hadith, cf. Mohamad ibn as-Sayed Darwisch, Asna al-Matalib, 1^{ère} édit. 1936, p. 96.

Ordonne aux tiens de s'adonner à la prière ; adonne-t-y avec patience... Coran, XX, 132.

L'amour ardent est la vie ; meurs-en, meurs d'amour ; il est bien dans ton droit d'en mourir et d'en être excusé...Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 169.

Et je ne sais qui sait où je suis si ce n'est l'amour, l'amour qui tait mes secrets et garde mes serments. Idem, ibidem, p. 164.

Allons ensemble ²⁷¹

À l'instar du Coran, les poètes soufis usent du style analogique ; c'est ainsi que l'ivresse dans son sens courant débouche sur l'extinction partielle des facultés physiques et intellectuelles ; au sens soufique l'ivresse spirituelle débouche sur l'extinction spirituelle en Allah.

Ceux qui se souviennent beaucoup d'Allah seront absous et bien récompensés. Coran, XXXIII, 35.

Allah veille sur ceux qui Le craignent ainsi que sur les vertueux...Ibidem, XVI, 128.

Les précesseurs, les précesseurs, voici les rapprochés (d'Allah) dans les Paradis de la Félicité...Ibidem, LVI, 10-12.

Les Piliers de l'islam sont au nombre de cinq :

---Les deux professions de foi : « J'atteste qu'il n'est de dieu qu'Allah et que Mohamad est Son prophète. »

---Les cinq prières canoniques quotidiennes.

---Le jeûne du mois de Ramadan.

---La Zakat (aumône canonique)

---Le pèlerinage aux Hauts-Lieux-Saints pour qui en a les moyens (physiques et matériels).

...Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi par ses prières surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime et quand Je l'aime, Je deviens l'ouïe avec laquelle il entend, la vue qui

lui permet de voir, la main dont il tire sa force, la jambe avec laquelle il marche. Hadith rapporté par Bokhari cité par An-Nawawi, op. cit. p. 40.

C'est le Dieu Unique, le Maître, le Sanctissime, la Paix, le Fidèle, le Prédominant, le Puissant, le Terrible, le Superbe...Coran, LIX, 23.

Les Gens d'Allah²⁷²

Il n'est d'autre dieu qu'Allah ; il s'agit de la 1^{ère} profession de foi sans laquelle nul ne peut prétendre être musulman ; c'est la proclamation de foi dans l'unicité d'Allah ; l'homme sage se doit de la répéter le plus souvent que possible ; cela ne devrait pas être moins de 300 fois par jour ; chez certains grands soufis cela pourrait dépasser 12000 fois. Manuscrit trouvé dans la zawiya de Ksibet-el-Médiouni.

...Ils souhaitent ardemment la grâce d'Allah et sollicitent Sa satisfaction...Coran, LIX, 8.

Qui aura fait le bien du poids d'un atome le verra ; qui aura perpétré le mal du poids d'un atome le verra. Ibidem, XCIX, 7-8.

« La propreté fait partie intégrante de la foi et la souillure de Satan » ; n'importe qui vous soutiendra qu'il s'agit d'un des Hadiths les plus célèbres et les plus populaires ; nous avons pourtant en vain cherché chez tous les hadithologues ; il s'agit tout simplement d'un proverbe tunisien; ici est évident le sens spirituel.

Omar (le 2^{ème} Calife) a rapporté que le Prophète lui a appris ce qu'est la vertu (Ihsan) : « Adore Allah comme si tu Le voyais car si tu ne Le vois pas, en revanche Il te voit

assurément. » Hadith cité par An-Nawawi, op. cit. pp.9-10.

...Et Nous avons fait descendre du ciel une eau très pure afin de faire revivre une cité mourante...Coran, XXV, 48-49.

À Allah la puissance, à Son Envoyé et aux fidèles...Ibidem, LXIII, 7.

Et quand je tombe malade, c'est Lui qui me guérit...Coran, XXVI, 80.

Et ainsi avons-Nous fait de vous la communauté du juste milieu. Coran, II, 143.

Nous reconnaissons ici le souffle de la prière optative du grand soufi Ibn Ata Allah al-Iskandari, reprise par Abul-Hassan as-Chaduli et transmise aux Mourides de la confrérie madanite : « Ô Allah, nous ne Te demandons pas d'annuler la rigueur de Ton verdict, nous T'implorons seulement de l'adoucir ! »

Leurs récompenses auprès de leur Maître consisteront dans les jardins de l'Éden où coulent les fleuves et où ils demeureront éternellement. Coran, XCVIII, 8.

...Et Ma clémence embrasse tout...Coran, VII, 156.

Allah ne tolère point qu'on lui associe une autre divinité ; quant aux autres fautes, Il les pardonne à qui Lui plaît. Coran, IV, 156.

Si vous essayiez de compter les bienfaits dont Allah vous a gratifié, vous y renonceriez tant ils sont nombreux... Coran, XVI, 18.

Dis : « Je me réfugie auprès du Maître des hommes, Roi des hommes, Dieu des hommes, contre le mal de celui qui répand les mauvaises idées et fuit, qui les répand dans les cœurs des hommes, qu'il soit de la race des djinns ou de celle de hommes. » Coran, CXIV.

Nul ne Lui demande des comptes, en revanche, ils répondront tous de leurs actions. Coran, XXI, 23.

En vérité, ce sont des paroles véridiques tranchantes et non des paroles légères. Coran, LXXXVI, 13-14.

Ô toi qui me réprimandes²⁷³

Ils Me craindront le Jour où seront perturbés les cœurs et les regards. Coran, XXIV, 37.

Nous inspirâmes à la mère de Moïse de l'allaiter et de le mettre à l'eau si elle craint pour sa vie...Coran, XXVIII, 7.

Ô Mourid²⁷⁴

...C'est Allah, un nom qui n'a pas été attribué à autre que Lui, il est à l'origine des plus beaux noms de Dieu... [Manuscrit trouvé dans les archives privées de la zawiya de Ksibet-el-Médiouni].

Seigneur Suprême, Maître du Royaume, Tu donnes la royauté à qui Te plaît et Tu en dépouilles qui Te plaît... Coran, III, 26.

C'est à Nous qu'ils retourneront, c'est à Nous de les juger...Coran, LXXXVIII, 25-26.

Toi qui veux parvenir²⁷⁵

Ne discutez avec les Gens du Livre que de la manière la meilleure... Coran, XXIX, 46.

Et Nous sommes plus proche de lui que sa veine jugulaire. Coran, L, 16.

Laisse l'univers²⁷⁶

Il était à une distance de deux jets d'arc ou même plus près encore. Coran, LIII, 9.

Cet hémistiche est manifestement inspiré d'un poème d'Omar ibn al-Faridh : « Bois le vin pur ou si tu veux mélange-le... » Op. cit. p. 143.

Viens donc, échanton²⁷⁷

L'analogie est perceptible avec ce vers : « Mes prunelles ont bu l'ivresse de l'amour... » Cf. Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 46.

Là encore la trace d'Omar ibn al-Faridh est bien nette.

Ah ! si seulement j'étais morte avant ce scandale et que j'eusse été à jamais oubliée. Coran, XIX, 23.

Toi qui abreuves les cœurs²⁷⁸

Dis : « J'ai laissé parmi vous l'amoureux tel un fantôme... » Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 7.

Pour la Vérité²⁷⁹

Allah est la lumière des cieus et de la terre ; Sa lumière est semblable à une niche, une niche qui contient une lampe ; la lampe contient du cristal ; le cristal respandit tel un astre... Coran, XXIV, 35.

Louange à Allah, Souverain des mondes. Coran, I, 1.

Leur breuvage sera un vin exquis et scellé ; le cachet en sera de musc... Coran, LXXXIII, 25-26.

...Quand son Maître S'était dévoilé à la Montagne, Il l'avait pulvérisée et Moïse s'effondra comme foudroyé. Coran, VII, 143.

Louange à Allah, Maître des mondes, le Clément et Miséricordieux, le Roi du Jour de la Religion. Coran, I, 2-4.

Ô vous qui avez embrassé la foi, ayez crainte d'Allah et cherchez à avoir accès auprès de Lui...Coran, V, 35.

Al-Alawi²⁸⁰

Si l'on vous témoigne le respect par un salut quelconque, rendez-en un meilleur ou du moins le même (salut). Coran, IV, 86.

Il (Satan) dit : « Puisque Tu m'as fait errer, je ne manquerai pas de brouiller pour eux Ton chemin droit... »Coran, VII, 16.

Ne t'avons-Nous pas éclairé le cœur et ton fardeau déposé ? Coran, XCIV, 1-2.

Notre Maître, pardonne-nous et à nos frères qui nous dans la foi précédés ! Coran, LIX, 10.

Je ne trouve la paix²⁸¹

Bienvenue au vent doux d'Est ; pour mes bien-aimés a oscillé mon cœur...Omar ibn al-Faridh, op. cit. p. 33.

Le souvenir du Bien-Aimé²⁸²

L'influence d'Omar ibn al-Faridh est évidente ; le grand poète soufi en effet use largement de paronymes dans ses

vers mystiques ; pour ne citer qu'un exemple : Bis-Saba Qalbi Saba.

Annonce à Mes serviteurs que Je suis l'Absoluteur, le Clément. Coran, XV, 49.

Souvenez-vous de Moi et Je Me souviendrai de vous. Coran, II, 152.

Ô conducteur de caravanes²⁸³

Nous trouvons le même incipit chez Omar ibn al-Faridh (op. cit. p. 7) ; cela ne fait que renforcer davantage la conviction que nous avons quant à l'influence que ce grand poète soufi a exercée sur nos auteurs ; nous trouvons par ailleurs la même phrase rythmo-structurale « Ya s-Ika al-Afkar » chez le Cheikh al-Alawi.

Et soyez fidèles au serment que vous avez conclu avec Moi ; Je resterai Moi-aussi fidèle à Mon alliance. Coran, II, 40.

Ô Taha, Nous n'avons point fait descendre le Coran sur toi pour te rendre malheureux. Coran, XX, 1-2.

...Peine sur peine...Coran, XXXI, 14.

Allah est plein de bienveillance envers Ses serviteurs ; Il accorde Ses dons à qui Il veut et Il est le Fort, le Tout-Puissant. Coran, XLII, 19.

Ô vous qui avez embrassé la foi, repentez-vous avec sincérité...Coran, LXVI, 8.

Seul Allah sait l'interpréter et ceux qui sont ancrés dans la science ont dit : « Nous avons embrassé la foi... »Coran, III, 7.

Que les nuits de l'union²⁸⁴

... Tu es Tout-Puissant. Coran, III, 26.

... Et les fidèles ne s'appuient que sur Allah. Coran, III, 160.

Autre surnom du Prophète ; du verbe hada, yahdi, guider vers le chemin droit.

Ô Seigneur, cette soif qui me dévore Te satisfait-elle alors que l'eau limpide et douce coule devant moi ? Ahmad Rami, les Quatrains d'al-Khayyâm (traduits du persan), le Caire, 1969, p. 64.

Mais ce Coran sublime est tracé sur une table gardée. Coran, LXXXV, 20-21.

Sache qu'il n'est point d'autre divinité que Lui et demande que ton péché soit absous ainsi que celui des fidèles (hommes) et (femmes). Coran, XLVII, 19.

Nous n'attendons de vous ni récompense ni remerciement. Coran, LXXVI, 9.

Le Coran parle implicitement des compagnons (sans les citer nommément) Mohammad l'Envoyé d'Allah et ses compagnons sont durs envers les infidèles, indulgents les uns à l'égard des autres ; tu les vois inclinés et prosternés recherchant la grâce et l'assentiment d'Allah ; leur face porte la trace de leur piété assidue par suite des prosternations. Coran, XLVIII, 29.

En revanche, ces 10 compagnons auxquels le Prophète a promis le Paradis sont connus et cités par presque tous les exégètes et les hadithologues : Abu Bakr, Omar, Othman, Ali, Talha, Az-Zubair, Abderrahmane, Saad, Saïd, Abu-Obeida.

Les regards se sont fatigués²⁸⁵

Il est le Maître Contraignant au-dessus de Ses serviteurs.
Coran, VI, 18.

Qu'Allah soit glorifié au crépuscule et au matin. Coran,
XXX, 17.

Tout périt ici-bas sauf Sa Face...Coran, XXVIII, 88.

...Il est Sage et de tout Informé. Coran, VI, 18.

Ô Mourid²⁸⁶

Ceux qui ont lutté pour Nous par Nous seront assurément
guidés dans nos voies droites ; Allah est certes avec les
vertueux. Coran, XXIX, 69.

...Et celui qui met l'âme à nu et la conduit vers le chemin
de la droiture tel un caravanier sa caravane...Omar ibn al-
Faridh, op. cit. p. 84.

Et votre Dieu est Unique...Coran, IV, 181.

Gloire à celui qui fit marcher de nuit Son serviteur depuis
la Mosquée Sacrée (de la Mecque) jusqu'à la Mosquée
Éloignée (de Jérusalem)...Coran, XVII, 1

La remémoration (d'Allah)²⁸⁷

Ô vous qui avez embrassé la foi, voulez-vous que Je vous
indique un commerce qui vous sauve d'un châtimeut
douloureux ? Croyez donc en Allah, en Son Prophète,
lutez dans la voie d'Allah soit par votre argent, soit par
vous-mêmes...Coran, LXI, 10-11.

Quand les Hypocrites viennent auprès de toi et disent : « Nous témoignons que tu es l'Envoyé d'Allah », Allah sait assurément que tu es Son Envoyé. Coran LXIII, 1.

Ils avaient solennellement juré que si un apôtre venait à les avertir, ils seraient plus pies que n'importe quelle autre communauté de la terre, mais quand le messager-avertisseur arriva parmi eux, ils n'en furent que plus détachés. Coran, XXXV, 42.

Mais tu seras mort et certes morts seront eux aussi. Coran, XXXIX, 30.

En vérité, les bonnes actions effacent les mauvaises ; que ceux qui ont Allah en mémoire, se Le rappellent ! Coran, XI, 114.

Et si Allah s'en prenait aux humains pour leurs agissements, nul être animé ne serait certes vivant sur terre. Coran, XXXV, 45.

N'eût été la grâce d'Allah qui vous couvre, Sa clémence... Coran, XXIV, 10.

Mes larmes²⁸⁸

Pour qu'Il soit glorifié pendant le matin et au crépuscule...Coran, XXIV, 36.

Par la sagesse et les bonnes paroles appelle (les hommes) vers la voie de ton Maître. Coran, XVI, 125.

Le regard s'est purifié²⁸⁹

Ils accueillent la bonne nouvelle quant au bienfait d'Allah, quant à Sa grâce ; Allah n'égarera point assurément la récompense des fidèles. Coran, III, 171.

...Et tu verras les hommes ivres et pourtant ils ne sont point ivres. Coran, XXII, 2.

Ô toi²⁹⁰

Allah a élu Adam entre les hommes...Coran, III, 33.

Et Nous dîmes aux anges de se prosterner devant Adam...Coran, II, 34.

Il vous a soumis l'Arche...Coran, XIV, 32.

Abraham se précipita sur elles (les idoles) et sa dextre leur asséna des coups ; ils coururent vers lui...Coran, XXXVII, 93-94.

Nous avons dit : « Ô feu, sois fraîcheur et paix pour Abraham ! » Ils voulaient sa perte, mais c'est eux que Nous avons égarés. Coran, XXI, 69-70

Ô Moïse, avance et n'aie pas peur ; tu es de ceux que Nous avons mis en sécurité...Coran, XXVIII, 31.

Que la paix soit avec moi le jour de ma naissance, le jour de mon trépas et le jour où l'on me ressuscitera ; voici Jésus Fils de Marie...Coran, XIX, 33-34.

Mohamad ne fut le père d'aucun de vos maris, mais l'Envoyé d'Allah et le Sceau des Prophètes. Coran, XXXIII, 40.

Nous t'avons fait remporter une victoire éclatante. Coran, XLVIII, 1.

Proclame tout ce qu'on t'ordonne et évite ceux qui associent d'autres divinités à Allah. Coran, XV, 94.

Ô cortège²⁹¹

Les pieux boiront à un verre rempli d'eau mélangée de camphre. Coran, LXXVI, 5.

Mais quand, ô nobles²⁹²

Ce que leurs dextres ont possédé. Coran, XXIII, 6.

Allah est satisfait d'eux et eux sont satisfaits de Lui ; voilà pour ceux qui ont craint leur Maître. Coran, XCVIII, 8.

À ceux qui ont embrassé la foi et fait des œuvres pieuses les jardins du Firdaws pour demeure. Coran, XVIII, 107.

Ceux qui hériteront du Firdaws y auront une demeure éternelle. Coran, XI, 23.

Le zéphyr de l'union²⁹³

Des femmes aux grands yeux noirs retirées sous les tentes. Coran, LV, 72.

Pour Toi²⁹⁴

Le dernier hémistiche du poème aurait une autre variante formelle non de fond : « Je ne cherche en vérité qu'à soulever le rideau afin que je Te voie. »

Ce poème serait un quatrain unique qui se terminerait (donc par un 4^{ème} vers) : « Je n'ai aucun mérite quant à ceci, quant à cela, c'est à Toi uniquement que doivent s'adresser toutes les louanges. »

[Rabiâ al-Adawiya, née à Bassora : 802 ?]

Puisses-Tu²⁹⁵

Nous avons les mêmes présomptions quant à l'auteur de ce poème ; ce serait probablement Râbia al-Adawiya ; ibidem.

Ce que détient Allah (dans l'Au-delà) est bien meilleur et plus durable. Coran, XXVIII, 60.

Mes larmes²⁹⁶

Vous êtes la meilleure communauté qui ait jamais paru parmi les hommes ; vous recommandez le bien, vous déconseillez le mal et avez foi en Allah. Coran, III, 110.
